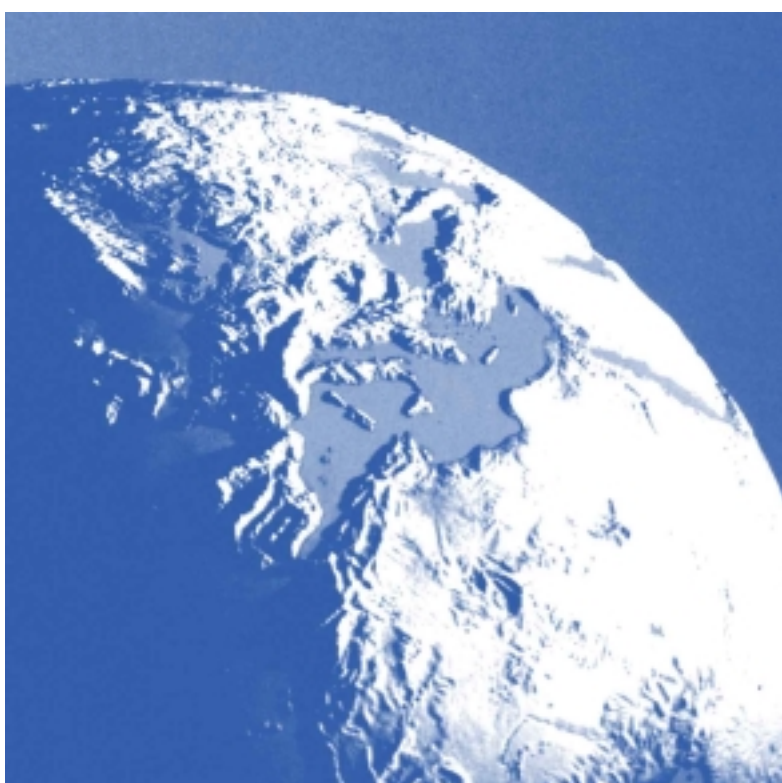




Indicateurs pour le Développement Durable dans les régions côtières Méditerranéennes



Rapport National de la Syrie



Plan Bleu pour
l'environnement et
le développement
en Méditerranée
Centre d'Activités
Régionales

Sophia Antipolis,
novembre 2002



Introduction

La région côtière syrienne fait partie des 21 pays méditerranéens. Cette étroite bande côtière typiquement méditerranéenne ne compte que 2.8 millions d'habitants dont le quart vit dans les plaines littorales ; 275 mille touristes viennent les rejoindre chaque année. En 2025, ces chiffres passeront respectivement à 3.5 millions et 450 mille.

Dans cette région l'homme et la nature ont une alliance depuis toujours. Nulle part ailleurs qu'en Méditerranée, la nature n'a autant façonné les hommes et ces derniers n'ont à leur tour autant pesé sur la nature. Depuis l'âge néolithique, les indigènes méditerranéens de cette région ont défriché les forêts, aménagé les pentes en terrasses, canalisé les cours d'eau pour enrayer les crues et irriguer les terroirs. Par leurs activités, ils ont favorisé l'érosion destructrice des sols, mais ont aussi construit le paysage méditerranéen, multiple à travers ses constantes : Variété végétale, forte empreinte du bâti, profusion des monuments. Ce mélange d'un héritage naturel et culturel est d'une richesse unique, aujourd'hui menacée.

Depuis trois décennies, un nouvel élan se dessine dans cette région. La construction de la Syrie moderne et son ouverture au monde, l'importance des ressources énergétiques, l'attraction touristique, l'essor de la recherche et des nouvelles technologies, induisent des changements rapides, à l'origine de difficultés. La population croissante et les activités économiques se concentrent sur le littoral, ce qui génère une dégradation des paysages et des écosystèmes liée à une urbanisation accélérée et à une compétition pour les sols et l'eau entre les activités humaines, ainsi qu'à une augmentation des pollutions et des déchets qui se déversent sur terre et dans la mer.

Région de référence pour sa place dans l'histoire et ses traditions millénaires, la Syrie l'est désormais pour l'environnement. Depuis 1974, la Méditerranée constitue le modèle que suivra le Programme des Nations

Unies pour l'Environnement (PNUE) dans son action sur les "mers régionales". En 1977, les pays méditerranéens s'engagèrent dans la démarche prospective du Plan Bleu. Avec l'adoption de l'Agenda MED 21 et le démarrage de la phase II de PAM (Plan d'Action pour la Méditerranée) en 1995, ils sont les premiers à lancer la mise en œuvre d'une stratégie du développement durable à l'échelle régionale.

Depuis 1995, le PAM a réorienté ses objectifs, accordant une attention particulière aux régions côtières, et procédant à la mise en place d'une : Commission Méditerranéenne du Développement Durable (CMDD). Le Plan Bleu est amené à servir activement de centre d'appui à une structure régionale Nord-Sud, semble-t-il unique dans le monde.

Le Plan Bleu, établi dans le cadre du Plan d'Action pour la Méditerranée, a été conçu pour tenter d'apporter des éléments de réponse à des questions majeures. Comment préserver des sols fragiles, une très riche biodiversité et une grande variété de paysages dans cette région ? Comment se poursuivra l'urbanisation sur ses rivages fragiles ? Comment pourra-t-on gérer une demande croissante en eau potable et pour l'irrigation ? Comment y adapter les modes de transports et diversifier les sources d'énergie ? Comment maîtriser les impacts d'un tourisme en pleine expansion ? En un mot, comment ouvrir les voies d'un développement durable pour cette région sans nuire à l'environnement et à la qualité de vie ?

Afin de faire face à une montée des problèmes qui paraît inéductable, les responsables dans cette région méditerranéenne doivent apprendre à anticiper, innover et aussi inverser des tendances non durables et parfois désastreuses à long terme. Ce rapport réalisé sous l'égide de Plan Bleu au sein de la Commission Méditerranéenne du Développement Durable (CMDD) pourrait éventuellement contribuer à montrer la voie.

Présentation schématique de la région côtière en Syrie

Situation géographique :

Faisant partie de la "Syrie naturelle" ou "Bilad Ach-Cham", la région côtière syrienne se situe au Nord Ouest de la République Arabe Syrienne d'aujourd'hui (R.A.S). Cette région fait également partie intégrante du bassin oriental de la Méditerranée. Elle s'étend du Liban au Sud, au "Liwa Is Kandaron"¹ au Nord et à la ligne de partage des eaux de la chaîne montagneuse de la côte "Jibal As-Sahel à l'Est. Elle s'ouvre sur la Méditerranée à l'Ouest par un littoral long de 183 Km environ.

La superficie totale de cette région qui fait l'objet de l'étude est environ 4190 Km². Administrativement, elle se partage entre deux Mohafazats²: Al-Lathiquieh (2300 Km²) et Tartous (1890 Km²).

Elle se situe entre 33°, 31' - 35°,57' Nord et 35°, 26' - 36°, 26' Est. Sous l'influence du climat méditerranéen sub-humide, elle représente le "Château d'eau" du pays. Elle est également verdoyante avec la diversité biologique et environnementale la plus remarquable de la Syrie.

L'originalité des milieux bioclimatiques de cette région résulte de deux facteurs essentiels :

1. La large ouverture de la façade occidentale aux influences maritimes qui donnent à toute la région un caractère tempéré méditerranéen où pluviométrie abondante, ensoleillement et sécheresse d'été développent des paysages naturels originaux.
2. L'ampleur du domaine montagnard et collineux où l'altitude, la pente et l'exposition se combinent pour multiplier les facettes écologiques.

¹ Liwa Iskandaron faisait partie intégrante du territoire syrien jusqu' à 1939.

² Mohafazat: Gouvernorat



La conjonction de toutes ces influences donne à chaque endroit de cette région sa personnalité. La palette variée des milieux s'exprime par des paysages changeants et une richesse floristique nuancée. Elle offre à l'occupation humaine une large gamme de possibilités.

Aspects Géomorphologiques :

La région côtière syrienne se divise en trois zones distinctes :

- La bande littorale et les plaines côtières (de 0 à 200 m d'altitude)
- La zone de collines (jusqu'à 600 m d'altitude)
- La chaîne montagneuse ; Jibal As Sahel (de 600 m à 1500 m)

Ces trois zones constituent l'ensemble d'un seul bassin versant méditerranéen commun, définie à l'Est par la ligne de partage des eaux qui s'écoulent vers la mer à l'Ouest. Ce bassin versant qui couvre la totalité de la région étudiée, est particulièrement efficient pour l'étude des ressources en eaux, de l'érosion du sol, de l'irrigation et des pollutions.

Dans l'ensemble des paysages syriens, cette région est l'une des plus variées de par la nature diverse de son sous-sol où l'on trouve une couverture sédimentaire comprenant les divers systèmes d'âge secondaire et des formations tertiaires. Cette couverture, à laquelle nous nous intéressons le plus, montre une structure légèrement plissée et soulevée, paraissant simple dans ses grandes lignes, en réalité compliquée dans le détail par multiples accidents mis en place depuis le milieu des temps tertiaires.

Enfin, les formations superficielles, plus récentes, datant des temps tertiaires ou quaternaires, sont variées dans les plaines côtières de cette région.

La topographie générale de cette zone d'étude s'incline de l'Est (1500m) à l'Ouest (0m). La profondeur relative moyenne des vallées est de 90m, elle atteint parfois 160m. Leurs têtes entament profondément les versants de la chaîne montagneuse. L'examen de la classification des pentes dans cette région permet de dégager les données suivantes :

- La catégorie de valeurs de pentes supérieures à 45°, couvrant 6% de la superficie de la région, correspond aux vallées supérieures des ruisseaux qui découpent les couches jurassiques et crétacées de la région.

LA DEFINITION DES ZONES DE LA REGION ETUDIEE



- -La dénivellation entre les têtes des vallées et leur niveau de base (la mer) atteint parfois 600m.
- -L'indice d'allongement des interfluves varie entre 3 et 4.

La topographie actuelle est due indiscutablement au paléoclimat quaternaire qui a combiné efficacement à l'installation des cours d'eau, de 1^{er} ordre de grandeurs, sur les tracés qu'ils occupent de nos jours. L'érosion a presque fini dès lors d'élaborer l'essentiel de morphologie actuelle de cette région.

Les conditions climatiques méditerranéennes :

Le climat de cette région se définit par sa variété et ses contrastes saisonniers. Il associe un été très comparable à celui de la zone tropicale aride à un hiver frais et humide où cette région méditerranéenne devient partie intégrante de la zone tempérée. Mais ce le climat est dominé par la très grande variabilité des précipitations, beaucoup plus irrégulier que dans la zone tempérée.

Les moyennes pluviométriques annuelles se situent autour de 800mm à Al-Lathiquieh, 851 mm à Tartous, 1060 mm à Safi ta et 1310 mm à Slonfé. Ces moyennes pluviométriques cachent des variations considérables d'une année sur l'autre. Il s'agit de pluies violentes tombant en hiver. Les températures sont élevées pendant la saison sèche (été) de juin à la fin septembre.

Pour mieux faire apparaître les conditions climatiques dans cette région il faut signaler quatre caractéristiques fondamentales de ce climat :

- La prolongation des périodes sans précipitation qui peut durer plus de cinq mois.
- L'intensité de l'évaporation potentielle annuelle et l'insolation annuelle très forte.
- La forte intensité des précipitations qui représente une cause majeure d'érosion des sols.
- La grande variabilité inter annuelle des précipitations.

(tableau 1)

La variabilité inter annuelle des précipitations dans la région étudiée :

Station	Année	Pluie	Année	Pluie
Jableh	1972-73	348	1974-75	1,157
Banyas	1972-73	386	1977-78	1,250
Tartous	1972-73	470	1979-80	1,184
Safita	1972-73	626	1979-80	1,472

C'est un climat aléatoire, où les risques de mauvaise récolte sont toujours présents. Le paysan dans cette région est donc conduit à "ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier", à chercher dans une gamme étendue de cultures une garantie contre l'incertitude du lendemain. A l'agriculture essentiellement céréalière de la zone tempérée s'oppose ici une liste de plantes cultivées beaucoup plus longue. Les cultures arbustives et les plantations, tiennent une place essentielle. L'olivier, qui pousse aisément ses longues racines dans les sols pierreux et légers, le figuier, en terre alluviale plus fortes, la vigne, le mûrier, l'amandier et l'abricotier, sont très caractéristiques de cette zone méditerranéenne.

La sécheresse estivale, a de profondes répercussions sur le système de culture dans cette région. Ce système explique en grande partie l'activité incessante des défricheurs, la dégradation précoce des forêts et la colonisation active des pentes par les terrasses.

Les conditions climatiques qui règnent dans cette région jouent donc, avec l'homme, un rôle très important dans la création des écosystèmes largement dégradés.

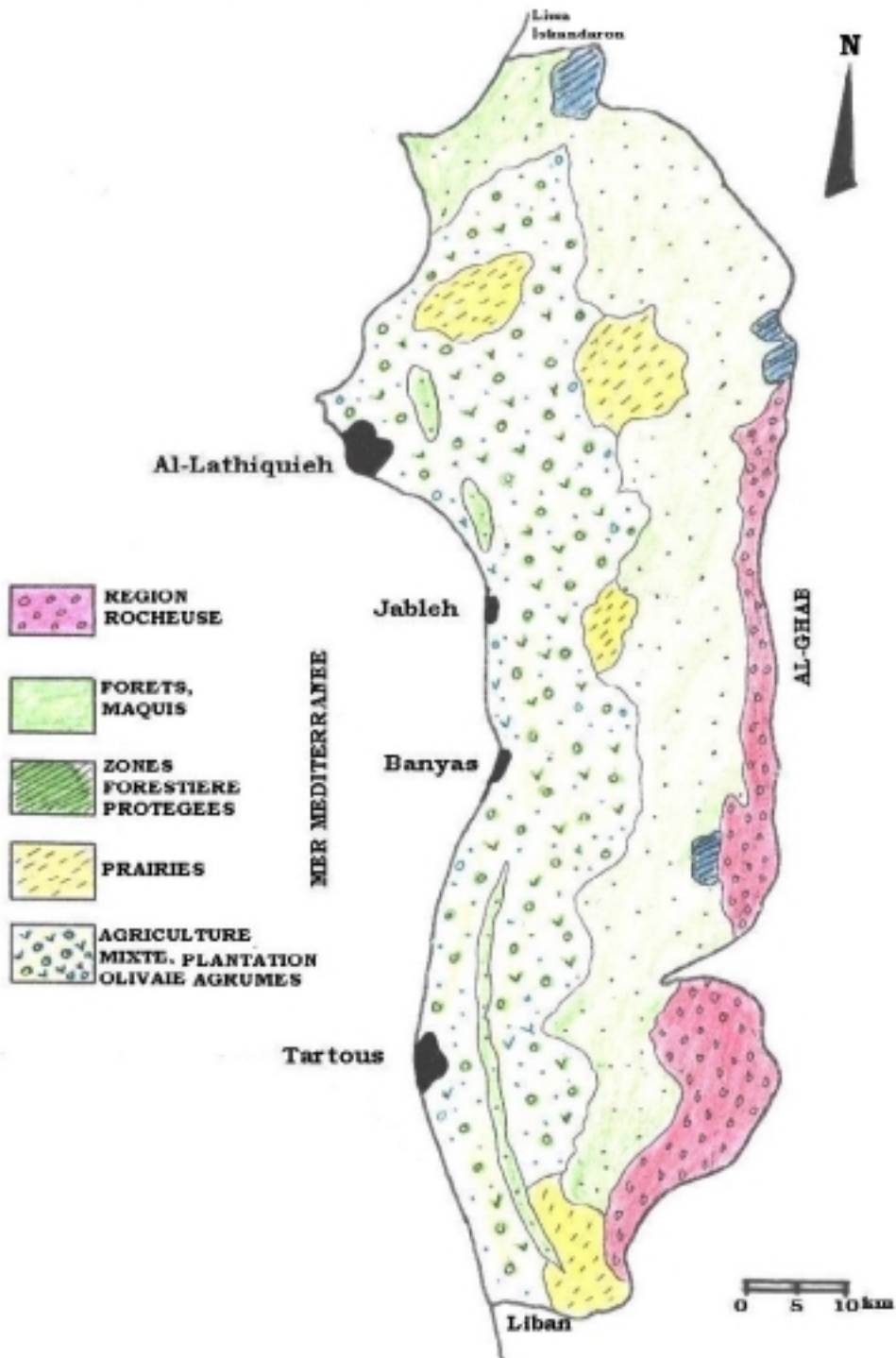
La population :

Avec 2,8 millions d'habitants environ, cette région représente les deux Mohafazats les plus densément peuplés de la Syrie (363 hab./Km²). La pyramide d'âge annonce une inertie démographique remarquable qui pose un vrai problème où de nombreux jeunes gens vont, grandir, et procréer à leur tour. L'indice de fécondité dans cette région paraît actuellement proche de celui du monde, il est descendu de 7.3 en 1970 aux alentours de 3 enfants par femme. Il est important de signaler que la participation des femmes dans la population active est sensiblement plus importante dans cette côtière (45%) par rapport à la totalité du territoire syrien (39%). Il

paraît qu'une tendance spectaculaire de baisse du taux de mortalité infantile (de 130‰ en 1965 à 34‰ en 1995) va poursuivre, dans cette région, selon la même tendance, pour arriver vers l'an 2025, à un taux comparable à celui des pays méditerranéens de l'Europe : 10‰.

Comme dans tous les pays des PSEM, la population dans cette région a considérablement augmenté depuis 1950. Les taux de croissance, qui ont sensiblement baissé pendant les deux dernières décennies (de 3% à 1,7%), restent assez forts. Pourtant, la pression démographique persiste, et elle joue, avec un taux de densité élevé, un rôle considérable sur le développement durable. On remarque dans cette région une diminution générale de la population active agricole au bénéfice du service. Pourtant, plus de 35% de la population active est dans le secteur agricole. Le taux d'urbanisation, dans cette région, a légèrement progressé depuis 1970 (de 31% à 44%), mais il est toujours inférieur à 50 %.

OCUPATION DU SOL DANS LA REGION ETUDIEE



Sol et Ressources renouvelables :

Grâce à sa situation géographique et à son climat méditerranéen contrasté, de multiples espèces végétales (3000 environ) poussent dans cette région, y vit aussi une grande variété animale.

Les sols ont été malheureusement dégradés dans cette région, surtout dans les secteurs montagneux et collineux, par une érosion active et accélérée.

Les forêts, qui couvrent 26 % de la superficie totale de la région, ne subsistent qu'à l'état de lambeaux : Elles ont été dégradées par les coupes, le défrichement, les feux et le surpâturage.

Plaines, vallées et bas versant sont généralement occupées par des cultures arbustives, ailleurs dominant des formations pauvres de substitution : garrigue et maquis.

Après la déforestation, les sols brun forestiers méditerranéens, particulièrement fragiles, sont décapés par l'érosion ; il ne subsiste plus qu'un horizon squelettique soumis à la dessiccation en été. D'importants reboisements ont été effectués, dans la région, pendant les trois dernières décennies, ont permis d'expliquer la stabilité relative de taux de la surface forestière dans cette région (26%).

Parmi les ressources naturelles non renouvelables, on peut citer les mines de bitume asphaltique existent en ciel ouvert dans la partie Nord de cette région, il y existe aussi de nombreuses variétés de marbre (Badroussi) et de pierres de construction.

Les activités économiques :

L'agriculture représente actuellement l'activité économique principale dans cette région. Jadis, les paysans de Jibal As-Sahel pratiquaient une polyculture vivrière, à la base de céréales, appuyées par une agriculture arbustive et par le pâturage. L'agriculture industrielle (olivaies-agrumes) modifie actuellement le contenu de l'espace dans la région. A signaler que de multiples retouches modifient les empreintes du passé agricole : le reforme agraire, le remembrement, adduction d'eau, électrification et mécanisation etc..

Les grandes industries dans cette région se limitent à une raffinerie de pétrole, une centrale thermique à Banyas et une cimenterie à Tartous. Les autres activités industrielles sont souvent en rapport avec les produits agricoles (370 huileries), et revêtent des visages très variés. Il est souvent malaisé de les distinguer de l'artisanat. La majorité des activités industrielles sont, actuellement, regroupées dans les zones à la proximité des quatre villes côtières : Al-Lathiquieh, Tartous, Banyas et Jableh.

Définition de la zone d'étude :

Afin de définir la zone d'étude nous avons fait recours aux critères suivants :

- Le niveau géographique par rapport au pays riverain de la Méditerranée (Syrie),
- La situation par rapport au bassin versant Méditerranéen (Bassin de AL-Sahel),
- Les conditions climatiques Méditerranéennes,
- Les critères orographiques et morphologiques,
- Le découpage administratif de la zone d'étude avec deux subdivisions : régionales (NUTS 3) et municipales (NUTS 5),
- La figuration du littoral lui-même,
- La concentration démographique et les pressions humaines et économiques dans cette zone,
- La disponibilité des données statistiques comparables.
- Toujours suivant les niveaux géographiques des travaux du Plan Bleu, la définition de la zone étudiée a été effectuée en trois secteurs:

1-La bande côtière :

Elle regroupe, le littoral lui-même et les plaines côtières qui s'étendent sur 183 Km du Nord de Al-Lathiquieh jusqu'aux frontières du Liban. Ces plaines forment une bande étroite qui s'élargit au sud de Al-Lathiquieh : plaine de Jableh, et au sud de Tartous : plaine de Akkar. Cette zone plane peut parfois faire défaut comme dans la région de Banyas où les collines viennent toucher au rivage. La largeur moyenne de cette bande est de 9 Km. Elle varie considérablement de moins de 1 Km au sud de Banyas à 16 Km dans les plaines de Jableh et de Akkar. Cette bande est dotée par plusieurs secteurs côtiers très important au point de vue écologique et touristique, on peut les citer du nord vers le Sud :

1. Rasl-Bassit : péninsule (25Km²)
2. Rasl-Bassit : plateau (5Km²)

3. La côte de Wadi Qandeel (10Km²)
4. Umit-tiur
5. La plage sableuse de Al-Lathiquieh (15Km²)
6. La plage de la rivière Al-Rousse (3Km²)
7. La rivière As-Senn (10Km²)
8. La côte Al Marqab au sud de Banyas (5Km²)
9. La rivière Marquieh (10Km²)
10. La vallée de la rivière Hussain (5Km²)
11. La plage sableuse au sud de Tartous (15Km²)
12. L'île d'Arwad en face de Tartous (3Km²)

Cette bande côtière, terrestre et marine qui s'arrête vers l'altitude de 200m, couvre 39% de la superficie totale de la région étudiée. Sur cette bande se concentrent les pressions humaines et villes de la région : Al-Lathiquieh, Tartous, Jableh et Banyas avec toutes les activités industrielles et touristiques qui se trouvent aux alentours. Avec 1,6 millions d'habitants, cette bande, regroupe aussi 55% de la population de la région côtière, 80% d'oliveraies et 90% d'agrumes de la région côtière se disputent sur la superficie de cette bande. Cette agriculture industrielle a réalisé une augmentation spectaculaire de la production qui a été multipliée par au moins 100 pour les agrumes et par 33 pour l'huile d'olive (1970-2000).

2-La zone collineuse d'arrière pays :

Elle se trouve entre la bande côtière à l'Ouest et la zone montagneuse à l'Est. Elle couvre environ 38% de la superficie totale de la région côtière. Entre 200m et 600m d'altitude, c'est une zone de collines parallèles à la bande côtière, on les en cite du Nord vers le Sud :

- Tilal Al Haffeh
- Tilal Jableh
- Tilal Banyas
- Tilal Tartous
- et enfin Tilal Tal Kalakh.

Cette zone fait partie intégrante du bassin versant de la région côtière. Elle est drainée par un réseau hydrographique assez dense. On peut citer les cours d'eau les plus importants du Nord vers le Sud ; avec leur moyenne d'écoulement en millions de m³ :

- Al-Kabir Ach-Chimali 150
- Al-Russ 41
- Herisun 72
- Banyas 70
- As-Sunawbar 53
- Al-Burghol 55
- As-Sinn 360
- Marquyeh 67
- Al-Hussein 72
- Al-Abrach 100
- Al-kabir Al-Janoubi 250-

Les grands cours d'eau arrivent à garder un filet d'eau (d'étiage) même à la fin de l'été. Ces rivières n'échappent à l'assèchement que par la rétention Karstique.

La densité de population demeure assez élevée dans cette zone.

Cinq centres de Mantikas se localisent, ils sont cités ici du Nord au Sud : Al-Haffeh, Qardaha, Cheikh-Badr, Dreykich et Safita.

C'est la zone de polyculture qui s'accompagne fréquemment d'un paysage très particulier : la culture mixte.

Des champs de céréales sont complantés d'oliviers, la vigne grimpe à des arbres-supports. La généralisation de ce système est rendue possible par la longue durée de l'insolation. La technique de la culture mixte a favorisé le développement des cultures arbustives. En attendant que l'arbre produise, on peut se livrer dès les premières années à des cultures céréalières intercalaires qui assurent la subsistance.

En dépit des multiples possibilités économiques et touristiques, cette zone de collines souffre de certaines détériorations et dégradations intenses dans l'écosystème.

Et dans l'environnement, cette dégradation est due aux défrichements, aux incendies et aux coupes successives du bois, la gestion durable de l'environnement dans cette région paraît donc essentielle et indispensable.

3-:La chaîne montagneuse de la côte (Jibal As-Sahel) :

C'est la partie la plus élevée de la chaîne montagneuse de la côte syrienne: Jibal As-Sahel. Constituant la zone qui se trouve au-dessus de 600m d'altitude, elle couvre 23 % de la superficie totale de la région

côtière. Elle constitue également la ligne de partage des eaux entre le bassin versant de As-Sahel à l'ouest et celui de l'Oronte (Al-Assi) à l'est.

Les sommets de cette partie culminent, d'altitude qui varie de 1000 à 1500m, les plateaux jurassiques déchiquetés par les têtes de vallées et criblés par les dépressions fermées et toutes sortes de forme de reliefs Karstiques.

Malgré l'agressivité des conditions climatiques et la dégradations du sol et du couvert végétal, ces plateaux ne constituent pas des milieux répulsifs, car les cuvettes fermées et les grandes vallées offrent, par lambeaux, des conditions particulièrement favorables à l'installation de l'homme, pourtant la densité de la population devient largement inférieure à celle déjà rencontré dans les deux grandes zones près de la côte méditerranéenne.

Le découpage administratif de la région étudiée :

La région côtière syrienne se divise en deux Mohafazats (gouvernorats): Mohafazat Al-Lathiquieh, avec ses 2300 Km², au Nord, et celui de Tartous, avec ses 1890 Km², au Sud. Chaque Mohafazat se divise en plusieurs Mantikas (district). Quatre Mantikas pour Al-Lathiquieh et cinq pour Mohafazat Tartous (tableau 2).

(tableau 2)

Découpage administratif de la région côtière syrienne (2001)

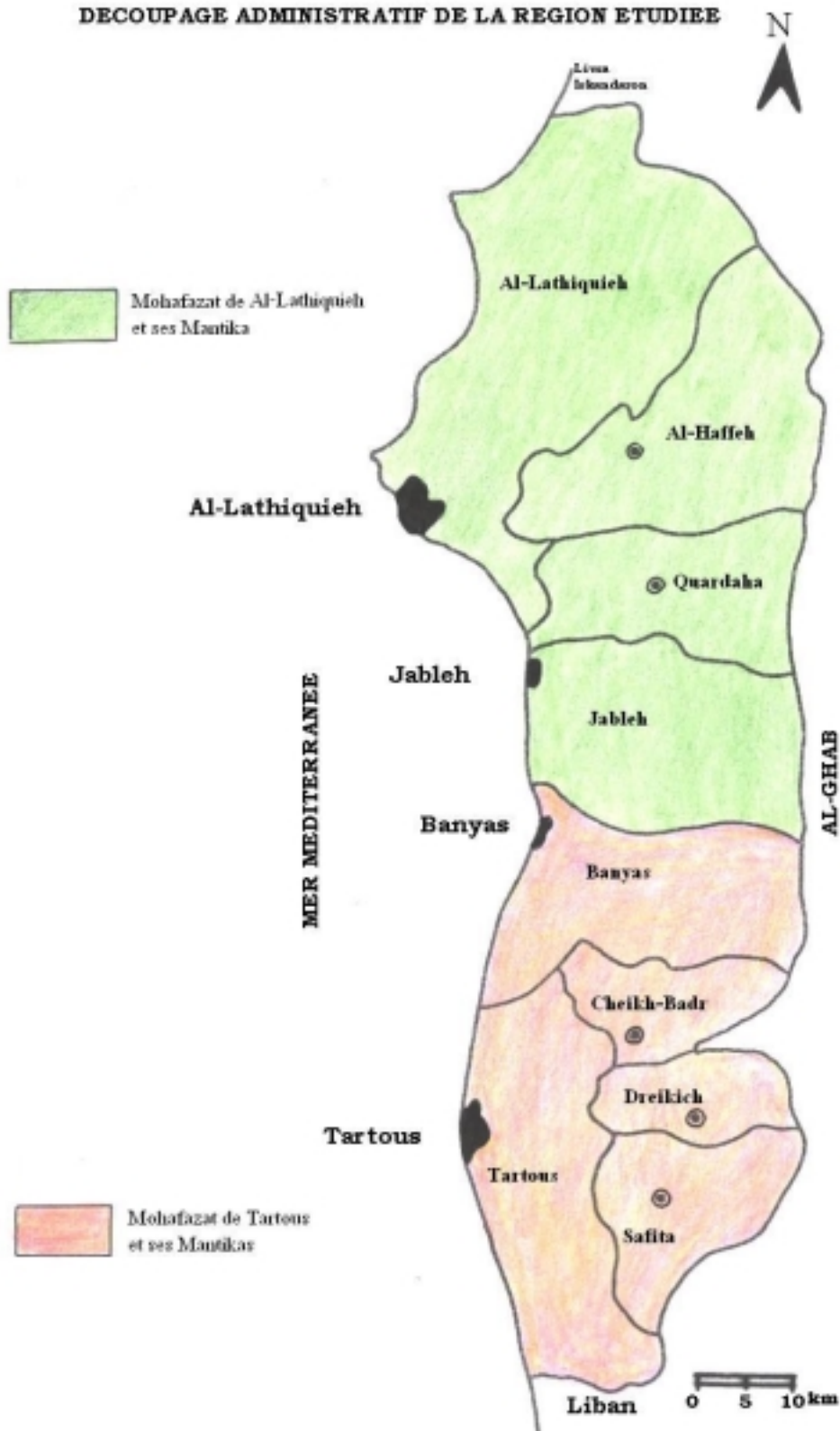
Mohafazats (gouvernorats)	Mantikas (districts)	Nahiyats (sub-districts)	Karyahs (villages)	Mazra'ahs (fermes)
Al-Lathiquieh	4	18	453	801
Tartous	5	22	480	339

Les neuf Mantikas de la région sont, du nord vers le sud : Al-Lathiquieh, Al-Haffé, Quardaha, Jableh, Banyas, Cheikh-Badr, Tartous, Dreikich et Safita. Seul les territoires des quatre Mantikas: Al-Haffé, Cheikh-Badr, Dreikich et Safita se trouvent entièrement dans la zone collineuse-montagneuse d'arrière pays.

Les neuf Mantikas se divisent, à leur tour, en 40 Nahiyas (sub-districts). 833 karyahs (villages) et 1140 Mazra'ahs (fermes) se partagent le territoire de la région.

Les principaux décideurs régionaux sont: le Secrétaire du Parti Baass dirigeant, les deux Mohafezs, les Directeurs des Montikas et les chefs des Conseils municipaux dans les villes.

DECOUPAGE ADMINISTRATIF DE LA REGION ETUDIEE



Indicateurs calculés

2-INDICE SYNTHETIQUE DE FECONDITÉ		
CHAPITRE 1 POPULATION ET SOCIÉTÉ	THEME 1 DEMOGRAPHIE ET POPULATION	CATÉGORIE R

Définition:

Cet indice correspond au nombre moyen d'enfants naissant durant la vie d'une femme qui traverserait ses années de procréation (15-49) en se conformant aux taux de fécondité par âge de l'année considérée.

En se référant aux données acquises sur les naissances dans les deux Mohafazats de la région côtière syrienne, on a procédé à calculer cet indice suivant la formule suivante.

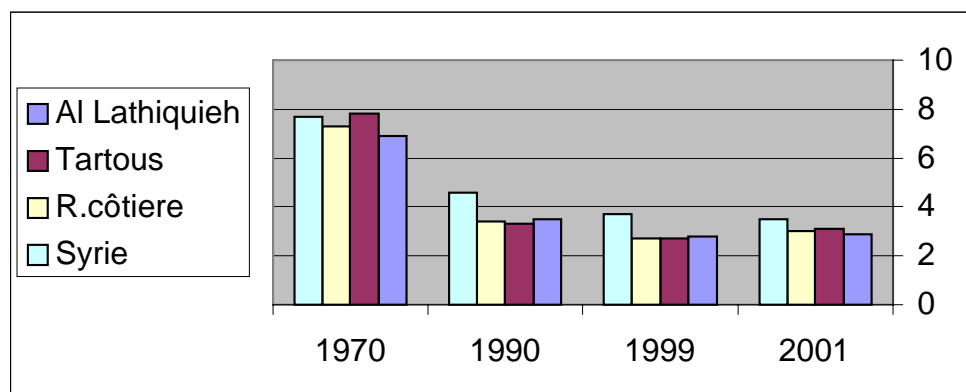
$$\frac{\text{nb de naissances de mères d'âge I}}{\text{Population de femmes d'âge I}}$$

Unité de mesure:

Enfants par femme

Indice synthétique de fécondité dans la région côtière

Années	Al Lathiquieh	Tartous	R.côtière	Syrie
1970	6.9	7.8	7.3	7.7
1990	3.5	3.3	3.4	4.6
1999	2.8	2.7	2.7	3.7
2001	2.9	3.1	3.0	3.5



Commentaire:

Cet indice de fécondité dans cette région méditerranéenne paraît proche actuellement de l'indice de fécondité dans le monde. Cet indicateur est descendu du 7.3 en 1970 aux alentours de 3 enfants par femme. Les projections moyennes des Nations unies prévoient la poursuite de la baisse de cet indice (2.3 à 2.3 enfants par femme dans tous les pays de (PSEM)

Il est incontestable que cet indicateur est considéré parmi les principaux indicateurs précurseurs de l'évolution future. La baisse importante de la fécondité signalée dans cette région va se traduire par une diminution des populations de jeunes qui seraient un défi pour les services de santé, l'éducation et l'emploi.

Sources de données :

- World population prospects : the 1998 revision, UN.
- Services régionaux d'enregistrement des naissances à Al-Lathiquieh et à Tartous.

3-NOMBRE DE FEMMES DANS LA POPULATION ACTIVE POUR CENT HOMMES

CHAPITRE 1 POPULATION ET SOCIÉTÉ	THEME 2 NIVEAU DE VIE, EMPLOI, INEGALITES, SOCIALES,PAUVERETE, CHOMAGE	CATÉGORIE E
---	---	------------------------

Définition:

Cet indice est calculé à partir de pourcentage de femmes dans la population active. Il s'agit du nombre de femmes dans la population active pour 100 hommes.

La population active ou "force de travail" comprend deux composantes: les personnes travaillant et les personnes au chômage. Cet indicateur est utilisé en Syrie au niveau national et rarement au niveau régional.

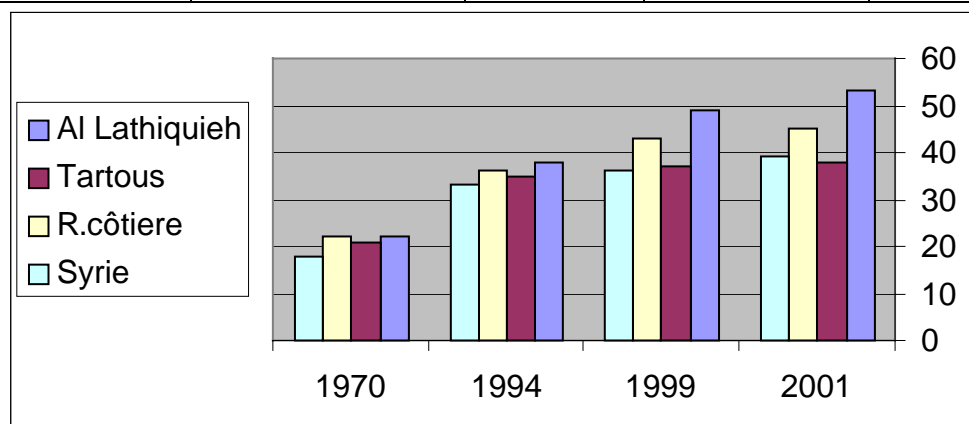
Il indique certaines inégalités des accès à l'emploi entre hommes et femmes.

Unité de mesure:

Nombre pour cent hommes.

Nombre de femmes dans la population active pour 100 hommes

Années	Al Lathiquieh	Tartous	R.côtière	Syrie
1970	22	21	22	18
1994	38	35	36	33
1999	49	37	43	36
2001	53	38	45	39



Commentaire:

Cet indicateur montre dans cette région méditerranéenne une augmentation continue de la population féminine dans la population active, avec des valeurs comprises entre 21 et 22 femmes pour cent hommes en 1970, pour atteindre des valeurs de 53 à Al-Lathiquieh et 38 à Tartous en 2001.

L'indicateur montre que la participation des femmes dans la population active est sensiblement plus important dans cette région côtière par rapport à la totalité du territoire syrien.

Cependant, cet indicateur ne permet pas de commenter les secteurs d'activité où sont réparties les populations féminines.

Sources de données :

- Bureaux Central des statistiques, BCS.
- Bureaux régionaux de statistiques dans les deux Mohafazats.

5-TAUX D'EMPLOI		
CHAPITRE 1 POPULATION ET SOCIÉTÉ	THEME 2 NIVEAU DE VIE, EMPLOI, INEGALITES, SOCIALES, PAUVRETE, CHÔMAGE	CATÉGORIE E

Définition:

Cet indicateur mesure le pourcentage de la population active* ayant un emploi. En pratique c'est le complément à 100% du taux de chômage.

Cet indicateur est très pertinent du développement durable.

Car l'emploi est la principale source de revenu de la plupart des personnes, et c'est le meilleur moyen de lutter, dans cette région, contre la pauvreté.

Unité de mesure:

Pourcentage

Commentaire:

Il n'a pas des données communiquées officiellement par l'Etat syrien ni sur le taux d'emploi ni sur le taux de chômage. Quoiqu'il en soit, les responsables syriens maintiennent le cap sur l'augmentation de la capacité de tous les secteurs à absorber et à procurer l'emploi pour la quasi-totalité de la population active.

*L'âge de la population active considéré en Syrie est de 15 à 60 ans.

6-TAUX BRUT DE SCOLARISATION

CHAPITRE 1 POPULATION ET SOCIÉTÉ	THEME 3 CULTURE, EDUCATION, FORMATION ET SENSIBILISATION	<u>CATEGORIE</u> P
---	---	-------------------------------

Définition :

Cet indicateur est utilisé en Syrie au niveau national et au niveau local. Il est défini pour une année scolaire donnée, comme le ratio entre: le nombre d'élèves inscrits dans un degré d'enseignement primaire ou secondaire, et le total de la population ayant le droit et l'âge légal d'entrée à l'école au même degré d'enseignement. A signaler que l'élève inscrit dans un degré d'enseignement est obligé de suivre et d'assister au cours au début de l'année scolaire.

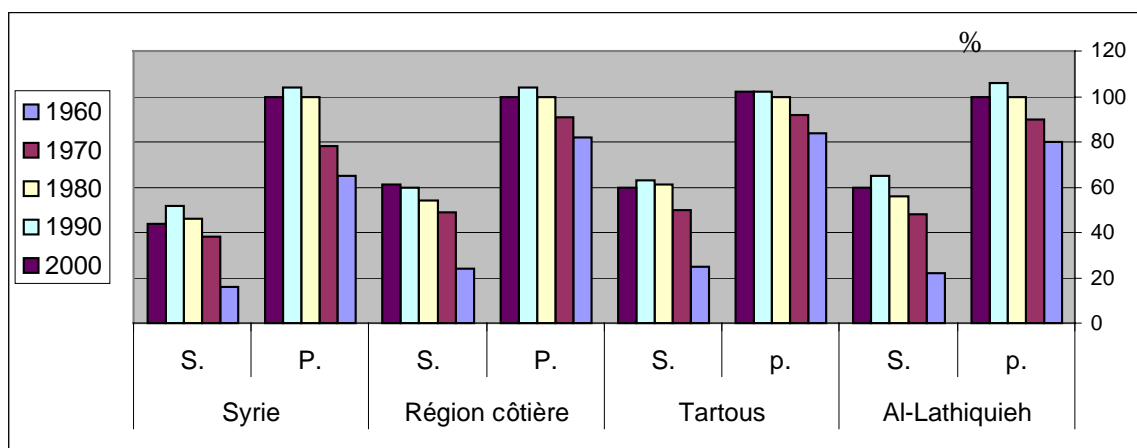
L'indicateur de (TBS) est très révélateur du niveau de fréquentation de l'enseignement primaire et secondaire. Il constitue dans le même temps, une mesure indirecte du nombre de places disponibles dans les établissements scolaires, et de leur utilisation. Cet indicateur est calculé selon la formule proposée par Plan Bleu. En Syrie on utilise aussi le taux net de scolarisation (TNS) qui est toujours égal ou inférieur à 100%.

Unité de mesure:

Pourcentage

Taux brut de scolarisation % (P: primaire, S: secondaire).

Années	Al-Lathiquieh		Tartous		Région côtière		Syrie	
	p.	S.	p.	S.	P.	S.	P.	S.
1960	80	22	84	25	82	24	65	16
1970	90	48	92	50	91	49	78	38
1980	100	56	100	61	100	54	100	46
1990	106	65	102	63	104	60	104	52
2000	100	60	102	60	100	61	100	44



Commentaire :

On remarque que les taux de scolarisation de tous les niveaux ont sensiblement augmenté durant les quarante dernières années. L'éducation au niveau primaire est 100% pendant les deux dernières décennies. Dans cette région côtière l'éducation au niveau secondaire, qui n'est pas obligatoire, comme celle du niveau primaire, n'est évidemment pas aussi répandue (24 à 61%). Mais le taux de (TBS) dans le secondaire est toujours supérieur dans cette région par rapport au même taux du reste du territoire syrien : (16 – 44 %), mais il est en légère diminution pendant la dernière décennie.

Sources de donnée:

- Bureau Central des Statistiques, BCS.
- Directions d'Education dans les deux Mohafazats.

8-PRODUCTION DE BIENS CULTURELS(LIVRES, FILMS

CHAPITRE 1 POPULATION ET SOCIÉTÉ	THEME 3 CULTURE,EDUCATION,FORMATION ET SENSIBILISATION	CATEGORIE E
--	--	----------------

Définition :

Cet indication illustre le marché de la culture et le dynamisme de la production des industries culturelles dans cette région. Il est composé de trois

sous-indicateurs :

- Le premier représente la somme annuelle moyenne du nombre de titres des premières éditions et des rééditions d'ouvrages originaux ou de traductions.
- Le second sous-indicateur concerne le nombre de films longs-métrages tournés dans les salles de cinémas dans la région.
- Le troisième sous-indicateur représente le nombre de pièces du théâtre joués aux théâtres de la région.

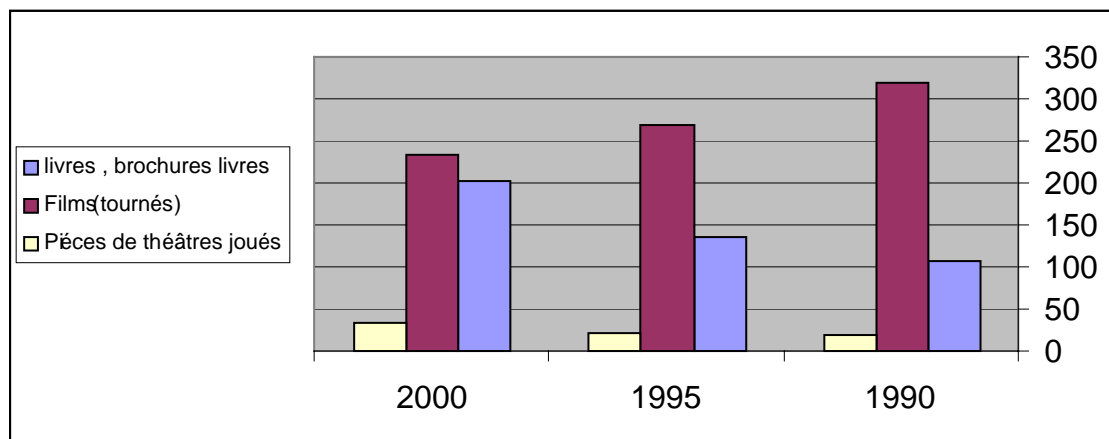
Le deux derniers sous-indicateurs sont spécialement proposés pour cette région.

Unité de mesure :

Nombre

Production de biens culturels dans la région côtière

Années	brochures livres	Films(tournés)	Pièces de théâtres joués
1990	106	320	19
1995	136	270	22
2000	202	233	33



Commentaire :

Au niveau national, la production de biens culturels est surtout localisée à Damas, capitale du pays. Au niveau régional les données statistiques concernant la production de biens culturels sont presque inaccessibles. D'une manière générale, la production annuelle moyenne de titres a sensiblement augmenté dans cette région à partir de 1990, surtout les publications imprimées sous forme de brochures non périodiques comptant au moins 5 pages.

Quant aux films de long métrage, la production locale est presque nulle, mais la coproduction de la région avec les grandes Maisons de l'industrie cinématographique à Damas se fait parfois sentir.

Sources de données :

- Centres Culturels à Tartous et à AL-Lathiquieh. Les données sur les titres sont établies sur la moyenne de 3 ans autour de l'année indiquée.

11-ESPERANCE DE VIE À LA NAISSANCE

CHAPITRE 1 POPULATION ET SOSIÉTÉ	THÈME 4 SANTÉ HYGIÈNE	CATEGORIE E
--	--------------------------	----------------

Définition :

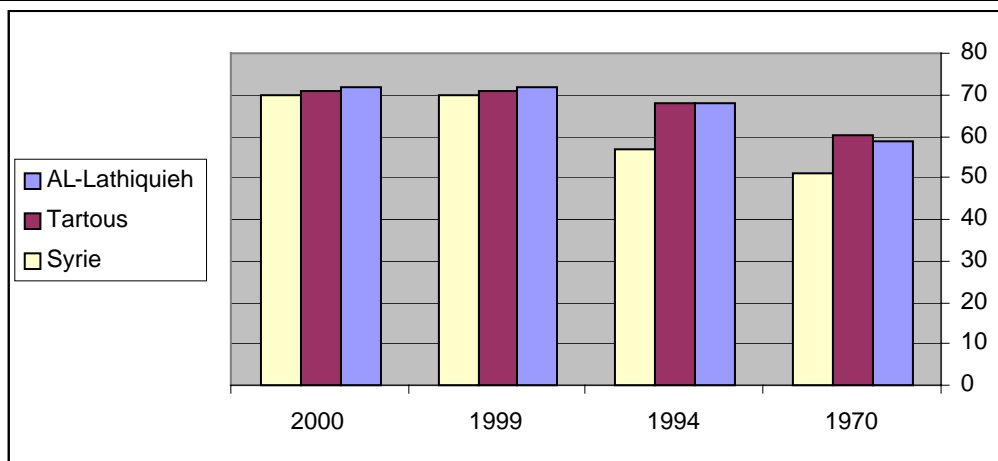
C'est le nombre moyen d'années durant lesquelles un nouveau-né peut espérer vivre, si les taux de mortalité par tranche d'âge, tels qu'ils ont été calculés à l'année de sa naissance, s'appliquaient de son vivant.

Unité de mesure :

Années

Espérance de vie à la naissance dans la région côtière syrienne.

Années	AL-Lathiquieh	Tartous	Syrie
1970	59	60	51
1994	68	68	57
1999	72	71	70
2000	72	71	70



Commentaire :

Le calcul de l'espérance de vie est basé sur les taux de mortalité. Mais puisque les données sur les décès par âge (groupe d'âge) ne sont pas disponibles dans les registres de cette région, l'espérance de vie à la naissance a été calculée par des méthodes indirectes fondées sur des questions spéciales posées aux hôpitaux ou par des enquêtes

démographiques auprès les Directions de Santé dans les deux Mohafazats.

On remarque que depuis 1970 les habitants de cette région en cause vivent de plus en plus vieux. Dans un premier temps, c'est surtout la baisse de la mortalité infantile qui augmente l'espérance de vie à la naissance. Cette augmentation, même couplée à la diminution de la fécondité, n'a pas encore entraîné un vieillissement de la population comme dans les pays du Nord de la Méditerranée.

Sources de données :

- Directions de Santé dans les deux Mohafazats.
- Enquêtes démographiques au niveau local.

12-TAUX DE MORTALITÉ INFANTILE

CHAPITRE 1 POPULATION ET SOCIÉTÉ	THEME 4 SANTÉ, HYGIÈNE	CATEGORIE E
--	---------------------------	----------------

Définition :

Cet indicateur est défini par le nombre de décès des enfants avant leur premier anniversaire divisé par le nombre d'enfants nés vivants au cours de la même période et multiplié par 1000.

L'intérêt de cet indicateur est évident pour la politique en matière de santé des enfants en particulier les soins périnataux. De plus, compte tenu de sa corrélation avec le PIB/hab, les revenus et la taille des familles, l'éducation et la nutrition des mères, il est également considéré comme l'un des meilleurs indicateurs globaux de développement socioéconomique de la communauté de cette région.

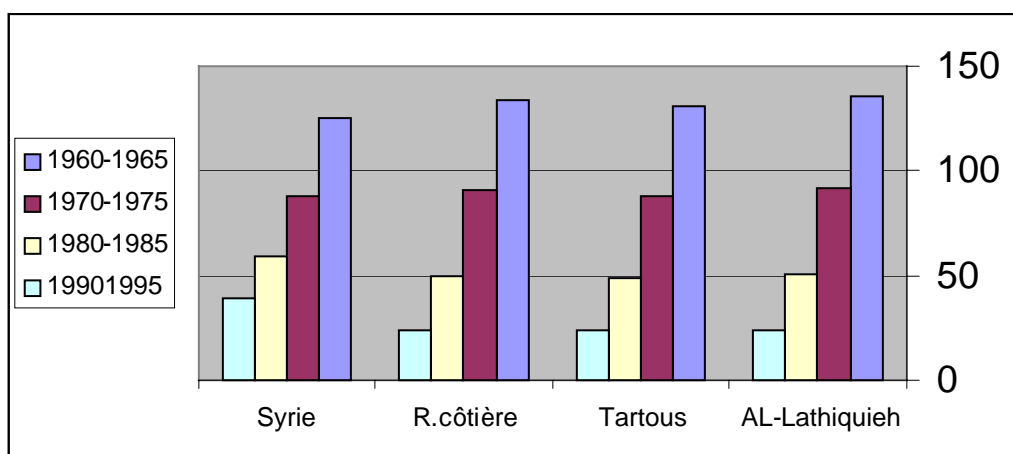
Le manque important des données nous a obligé à faire appel aux Maternités et aux directions de santé dans la région.

Unité de mesure :

Nombre pour mille.

Taux de mortalité infantile dans la région : pour mille

Années	AL-Lathiquieh	Tartous	R.côtière	Syrie
1960-1965	136	131	134	125
1970-1975	92	88	91	88
1980-1985	51	49	50	59
1990-1995	24	24	24	39



Commentaire :

Cette région côtière suit une tendance spectaculaire de baisse du taux de mortalité infantile. Les taux étaient compris entre 1360/00 à AL-Lathiqueh et 1310/00 à Tartous, en 1960-1965. En 1990-1995, les taux sont inférieurs à 350/00. Il paraît que la baisse du taux de mortalité infantile va poursuivre, dans cette région, selon la même tendance (scénario tendanciel), pour arriver vers l'an 2025, à un taux comparable à celui des pays méditerranéens de l'Europe : 10 0/00

Sources de données :

- Directions de Santé à Tartous et à Al-Lathiquieh.
- Les Maternités dans les deux Mohafazats.
- Enquêtes démographiques.

13- ACCES A L'EAU POTABLE		
CHAPITRE 1 POPULATION ET SOCIÉTÉ	THÈME 4 SANTÉ, HYGIÈNE	CATÉGORIE R

Définition:

Cet indicateur représente la part de la population dans la région côtière de la Syrie qui a un accès raisonnable à une quantité d'eau potable adéquate (20 l d'eau par jour et par personne au minimum).

L'eau potable, selon cet indicateur, doit être conforme aux normes de l'OMS. C'est une eau qui ne contient pas d'agents pathogènes ou d'agents chimiques pouvant nuire à la santé. Cela inclut: Les sources d'eau,

Les forages et les puits,

Les eaux de lacs.

Par accès raisonnable à l'eau, on entend, l'existence d'un poste d'eau à domicile surtout dans les zones urbaines. Dans les zones rurales, l'alimentation en eau potable se fait par fois par borne-fontaine branchée à un réseau public à une distance équivalente à moins de 5 minutes de marche (150 mètres autour d'un logement).

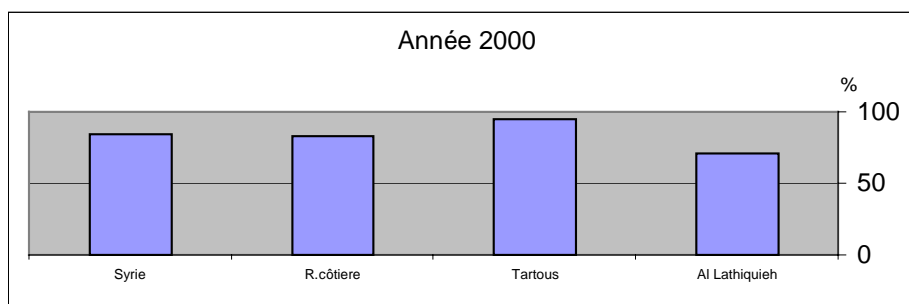
La qualité de l'eau potable dans cette région est régulièrement suivie par les services de la santé publique et par l'Etablissement des eaux potable dans la région.

Unité de mesure:

% pourcentage.

Accès à l'eau potable % dans la région côtière

Années	Al Lathiquieh	Tartous	R.côtière	Syrie
1970	35,0	24,0	29,5	43,0
1990	55,0	83,0	69,0	67,0
1999	70,6	94,9	82,7	84,2
2000	70,6	94,9	82,7	84,2



Commentaire:

Cet indicateur est en progression continue pendant les 30 dernières années en Syrie. Le taux d'accès à l'eau potable dans la région côtière Syrienne est comparable à celui de tout le pays. Cet indicateur revêt une importance fondamentale pour la diminution du risque fécal. L'association avec d'autres caractéristiques socio-économiques, y compris l'éducation et le revenu, fait de cet indicateur un bon indicateur universel du développement humain.

Cet indicateur peut cependant masquer certaines disparités dans la même région. Les faibles valeurs rencontrées à Al-Lathiquieh (Mohafazat) traduisent indirectement une proportion de population rurale plus importante que dans le Mohafazat de Tartous.

Sources de données:

- Bureau Central des Statistiques, BCS, Rapports annuels 1990-2001
- Etablissement de l'eau potable à Tartous et à Al- Lathiquieh

* comme la source As Sin qui alimente la majorité de la région par l'eau potable

14- CONSOMMATION D'ENERGIE ELECTRIQUE ANNUELLE PAR HABITANT

CHAPITRE 1 POPULATION ET SOCIÉTÉ	THEME 5 MODES DE CONSOMMATION ET DE PRODUCTION	CATEGORIE <u>P</u>
--	--	-----------------------

Définition :

C'est la quantité d'énergie électrique consommée par habitant pour une année et pour la région côtière syrienne. Les difficultés d'obtenir des données concernant la quantité d'énergie liquide, solide et gazeuse consommée dans cette région nous a obligé à limiter l'indicateur à l'énergie électrique.

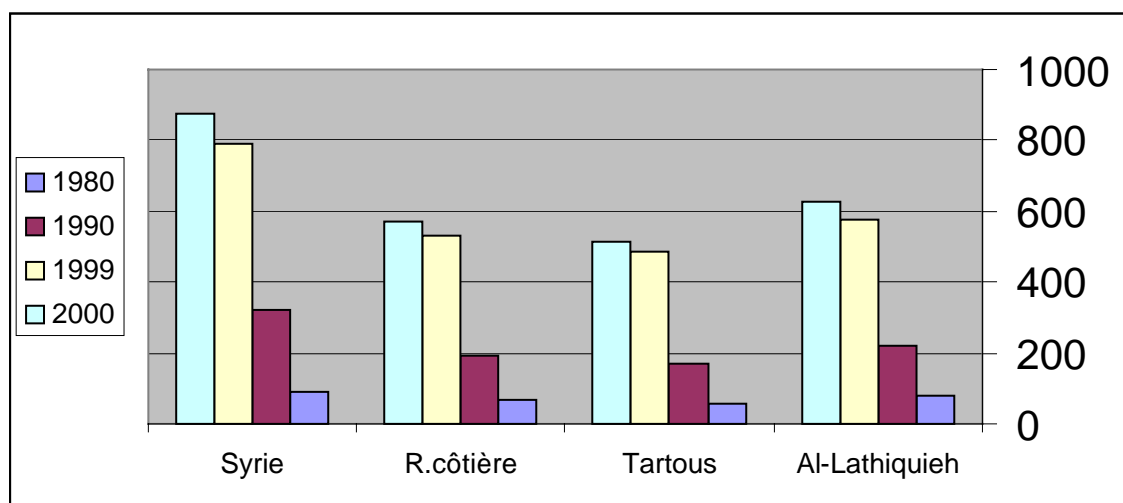
En effet, l'énergie électrique est actuellement considérée comme le moteur du tout progrès économique.

Unité de mesure:

KWH.

Consommation d'énergie électrique annuelle par habitant
en KWH

Années	Al-Lathiquieh	Tartous	R.côtière	Syrie
1980	78	59	68	91
1990	219	170	194	320
1999	579	487	533	790
2000	629	514	572	877



Commentaire :

La consommation totale d'énergie électrique est en forte croissance dans cette région ; elle a été multipliée par 8-9 (1980-2000).

On peut affirmer donc que, malgré la croissance démographique toujours importante, le taux de croissance annuelle de la consommation d'électricité par habitant reste élevé. On prévoit que la demande va toujours continuer à croître dans cette région, principalement en raison de l'essor touristique, et pourrait plus que tripler à l'horizon de 2020.

Sources de donnée :

- Bureau Central des Statistiques, BCS.
- Etablissements régionaux d'Electricité dans la région.

15- NOMBRE DE VEHICULES DE TOURISME POUR 100 HABITANTS		
CHAPITRE 1 POPULATION ET SOCIETE	THEME 5 MODES DE CONSOMMATION ET DE PRODUCTION	CATEGORIE P

Définition :

Cet indicateur est utilisé en Syrie au niveau national et local. Il se calcule en faisant le ratio du nombre de véhicules de tourisme en service sur la population totale multiplié par 100.

Les voitures de tourisme sont : le taxis les jeeps les breaks les pick-up*, et toutes les voitures n ayant pas plus de 9 places, y compris les voitures de location.

L évolution du nombre de véhicules de tourisme permet d'évaluer les exigences en infrastructures routières.

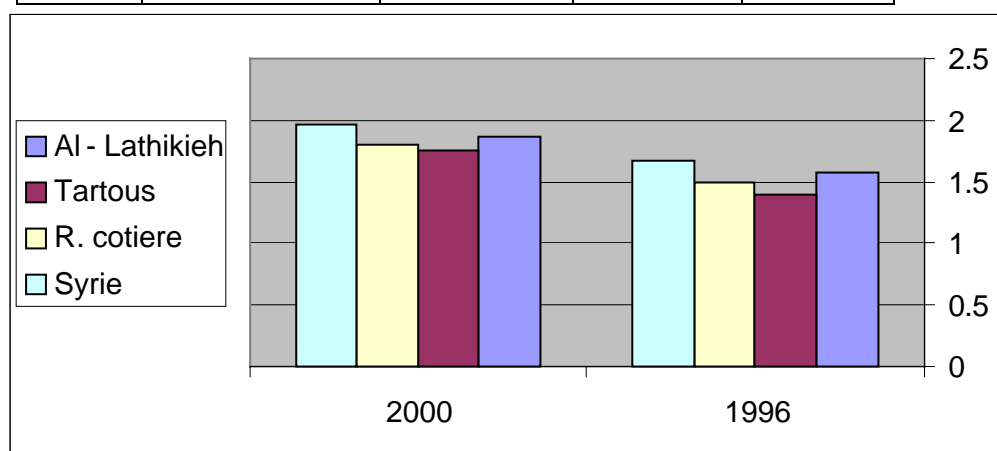
Cet indicateur est révélateur des activités économiques et du niveau de vie dans la région.

Unité de mesure :

Nombre pour 100 habitants

Véhicules de tourisme pour 100 habitants.

Années	Al - Lathikieh	Tartous	R. côtière	Syrie
1996	1.58	1.4	1.49	1.67
2000	1.86	1.75	1.81	1.97



*-en 2000 65% de voitures de tourisme dans la région sont des Pick-up

Commentaire :

Le taux de cet indicateur dans la région côtière de la Syrie est le moins élevé en 1996-2000, par rapport aux autres régions du bassin méditerranéen.

Le taux progresse très lentement, et il paraît que cette évolution minime du nombre de véhicules de tourisme suit la même proportion de la croissance de l'effectif de la population de cette région. Cet indicateur peut être relié à d'autres indicateurs : la congestion du trafic, la dégradation de la qualité de la vie, et les émissions de particules et de gaz dans l'atmosphère.

Sources de données :

Les données sont disponibles aux deux niveaux ; national et local au :

- Bureau Central de Statistiques ;
- Ministère des Transports.
- Directions des Transports à Al-Lathiquieh et Tartous.

16-LIGNES TELEPHONIQUES PRINCIPALES POUR 100 HABITANTS		
CHAPITRE 1 POPULATION ET SOCIÉTÉ	THEME 5 MODES DE CONSOMMATION ET DE PRODUCTION	CATEGORIE E

Définition :

Nombre de lignes téléphoniques principales divisé par la population de la région et multiplié par 100.

Une ligne principale est une ligne reliant l'installation de l'abonné au réseau public équipé d'un central téléphonique.

Ce terme est synonyme de «poste principal» ou de «ligne d'échange direct».

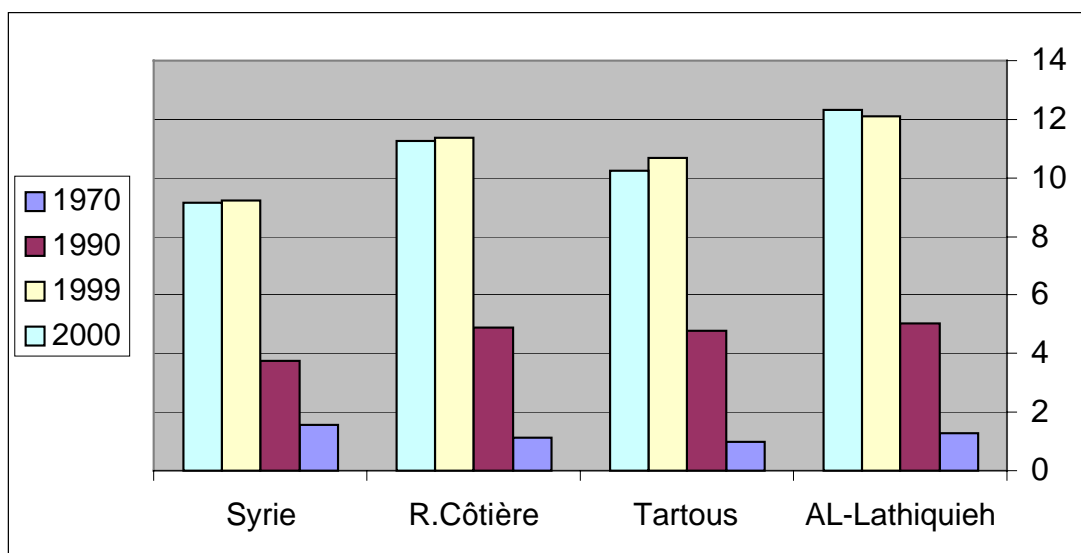
Cet indicateur est la mesure la plus large et la plus courante du niveau de développement des télécommunications de la région. Il est révélateur de l'augmentation des activités touristiques dans les 10 prochaines années dans cette région côtière.

Unité de mesure :

Nombre pour 100 habitants

Années	AL-Lathiquieh	Tartous	R.Côtière	Syrie
1970	1.27	0.97	1.12	1.56
1990	5.04	4.77	4.90	3.77
1999	12.12	10.67	11.39	9.22
2000	12.31	10.26	11.28	9.15
2002		16.00*		

*Donnée prospective.



Commentaire:

La valeur de cet indicateur dans la région côtière Syrienne est actuellement de l'ordre de la valeur mondiale. La tendance générale dans les deux Mohafazats de cette région est d'une forte augmentation, passant de 1 ligne pour 100 habitants en 1970, à 12 lignes pour 100 habitants en 2000.

L'équipement en téléphones mobiles est encore faible (inférieur à 1 pour 1000 habitants) dans cette région.

Sources de données :

- Ministère de télécommunications en Syrie.
- Bureau de Central des Statistiques CBS.
- Données officielles communiquées par l'Office des Télécommunications à Tartous et à AL-Lathiquieh.

18-TAUX DE CROISSANCE DE LA POPULATION URBAINE

CHAPITRE 2 ESPACES ET TERRITOIRES	THEME 1 HABITAT ET SYSTEMES URBAINS	<u>CATEGORIE</u> P
---	---	-----------------------

Définition:

C'est le taux annuel moyen de variation de la population vivant en zone urbaine, ce taux est calculé durant une période spécifique: i

Formule :
$$\frac{(i \sqrt{\text{population urbaine année } n} - i) \times 100}{\text{Population urbaine année } n}$$

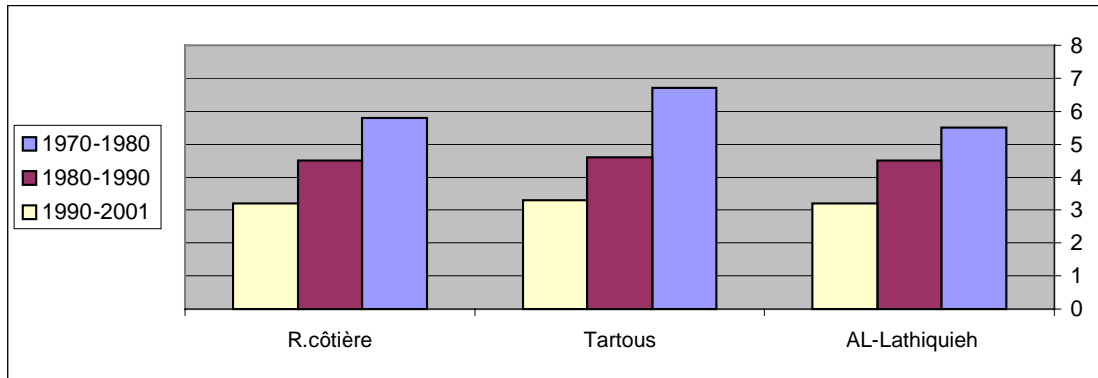
La base de données concernant cet indicateur dans la région côtière syrienne utilise une définition homogène de la zone urbaine correspondant aux agglomérations qui représentent les centres administratifs de Mantikas : plus de 10000 habitants. A signaler que le développement des zones urbaines rend leur délimitation délicate par rapport aux zones rurales qui, surtout aux alentours des villes, s'urbanisent de façon diffuse. Son développement urbain trop rapide, mal réparti ou trop important peut conduire à une dégradation du cadre de vie et de l'environnement, ainsi qu'à un déséquilibre territorial qui génère des coûts et de problèmes sociaux croissants.

Unité de mesures:

Pourcentage/année.

Taux de croissance de la population urbaine: % annuel dans la région
côtière

Années	AL-Lathiquieh	Tartous	R.côtière
1970-1980	5.5	6.7	5.8
1980-1990	4.5	4.6	4.5
1990-2001	3.2	3.3	3.2



Commentaire:

Dans l'ensemble de cette région, la population urbaines a presque triplé entre 1970 et 2001, passant de 200 mille à 600 mille. La période de plus forte croissance de la population urbaine se situe dans les années 1970-1975, avec un taux de croissance annuel de 5.3% par an, en moyenne. En 2001, ce taux reste supérieur à celui de la croissance de la population total: 3.2% par an contre 1.68% par an.

Ces très forts accroissements démographiques urbaine sont liés autant à l'exode rural qu'à des dynamiques de croissance endogène. Ils posent des problèmes majeurs en termes sociaux et environnementaux, et entraînent souvent une nette régression de la qualité de la vie dans les villes.

Sources de données :

- Bureau Central de Statistiques. BCS.
- Services en charge de Statistiques dans les deux Mohafazats.

20-TAUX D'URBANISATION

CHAPITRE 2 ESPACES ET TERRITOIRES	THEME1 HABITAT ET SYSTEMES URBAINS	CATEGORIE E
--	---	------------------------

Définition :

C'est le pourcentage de la population totale vivant dans la zone urbaine (définies selon les critères adoptés : 9 villes principales qui correspondent à la division administrative de deux Mohafazats).

$$\text{Formule : } \left(\frac{\text{population urbaine}}{\text{Population totale}} \right) \times 100$$

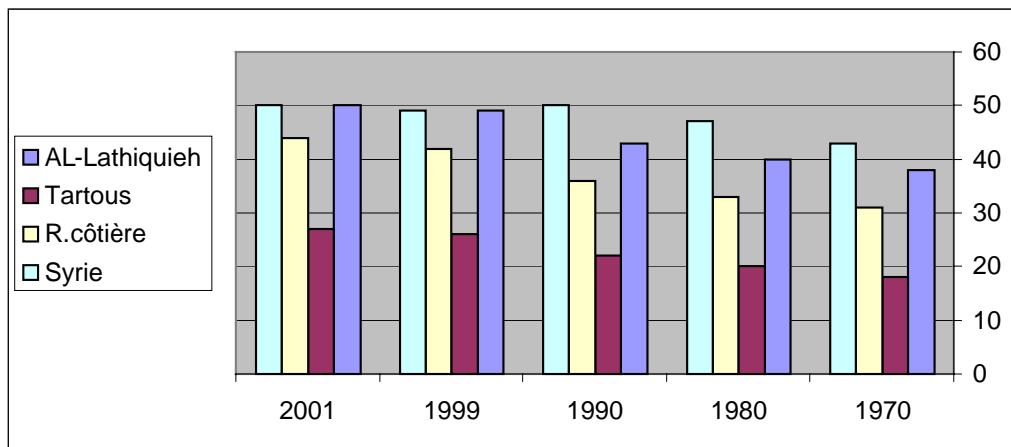
La classification des zones urbaines dans cette région est basée sur la taille des localités en deux centres administratifs de 2 Mohafazats, et de 7 Mantikas. L'indicateur demeure ainsi comparable dans le temps pour la totalité du territoire syrien. Il montre la concentration des populations dans les villes et leur pouvoir attractif.

Unité de mesure :

Pourcentage

Taux d'urbanisation dans la région

Années	<u>AL-Lathiquieh</u>	Tartous	R.côtière	Syrie
1970	38	18	31	43
1980	40	20	33	47
1990	43	22	36	50
1999	49	26	42	49
2001	50	27	44	50



Commentaire :

Le taux d'urbanisation, dans cette région, a légèrement progressé depuis 1970, mais il est toujours inférieur à 50%. Tandis que dans les pays méditerranéens de l'Union européenne ce taux a atteint entre 70% et 80%.

Le taux d'urbanisation dans le Mohafazat de Tartous qui ne dépasse pas 27% s'explique par la taille de localités de cinq centres administratifs (Mantikas) qui correspond aux agglomérations de 10000 à 40000 habitants.

Sources de données :

- Bureau Central de Statistiques. BCS
- Services en charge de Statistiques dans les deux Mohafazats.

25- SURFACE FORESTIERE		
CHAPITRE 2 ESPACES ET TERRITOIRES	THEME 3 FORÊTS	CATEGORIE E

Définition:

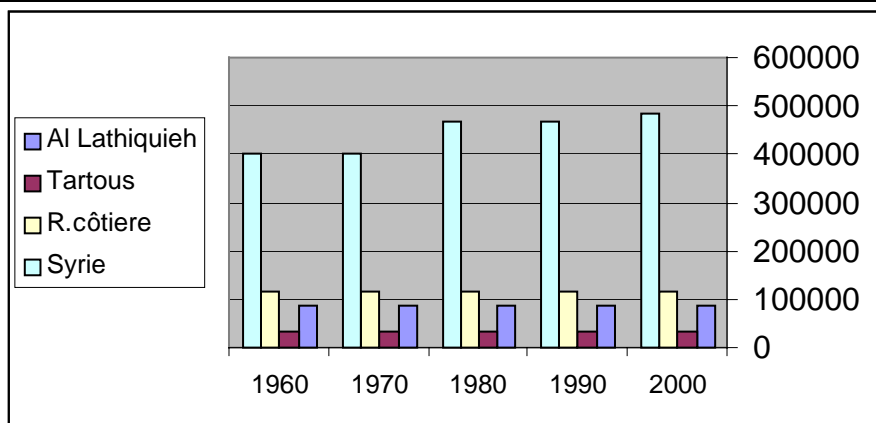
Cet indicateur concerne la superficie des forêts naturelles et plantées et les formations arbustives: (maquis et garrigue) denses et clairsemées. L'indicateur est utilisé en en Syrie au niveau national et régional. Il est étroitement lié à ceux concernant l'utilisation et la conservation des sols, les terres arables, les terres boisées protégée et les espèces menacées.

Unité de mesure:

Hectares.

Superficie des forêts naturelles et plantées dans la région :hectares

Années	Al Lathiquieh	Tartous	R.côtière	Syrie
1960	85000	31904	116904	402000
1970	85000	31904	116904	402000
1980	85000	31904	116904	466000
1990	85000	31904	116904	466000
2000	85000	31904	116904	484000



Commentaire :

Compte tenu des spécificités méditerranéennes climatiques et biologiques, il semble préférable de mettre l'accent sur l'importance de la couverture forestière qui fournit d'importantes productions en bois, charbon du bois, et en ressources complémentaires alimentaires pour les hommes et les troupeaux. Elle remplit également des rôles essentiels pour la conservation des sols, des eaux et de la diversité biologique. Sa gestion durable paraît donc essentielle.

Le climat méditerranéen qui règne dans cette région limite le potentiel de la productivité forestière. De plus, une fois le couvert forestier détruit, sa restauration est difficile, très coûteuse et prend beaucoup de temps.

En 2000 la surface forestière représente 26% de la superficie totale de la région côtière syrienne (AL-Lathiquieh 37%) (Tartous 16.8%) alors qu'elle ne couvre, au niveau national, que 2.6% du territoire Syrien.

L'indicateur de surface forestière, dans cette région, paraît se maintenir durant la période de quarante ans (1990 - 2000).

Cela pourrait s'expliquer par les efforts de reboisement qui compensent les pertes dues aux incendies, au défrichage et aux coupes excessives (bois de feu). Cependant, cette stabilité cache certaines dégradations de la qualité des peuplements forestiers difficilement mesurable par l'indicateur.

Sources de données :

- Bureaux Central des statistiques, BCS.
- Bureaux régionaux de statistique dans les deux Mohafazats.

26- TAUX DE PROTECTION DES FORÊTS		
CHAPITRE 2 ESPACES ET TERRTOIRS	THÈME 3 FORÊTS	CATÉGORIE R

Définition:

C'est la superficie des forêts protégées exprimée en pourcentage de la superficie totale des forêts. Selon l'UICN, une aire protégée est un territoire où la préservation et le maintien de la biodiversité et de ressources culturelles associées sont mis en œuvre par des moyens légaux ou officiels.

Compte tenu des spécificités méditerranéennes dans cette région, et des définitions employées par la FAO, nous avons proposé de calculer l'indicateur à partir des superficies de la série "Forêts et autres terres boisées".

Les "autres terres boisées" comprennent deux catégories: la jachère forestière (issue de défrichage) et les formations arbustives (de 0.5 à 6 m).

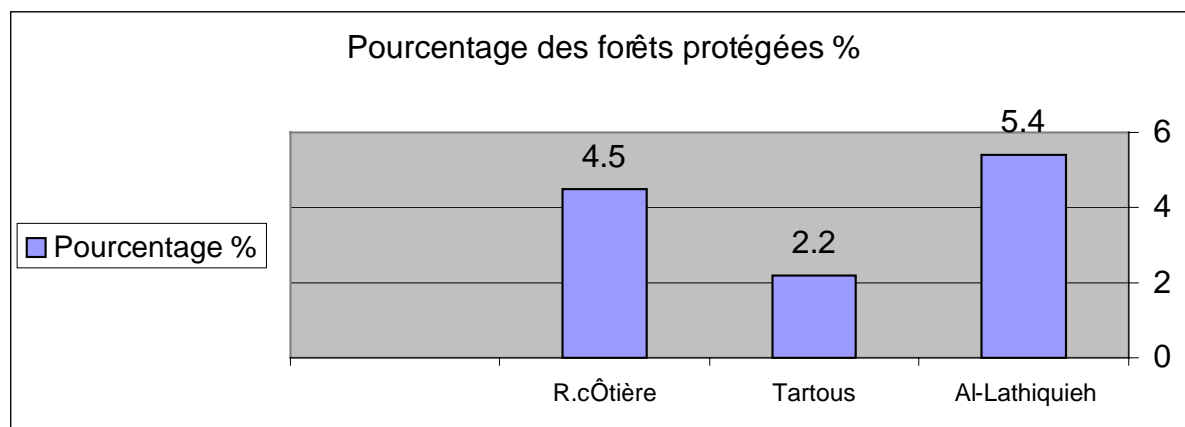
Unité de mesure:

Pourcentage %

Superficie totale et superficie protégée en km² au milieu de 2001

	Al-Lathiquieh	Tartous	R.Côtière	Syrie
Superficie totale	850	319	1169	5570
Superficie protégée	46	7	53	—*
Pourcentage %	5.4	2.2	4.5	—*

*Données ne sont pas disponibles



Commentaire:

Cet indicateur mesure les actions engagées par la société pour protéger la diversité biologique et les paysages. Quatre zones protégées dans le Mohafazat de Al-Lathiquieh au Nord de la région et une seule dans la région de Tartous, couvrent 53 km², ce qui représente 4.5% de la superficie totale des forêts et d'autres terres boisées.

L'indicateur ne donne pas d'appréciation précise sur l'efficacité réelle de cette protection qui ne représente qu'un élément d'une politique de conservation des forêts dans l'optique du développement durable. Il s'agit de protéger certaines espaces et de les maintenir à l'état naturel où tout usage extractif est interdit (zone de Cèdre à Slinfé par exemple).

Le chiffrage de l'indicateur est donné ici suivant les données communiquées par l'Administration locale en charge de forêts, et selon les données de BCS et FAO.

Sources de données:

- Annuaire statistiques de la FAO,
- Bureau Central de Statistiques, BCS'
- Administrations locales en charge des forêts.

30-TAUX DE CROISSANCE DE LA POPULATION DANS LES REGIONS CÔTIÈRES MÉDITERRANÉENNES

CHAPITRE 2 ESPACES ET TERRITOIRES	THEME 4 LITTORAL ET «LITTORALISATION»	CATEGORIE E
---	---	----------------

Définition :

Cet indicateur est significatif de l'augmentation de pression de la population sur les ressources naturelles, sur l'économie et sur la société. Il est utilisé en Syrie au niveau national et local et il est défini comme l'évolution moyenne annuelle de la population de cette région côtière durant une période donnée.

Unité de mesure:

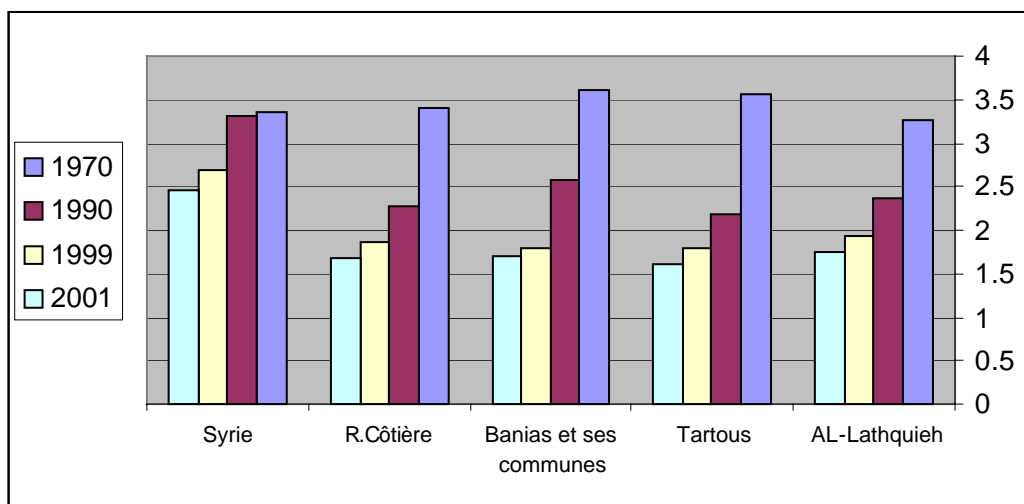
% annuel de moyen

Evolution de la population en 1000 hab

Années	AL-Lathiquieh	Tartous	Banias et ses communes	R.Côtière	Syrie
1970	467	383	24	850	7073
1990	850	663	52	1513	14110
1999	992	773	62	1765	17460
2001	1027	801	76	1828	18392

Taux de croissance de la population %

Années	AL-Lathiquieh	Tartous	Banias et ses communes	R.Côtière	Syrie
1970	3.27	3.56	3.60	3.41	3.35
1990	2.36	2.19	2.57	2.27	3.30
1999	1.93	1.79	1.80	1.86	2.70
2001	1.75	1.62	1.71	1.68	2.45



Commentaire :

Comme dans tous les pays des (PSEM), la population dans cette région a considérablement augmenté depuis 1950. Les taux de croissance, qui ont sensiblement baissé pendant les deux dernières décennies, restent assez forts.

Cette baisse de taux de croissance de la population pourrait s'expliquer aussi bien par la chute sensible des taux de fécondité que par la migration au niveau national et surtout vers Damas la capitale du pays. Pourtant, la pression démographique dans cette région persiste, et elle joue, avec un taux de densité élevé, un rôle considérable sur le développement durable dans cette région côtière. A signaler que cette région qui est la plus densément peuplée enregistre les taux de croissance le moins élevé de la Syrie.

Cet indicateur doit être lié aux indicateurs de densité de population littorale et d'artificialisation de la ligne de côte.

Sources et données :

- Bureau Central des Statistiques BCS
- Services régionaux de Registre d'Etats Civils à AL-Lathiquieh, Tartous et Banias.

31- DENSITE DE LA POPULATION DANS LES REGIONS CÔTIÈRES		
CHAPTER 2 ESPACES ET TERRITOIRES	THEME 4 LITTORAL ET “LITTORALISATION”	CATEGORIE E

Définition :

Cet indicateur est défini comme le rapport de la population permanente de la région côtière Syrienne par sa surface. Cette région correspond administrativement à deux Mohafazats : Al-Lathiquieh et Tartous. (Equivalents au niveau NUTS 3)

Cet indicateur est très utile au niveau infranational. Il permet d'évaluer les pressions démographiques qui s'exercent sur les terres qui sont écologiquement fragiles.

En comparaison avec la densité nationale, l'indicateur met en évidence les disparités territoriales et l'attraction pour cette région littorale.

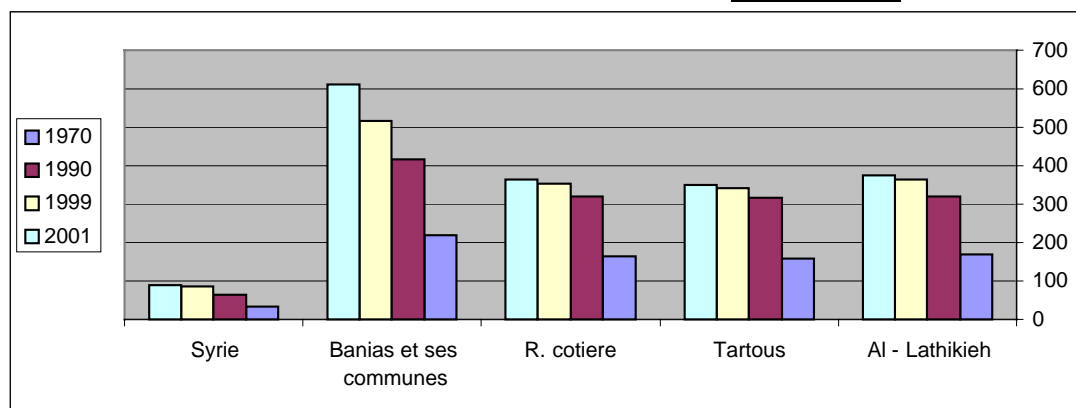
Il est fort utile de relier cet indicateur aux autres indicateurs démographiques, ainsi qu'aux indicateurs sur le tourisme, les écosystèmes, les problèmes urbains et les terres arables, au niveau régional côtier.

Unité de mesure

Nombre d'habitants par km²

Densité de la population dans la région côtière hab/km²

Années	Al - Lathiquieh	Tartous	R. côtière	Banias et ses communes	Syrie
1970	169	159	164	220	34
1990	320	318	319	417	65
1999	363	343	353	518	87
2001	376	350	363	610	90



Commentaire :

La densité de la population dans cette région est supérieure à 300 hab/km². C'est la région la plus densément peuplée du territoire syrien; densité 4 fois plus élevée que la moyenne nationale en 2001.

Cette région avec 360 hab/km² contre 90 hab/km² sur le territoire national, présente une très forte concentration côtière relative : 11% de la population totale de la Syrie vivent sur seulement 2% du territoire national.

Cet indicateur est important pour le développement durable car il peut signifier une plus forte demande locale d'emplois, de logement de services publics et d'infrastructures environnementales pour l'assainissement et la gestion des déchets.

Sources de données

Bureau Central des Statistiques BCS

Services régionaux des statistiques.

43-STRUCTURE DU PIB PAR SECTEUR (AGRICULTURE,INDUSTRIE,SERVICES)		
CGAPITRE 3 ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET DURABILITÉ	THEME 1 ÉCONOMIE GÉNÉRALE	CATEGORIE P

Définition :

Cet indicateur montre la contribution de chaque secteur d'activité au Produit Intérieur Brut.

L'agriculture recouvre les valeurs ajoutées de l'agriculture proprement dite et de la foresterie, la chasse et la pêche. L'industrie comporte les valeurs ajoutées des industries extractives, du secteur manufacturier, de la construction, de l'électricité, de l'eau et du gaz. Les services incluent les valeurs ajoutées, dans le commerce en gros et de détail, le transport et les services publics, tels que l'éducation, la santé et le logement. Cet indicateur est lié à la répartition de l'emploi par secteur.

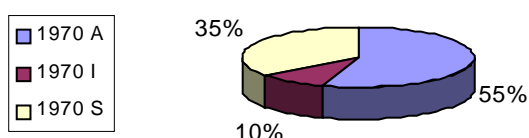
Unité de mesure :

Pourcentages respectifs des trois secteurs.

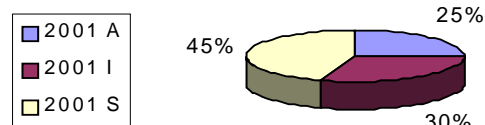
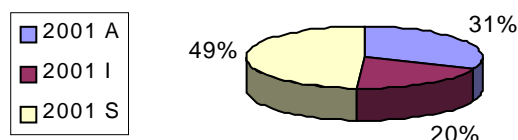
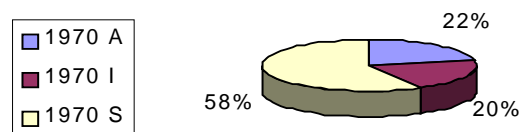
Structure du PIB en 1970 et en 2001% (A : Agriculture, I : Industrie, S : Services) :

Années	secteurs	R. côtière	Syrie
1970	A	55	22
	I	10	20
	S	35	58
2001	A	31	25
	I	20	30
	S	49	45

R.côtière



Syrie



Commentaire :

La répartition du PIB par secteur, dans cette région, reflète les spécialisations de l'économie syrienne. Au cours de la période de 30 an (1970-2001) la part de l'agriculture dans le PIB a sensiblement diminué dans cette région (-56%), au profit du secteur de l'industrie (+100%) et du secteur des services (+71%). Mais le secteur de l'industrie, dans la région reste inférieur par rapport à celui de la totalité du territoire syrien.

Le secteur des services qui était en plein développement dans cette région au de 3 dernières décennies, a connu une sensible diminution : de 58% à 45%.

Sources de données :

- Bureau Central de Statistiques : BCS.
- Services en charge de Statistiques dans les deux Mohafazats.

49- RERARTITION DE L'EMPLOI PAR SECTEUR (AGRICULTURE,INDUSTRIE, SERVICES		
CHAPITRE 3 ACTIVITES ECONOMIQUES ET DURABILITE	THEME 1 ECONOMIE GENERALE	CTEGORIE E

Définition

Cet indicateur représente la part respective de la population active de chacun des trois grands secteurs économiques : Agriculture, industrie, services, dans la population active totale. L'agriculture mesure la population active du secteur agricole et de la foresterie et la pêche.

L'industrie correspond aux industries extractives, à celles du secteur manufacturier, de la construction, de l'électricité, de l'eau, et du gaz.

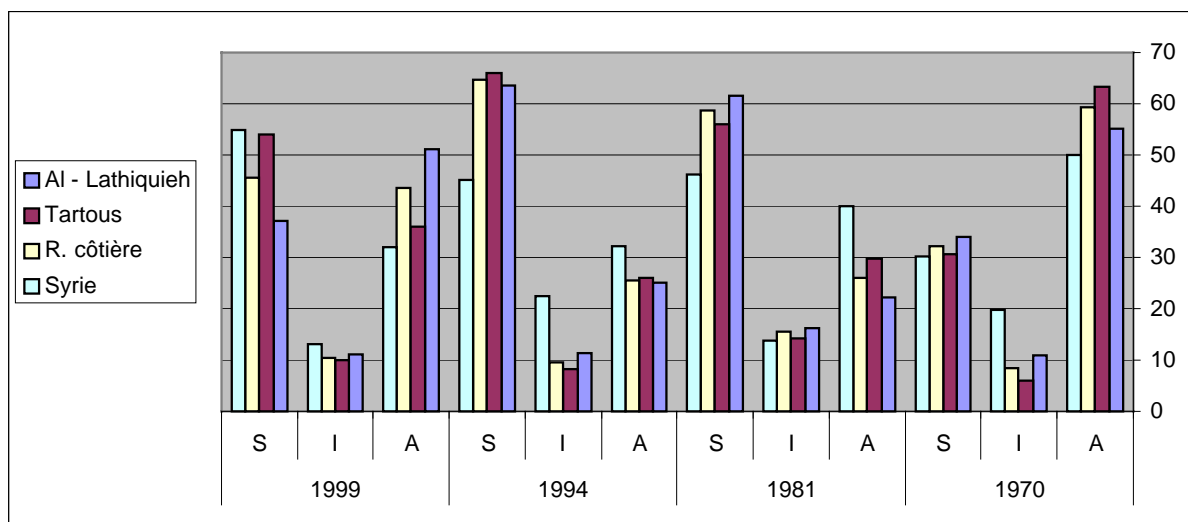
Les services incluent le commerce en gros et de détail, le transport et les services publics tels que l'éducation la santé et le logement.

Unité de mesure :

Pourcentage respectifs des trois secteurs.

Répartition de l'emploi par secteur : A :Agriculture, I: Industrie, S: Services

Années	Secteurs	Al - Lathiquieh	Tartous	R. côtière	Syrie
1970	A	55.2	63.4	59.3	50.1
	I	10.9	5.9	8.4	19.7
	S	33.9	30.7	32.3	30.2
1981	A	22.3	29.7	26	40.1
	I	16.2	14.3	15.5	13.7
	S	61.5	56	58.7	46.2
1994	A	25.1	25.9	25.5	32.3
	I	11.3	8.2	9.5	22.5
	S	63.6	65.9	64.7	45.2
1999	A	51.1	36.1	43.6	32
	I	11.2	9.9	10.5	13.1
	S	37.2	54	45.6	54.9



Commentaire:

On remarque dans cette région une diminution générale de la population active agricole au bénéfice de services.

Malgré certaine progression, l'industrie représente le secteur où la part de la population active est très faible. Plus de 35% de la population active dans cette région est dans le secteur agricole, et les services emploient déjà beaucoup plus de population que l'industrie.

Cet indicateur peut être lié à la répartition du PIB. Le croisement avec ce dernier donne des indications sur la productivité des secteurs.

Sources des données:

- World Development Indicators 1999, Banque Mondiale.
- Bureau Central des Statistiques, 2001
- Directions en charge d'Agriculture dans la région.

51-UTILISATION D'ENGRAIS PAR HECTARE DE TERRES AGRICOLES		
CHAPITRE 3 ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET DURABILITÉ	<u>THEME 2</u> AGRICULTURE	CATEGORIE P

Définition :

Cet indicateur est utilisé en Syrie au niveau national. Les données statistiques de la consommation d'engrais sont disponibles. L'indicateur montre l'intensité d'utilisation d'éléments nutritifs fertilisants dans l'agriculture (les engrais à base d'azote, de potasse, et de phosphates) durant une année qui sert de référence temporelle pour calculer la consommation d'engrais. La surface totale des terres agricoles est définie par la somme de terre arable des cultures permanentes. L'indicateur est calculé suivant la formule suivante :

$$\frac{\text{Consommation d'engrais par an}}{\text{Terres agricoles (Total)}}$$

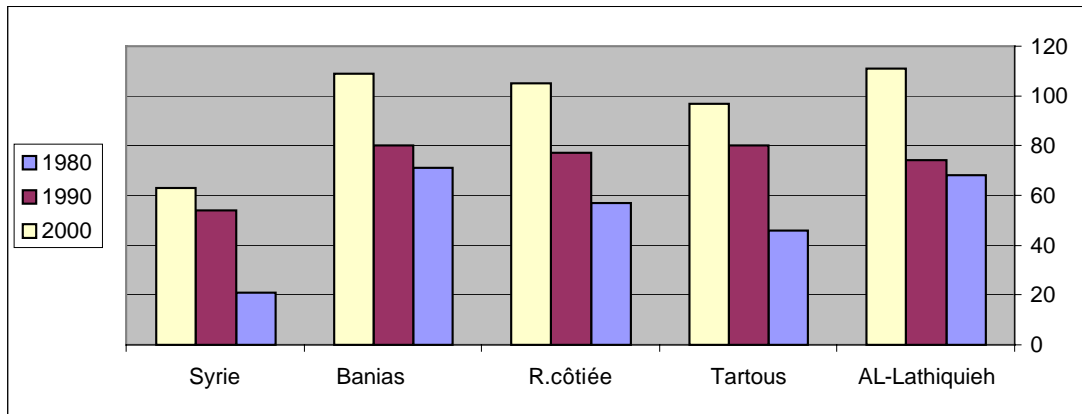
Cet indicateur est révélateur d'intensification de l'agriculture mais aussi des risques d'impacts environnementaux. Car l'utilisation abusive a des impacts importants sur l'environnement.

Unité de mesure :

Kilogrammes par hectare.

Utilisation d'engrais par hectare de terres agricoles dans la région côtière

Années	Al-Lathiquieh	Tartous	R.côtière	Banias	Syrie
1980	68	46	57	71	21
1990	74	80	77	80	54
2000	111	97	105	109	63



Commentaire :

La consommation d'engrais par hectare de terres arables dans cette région est en augmentation depuis l'an 1980. Elle est sensiblement supérieure au niveau national. Avec le taux de 104 Kg/ha, cette région est située au même niveau moyen méditerranéen, mais elle a vu sa consommation multipliée par 15 depuis 1965. L'utilisation d'engrais permet, certes, d'accroître la production agricole, mais leur utilisation excessive aura des impacts nocifs sur l'environnement : eutrophisation des eaux, dégradation des sols et risque de contamination des nappes souterraines par les nitrates.

Sources et données :

- Bureau Central des Statistiques.
- Administrations locales d'Agriculture à Al-Lathiquieh et à Tartous.

52-PART DES TERRES AGRICOLES IRRIGUÉES		
CHAPITRE 3 ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET DURABILITE	THEME 2 AGRICULTURE	CATEGORIE P

Définition :

cet indicateur a été calculé selon la formule suivante:

$$\left[\frac{\text{surface des zones irriguées} \times 100}{\text{surface totale des terres agricoles cultivées}} \right]$$

les zones irriguées dans cette région sont toutes les surfaces équipées pour fournir de l'eau au cultures. Quant à la surface totale des terres agricoles cultivées, elle est définie par la totale des terres arables et des cultures permanentes.

Cet indicateur est très important pour cette région méditerranéenne.

Il montre les efforts d'équipements pour l'utilisation intensive des ressources hydrographiques pour l'irrigation pendant la période d'été.

Unité de mesure:

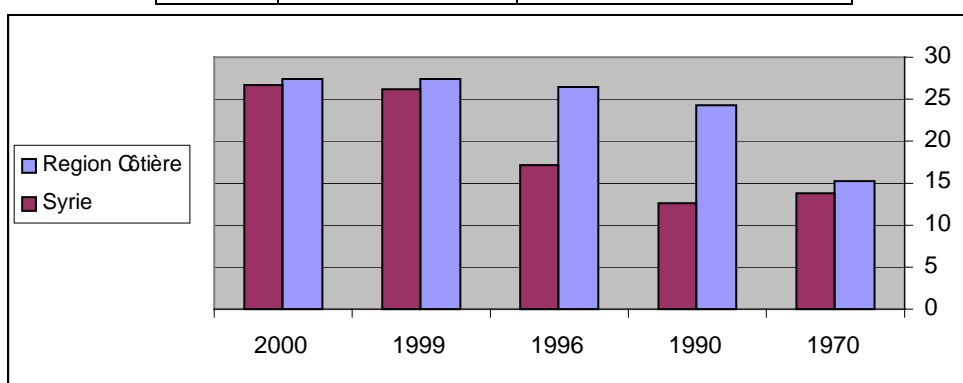
%

Surface des terres agricoles cultivées et des zones irriguées(1000 ha)et part des terres agricoles irriguées %

Années	Al - Lathiquieh			Tartous		
	T.A Cultivées	zones irriguées	%	T.A Cultivées	zones irriguées	%
1970	78	14	17.9	94	12	12.8
1990	97	28	28	120	24	20
1996	101	33	32.5	118	24	20.3
1999	102	35	34.3	120	25	20.8
2000	102	35	34.3	120	25	20.8
Années	Syrie					
	T.A Cultivées	zones irriguées	%			
1970	3291	450	13.7			
1990	5466	693	12.7			
1996	5470	389	17.1			
1999	4541	1186	26.1			
2000	4547	1211	26.6			

Pourcentage moyen des terres agricoles irriguées dans la région côtière syrienne

Années	Région Côtière	Syrie
1970	15.3	13.7
1990	24.4	12.7
1996	26.4	17.1
1999	27.5	26.1
2000	27.5	26.6



Commentaire :

On remarque une augmentation constante de l'irrigation dans les deux Mohafazats de la région côtière en Syrie, aussi bien en valeur absolue (multipliée par 2 en 30 ans), qu'en proportion des surfaces des terres agricoles, qui atteint 27,5% l'année 2000.

Compte tenu de l'augmentation des besoins en eau pour les autres secteurs (eau potable, industrie) et de ressources limitées, une telle progression de l'irrigation ne saurait se poursuivre qu'en améliorant l'efficacité de l'usage de l'eau agricole.

Sources des données :

Bureau Central des Statistiques : Statistical Abstract 2001

54- «TERRES ARABLES» PAR HABITANT		
CHAPITRE 3 ACTIVITES ÉCONOMIQUES ET DURABILITÉ	THEME 2 AGRICULTURE	CATEGORIE E

Définition :

Cet indicateur est calculé selon la formule suivante :

$$\frac{\text{Surface des terres arables}}{\text{Population totale}} \times 100$$

A considérer que les «terres arables » sont les terres affectées aux cultures temporaires, les prairies à faucher ou à pâturer, les jardins maraîchers ou potagers, les cultures en serres et les terres en jachères temporaires (une année seulement). Cette définition concerne donc toute la gamme des productions agricoles à la base de l'alimentation humaine dans la région.

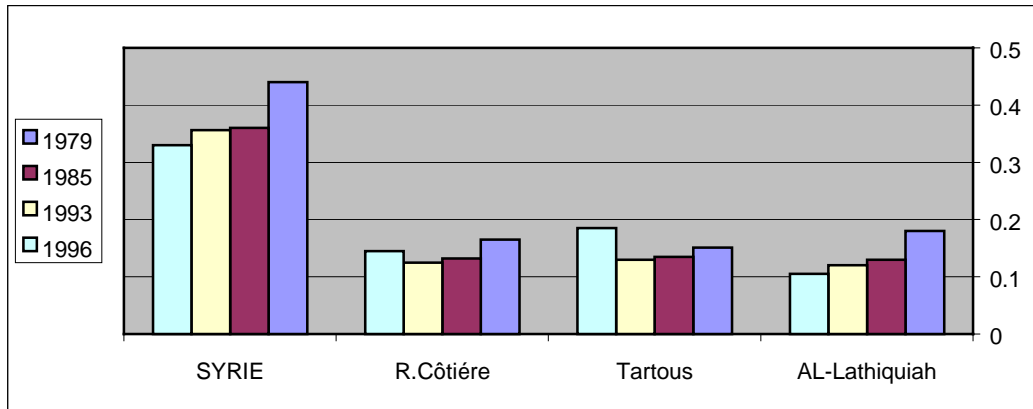
L'indicateur permet d'apprécier, en partie, la capacité agricole de cette région à satisfaire les exigences internes de nourriture. Il est utilisé en Syrie au niveau national et local, mais il exige des analyses très attentives pour juger certaines évolutions en cours (pertes des terres par l'urbanisation, en partie compensée par des nouvelles mises en valeur) et mettre l'accent sur leurs graves impacts environnementaux et socio – économiques.

Unité de mesure :

Hectares/habitant

Terres arables(ha/hab.)

Années	AL-Lathiquieh	Tartous	R.Côtière	SYRIE
1979	0.180	0.151	0.165	0.440
1985	0.130	0.135	0.132	0.360
1993	0.120	0.130	0.125	0.356
1996	0.105	0.185	0.145	0.330



Commentaire :

Dans la région côtière syrienne, comme d'ailleurs dans l'ensemble du bassin méditerranéen, on observe une diminution générale des terres arables par habitant (Al-Lathiquieh par exemple : 0.185 ha en 1979, pour 0.105 ha en 1996). Cette diminution se révèle assez modérée par rapport à certains pays en Afrique du Nord et au proche – Orient, et ce malgré une légère augmentation des surfaces arables en valeur absolue qui n'a pas pu compenser la diminution des terres arables par habitant. Il est certain que la croissance de la pression démographique a influé sur cette diminution. (Taux moyen de croissance dans la région côtière est 2.51%, de 1970 à 1999)

Source des données :

- Bureau Central des Statistiques.
- Administrations locales d'Agriculture.

56 – RENDEMENT ANNUEL MOYEN DU BLÉ		
CHAPITRE 3 ACTIVITÉ ÉCONOMIQUES ET DURABILITE	THEME 2 AGRICULTURE	CATEGORIE E

Définition :

Cet indicateur se calcule en ramenant la quantité moyenne de blé récoltée annuellement dans cette région à la superficie cultivée.

Cet indicateur est choisi car le blé est cultivé partout, mais il n'est pas la seule mesure de l'efficacité agricole de la région. Le rendement d'autres productions spécifiques de la région méditerranéenne, comme les agrumes et l'huile d'olive, sont aussi des bons indicateurs.

Unité de mesure:

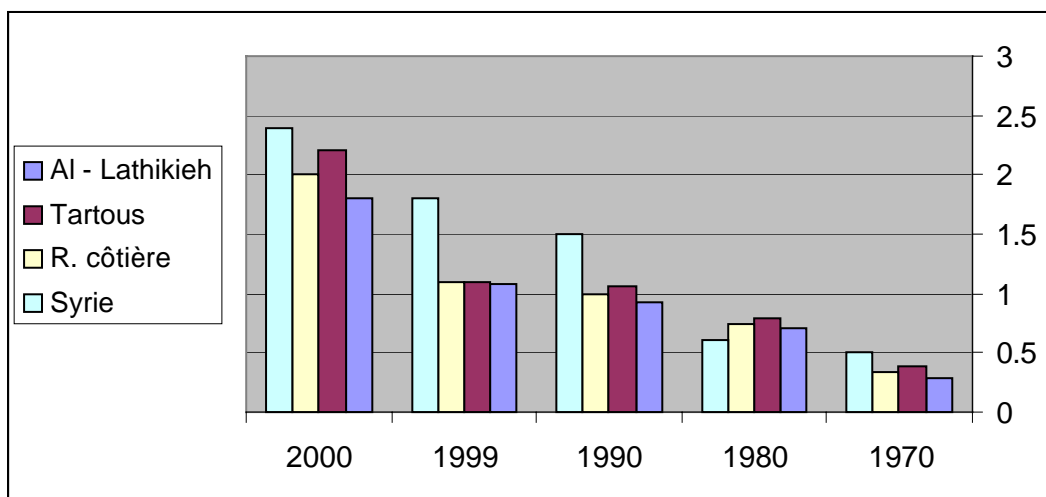
Tonnes par hectare.

Production annuelle du blé: Tonnes

Années	Al - Lathiquieh	Tartous	R. côtière	Syrie
1970	15075	21587	36662	625000
1980	18819	29958	48777	625000
1990	26878	58770	85648	2070000
1999	24238	49764	74002	3692000
2000	31486	69385	100871	3105000

Rendement annuel moyen du blé t/ha

Années	Al - Lathiquieh	Tartous	R. côtière	Syrie
1970	0.28	0.39	0.33	0.51
1980	0.7	0.8	0.75	0.6
1990	0.92	1.07	0.99	1.5
1999	1.08	1.1	1.09	1.8
2000	1.8	2.2	2	2.4



Commentaire:

On constate que dans cette région, entre 1970 et 2000, le rendement annuel de blé à l'hectare a été multiplié par 6.

Cette augmentation ne se fait sans accroître l'utilisation d'engrais.

Cependant, le rendement annuel de blé dans cette région reste sensiblement faible, comme d'ailleurs dans la majorité de pays de(PSEM).

Sources de données:

- Bureau Central des Statistiques
- Directions régionales d'Agriculture dans la région.

60 – PRODUCTION DE LA PÊCHE PAR GROUPES D'ESPECES		
CHAPITRE 3 ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET DURABILITE	THEME 3 PÊCHE AQUACULTURE	CATEGORIE E

Définition:

cet indicateur indique les quantités pêchées annuellement de poissons marins qui vivent en pleine eau (pélagiques) ou près du fond (démersaux) en mer Méditerranée.

Les données relatives à la production sont exprimées en poids vif, au moment de la sortie de l'eau.

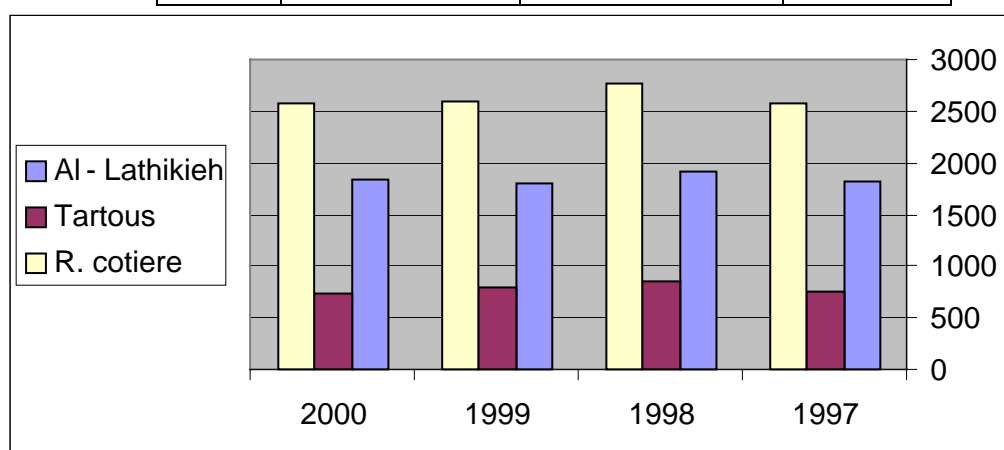
Dans le cadre de cet indicateur, on ne fait pas de distinction entre les catégories de poisson.

Unité de mesure:

Tonnes/an

Production de la pêche par grands groupes d'espaces: Tonnes

Années	Al - Lathiquieh	Tartous	R. côtière
1997	1810	763	2573
1998	1920	856	2776
1999	1800	800	2600
2000	1837	744	2581



Commentaire:

Cet indicateur montre un léger fléchissement de la production au cours de la période 1998-2000 dans cette région.

Il enregistre aussi une tendance récente à la stabilisation dans la production de la pêche.

Cette tendance met en relief des phénomènes de surexploitation provoquant l'épuisement des stocks de poissons.

La région tire la totalité de sa production de la pêche de la mer Méditerranée.

Sources de données

- Bureau Central des Statistiques, 2001
- Directions locales en charge de la pêche maritime.

63-REJETS INDUSTRIELS DANS L'EAU		
CHAPITRE3 ACTIVITES ECONOMIQUES ET DURABILITE	THEME 4 MINES- INDUSTRIE	CATEGOR <u>IE</u> P

Définition

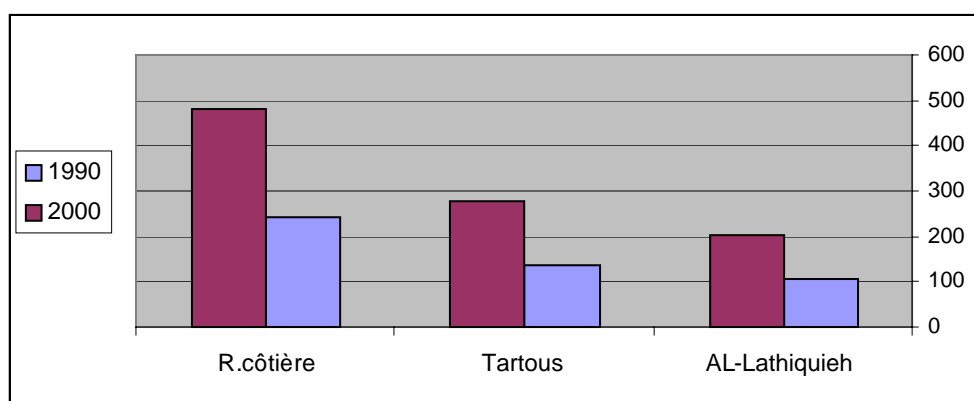
Cet indicateur est défini par la quantité annuelle de polluants contenus dans les rejets industriels déversés sans traitement dans la nature. Cet indicateur concerne spécialement les eaux usées (margines) des usines d'huile d'olive dans la région côtière syrienne. Cet indicateur se calcule par les quantités annuelles des eaux résiduaires d'extraction d'huile d'olive dans les huileries de la région. A signaler que cet indicateur se base sur les activités industrielles des huileries de la région pendant deux années 1990-2000 et pendant la saison d'extraction d'huile 2 à trois mois par an.

Unité de mesure :

m³

Evolution de la quantité de margines dans la région côtière : 1000m³

Années	AL-Lathiquieh	Tartous	R.côtière
1990	106	138	244
2000	202	278	480



Commentaire :

La production de margines dans la région côtière a été multiplié par 2 durant la dernière décennie (1990-2000). Les eaux usées de plus de 300 huileries (oliveraies) déversés dans cette région représentent une véritable pollution menaçant les eaux souterraines de la région. Il est très important de rappeler les mesures urgentes nécessaires à adopter dans ce domaine :

- Mise en fonctionnement des installations pour le traitement des margines.
- Appliquer les méthodes convenables de traitement : traitement aérobie,
- Traitement anaérobie, et les systèmes biologiques : Epuvalisation et lagunage.
- Recyclage des eaux de margines et réutilisation de l'eau traitée par l'épuvalisation pour l'irrigation de cultures.
- Transfère technologique dans la région méditerranéenne ; adaptation des mesures de traitement proposées spécialement pour la Syrie méditerranéenne.

Sources de données :

- Ministère de l'industrie.
- Directions de l'industrie à Al-Lathiquieh et à Tartous.
- Direction de l'Environnement à Tartous.

72-DISTANCE ANNUELLE PARCOURUE PAR UN VEHICULE DE TOURISME

CHAPITRE 3 ACTIVITÉ ÉCONOMIQUES ET DURABILITÉ	THEME 7 TRANSPORTS	CATEGORIE P
---	-----------------------	----------------

Définition :

Cet indicateur correspond à la distance moyenne parcourue annuellement Par les véhicules de tourisme de cette région.

Il permet d'apprécier l'évolution dans le temps de l'intensité et du type d'utilisation des véhicules de tourisme.

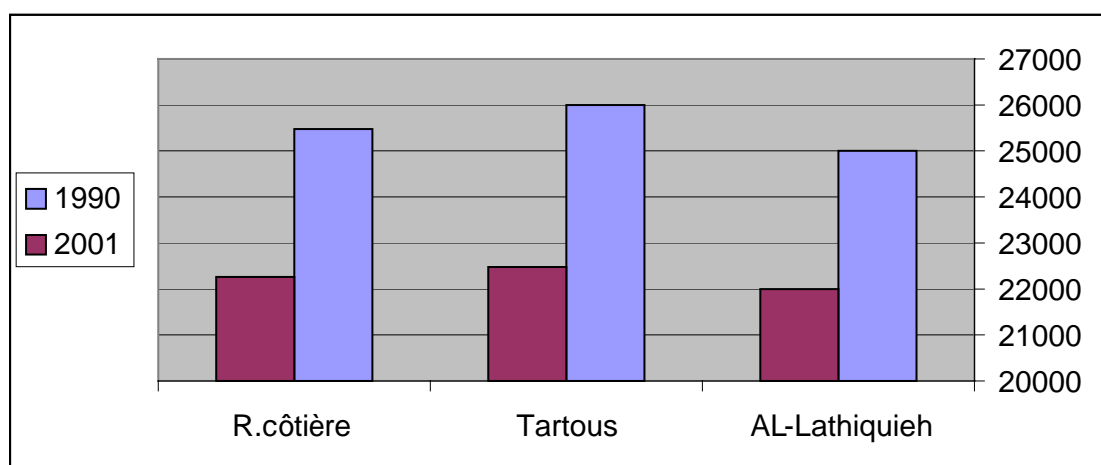
Cet indicateur est lié aux autres indicateurs de transport, comme la part du transport collectif, la structure du transport par mode et la densité routière.

Unité de mesure :

Kilomètres par an

Distance parcourue par un véhicule de tourisme en 1990 et 2001 (Km/an)

Années	Al-Lathiquieh	Tartous	R.côtière
1990	25000	26000	25500
2001	22000	22500	22250



Commentaire :

A signaler le manque de données sur la totalité du territoire syrien.

La distance moyenne parcourue par un véhicule de tourisme en 1995 était comprise entre 25000 et 26000 Km par an, soit entre 68 et 71 Km par jour. On remarque que cette région présente le chiffre le plus élevé par rapport aux autres pays méditerranéens. Cela pourrait traduire une prédominance du transport routier et une certaine carence des transports publics dans cette région.

Pour les dernières années, on observe une baisse des distances parcourues dans l'ensemble de la région : de 25500 Km/an en 1990, à 22500 Km/an en 2001.

Cela peut s'expliquer par la montée rapide des transports publics durant la dernière décennie.

Sources de données :

- Directions des transports dans les deux Mohafazats.
- Services chargés en statistiques dans les deux Mohafazats.

73-STRUCTURE DU TRANSPORT PAR MODE

CHAPITRE 3 ACTIVITÉ ÉCONOMIQUES ET DURABILITÉ	THEME 7 TRANSPORT	CATEGORIE E
---	----------------------	----------------

Définition :

Cet indicateur montre la répartition des déplacements des personnes dans un pays en pourcentage de trois modes de transport : routier (public et privé), ferroviaire et aérien (vols intérieurs).

Faute des données, le transport maritime n'est pas représenté. Les pourcentages exprimés ne sont qu'en proportion des trois modes (routier, ferré et aérien).

Ils sont exprimés en % dans le cartogramme.

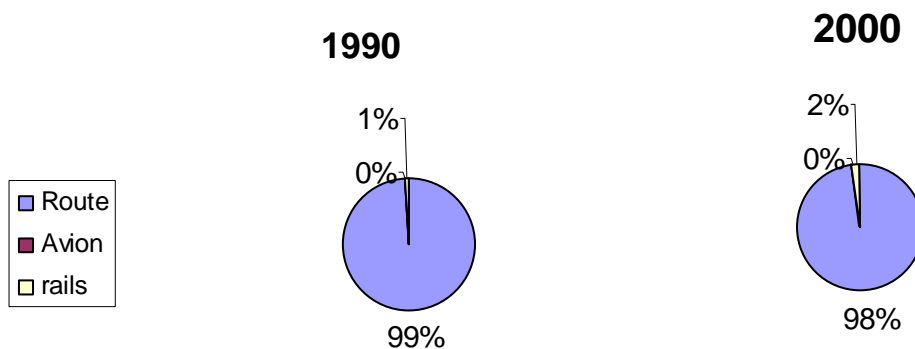
On dispose de peu de données, dans cette région côtière, sur le transport de passagers en valeur absolue.

Unité de mesure :

Pourcentage respectif des trois modes de transport.

Structure du transport par mode dans la région côtière : %

Années	Mode	Région côtière
1990	Route	99%
	Avion	presque 0%
	rails	1%
2000	Route	98%
	Avion	presque 0%
	rails	2%



Commentaire :

Comme d'ailleurs dans tous les pays méditerranéens, les transports routiers dans cette région occupent une place dominante dans la structure du transport : 98% à 99%. Le transport par voie ferrée est très minoritaire, car la région ne possède que 140 Km de rails : 0.03 km/km². Il représente, à peine, 1-2%, et il n'a pas connu le même essor que la route entre 1990 et 2000.

Avec un seul aéroport, le transport aérien intérieur de passagers arrive en dernière position, il est presque 0% entre 1990 et 2000.

Sources de données :

- Bureau Central de Statistiques BCS.
- Directions de Transports dans les deux Mohafazats.

74-DENSITE DU RESEAU ROUTIER		
CHAPITRE 3 ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET DURABILITÉ	THEME 7 TRANSPORTS	CATEGORIE E

Définition :

C'est le rapport de la longueur totale des routes dans cette région à la superficie totale du territoire.

Les longueurs des voies de transports routiers, de l'autoroute à la petite route départementale, sont généralement connues du Ministère des Transport et de l'Équipement. On a pu calculer cet indicateur à l'aide des cartes routières.

Unité de mesure :

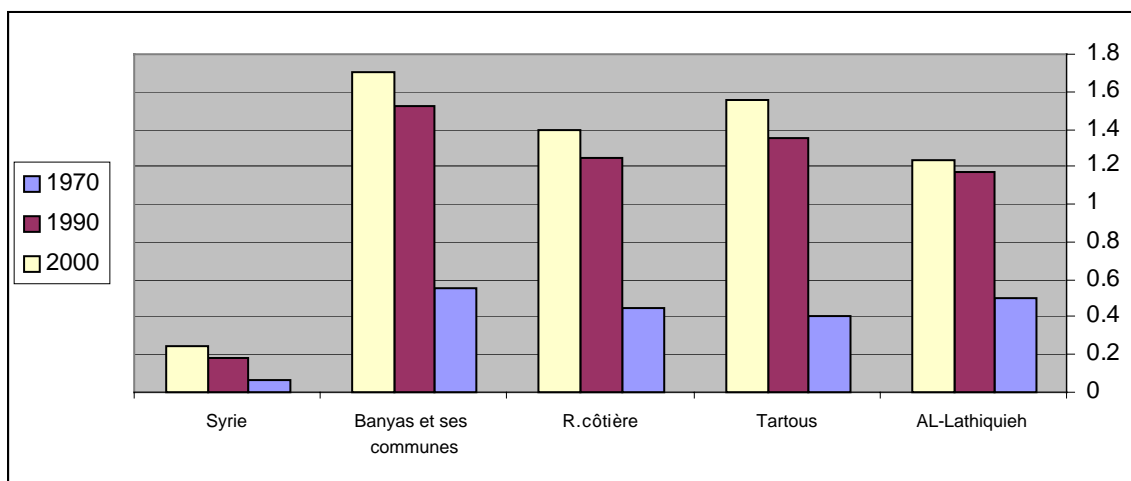
Km / Km²

Longueur totale des routes dans la région côtière : Km

Années	Al-Lathiquieh	Tartous	R.côtière	Banyas et ses communes	Syrie
1970	1044	760	1807	102	11687
1990	2696	2545	5241	421	33213
2000	2860	2945	5805	490	44575

Densité du réseau routier Km/Km²

Années	Al-Lathiquieh	Tartous	R.côtière	Banyas et ses communes	Syrie
1970	0.50	0.40	0.45	0.55	0.06
1990	1.17	1.35	1.25	1.52	0.18
2000	1.24	1.55	1.40	1.70	0.25



Commentaire :

Cet indicateur montre une assez forte densité routière équivalente à celle des petits pays (1.25 Km/Km² dans la région, 1.1 Km/Km² à Chypre en 1996).

Tandis qu'au niveau national, la Syrie a enregistré, comme tous les pays de PSEM, une valeur faible en 2000 (0.25 Km/Km²).

Ce faible valeur résulte de la présence de grandes étendues désertiques dans le pays.

Globalement, l'indicateur montre une augmentation générale de la densité du réseau routier au niveau national et au niveau de cette région côtière.

Sources de données :

-Direction des Transports dans les deux Mohafazats.

-Bureau Central de Statistiques, 2001.

75-PART DU TRANSPORT COLLECTIF		
CHAPITRE 3 ACTIVITÉ ÉCONOMIQUES ET DURABILITE	THEME 7 TRANSPORTS	CATEGORIE R

Définition :

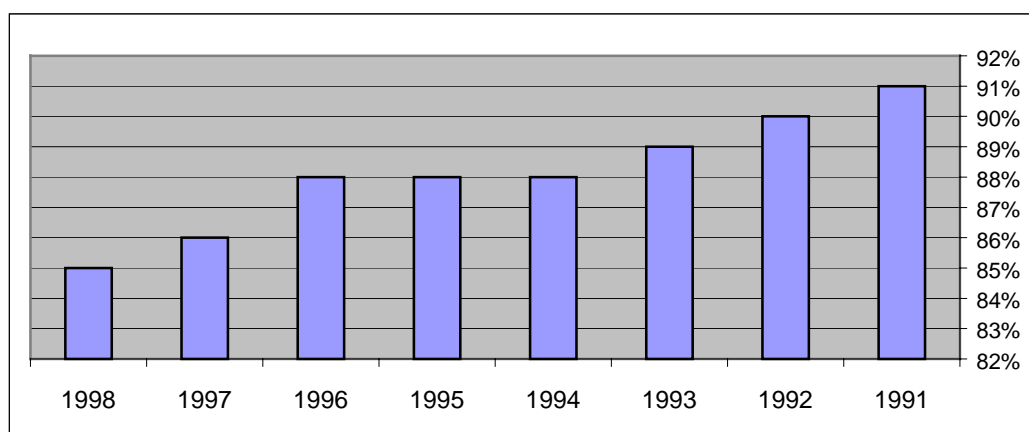
La part du transport collectif est le ratio du nombre de déplacements de passagers par tous les modes de transport collectif sur le nombre total de déplacements de passagers par tous les modes de transport.

Unité de mesures :

Pourcentage

Part du transport collectif dans la région côtière.

Années	Région côtière
1991	91%
1992	90%
1993	89%
1994	88%
1995	88%
1996	88%
1997	86%
1998	85%



Commentaire :

C'est un indicateur qui permet d'apprécier la prédominance du transport collectif dans cette région. Il peut également signaler la légère baisse du part de ce mode de transport : de 91% en 1991 à 85% en 1998. Cette baisse constante, couplée à une légère augmentation du parc de voitures, traduit une prédominance du transport collectif routier qui s'avère parmi les plus coûteux en termes d'impact sur l'environnement.

A rappeler que les modes de transports collectifs pris en compte sont le transport routier par bus, le transport ferroviaire et le transport par avion de lignes intérieures. Les transports par voie maritime ou fluviale peuvent être inclus. L'ensemble des modes de transports comprend les modes de transports collectifs cités précédemment auxquels sont ajoutés les transports routiers individuels (voitures particulières, deux roues, etc...)

Sources de données :

- Ministère des transports.
- Directions des transports dans les deux Mohafazats.

76- NOMBRE DE NUITÉES POUR 100 HABITANTS		
CHAPITRE 3 ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET DURABILITE	THEME 8 TOURISME	CATEGORIE P

Définition :

Cet indicateur est défini par le nombre de nuitées des touristes internationaux dans les hôtels et établissements assimilés (H &A), rapporté annuellement au nombre d'habitants de la région côtière syrienne.

$$\text{Formule: } \frac{\text{Nuitées du tourisme international}}{\text{Population}} \times 100$$

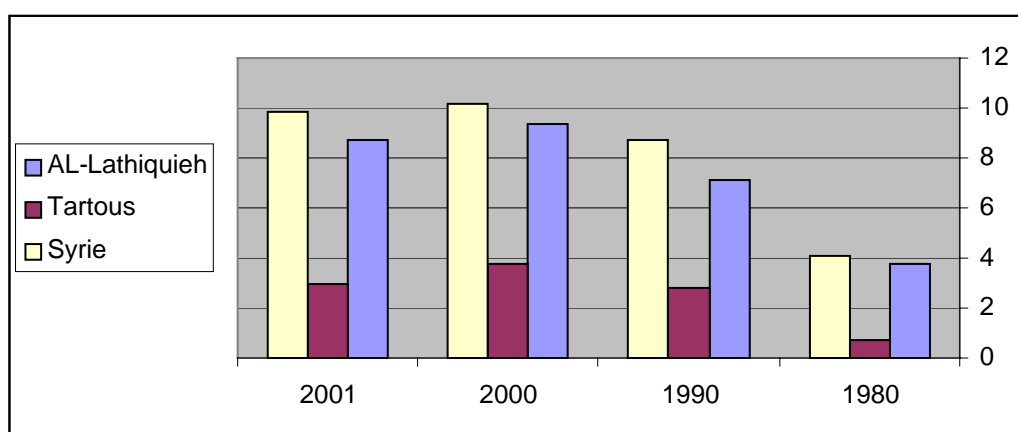
Cet indicateur permet d'apprécier le taux de remplissage des hébergements, la durée moyenne de séjour, les consommations induites et les pollutions, les dépenses journalières. Il indique également la pression des touristes sur la population de cette région.

Unité de mesure :

Nombre pour 100 habitants

Nuitées du tourisme international pour 100 habitants.

Années	Al-Lathiquieh	Tartous	Syrie
1980	3.8	0.7	4.1
1990	7.1	2.8	8.7
2000	9.4	3.8	10.2
2001	8.7	3.0	9.8



Commentaire:

Cet indicateur montre que le nombre de nuitées des touristes internationaux ne cesse de croître en Syrie, et particulièrement dans cette région côtière avec plus de 2 fois de nuitées en 2001 qu'en 1980 au Mohafazat Al-lathiquieh et 4 fois à Tartous.

Pourtant l'indicateur pour cette région reste inférieur à la moyenne méditerranéenne qui était estimée à 95 nuitées 100 hab en 1996.

Sources de données:

- Bureau Central de Statistiques, 2001
- Directions du Tourisme à Al-Lathiqueh et à Tartous.

78-NOMBRE DE LITS POUR 100 HABITANTS		
CHAPTIRE 3 ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET DURABILITÉ	THEME 8 TOURISME	CATEGORIE P

Définition :

C'est le nombre de lits dans les hôtels et établissements assimilés (H&A) rapporté annuellement à la population.

Formule:
$$\frac{\text{Nombre de lits (H\&A)}}{\text{Population total résidente}} \times 100$$

Cette catégorie d'hébergement (H&A) a été privilégiée par rapport à d'autres pour la plus grande disponibilité des informations.

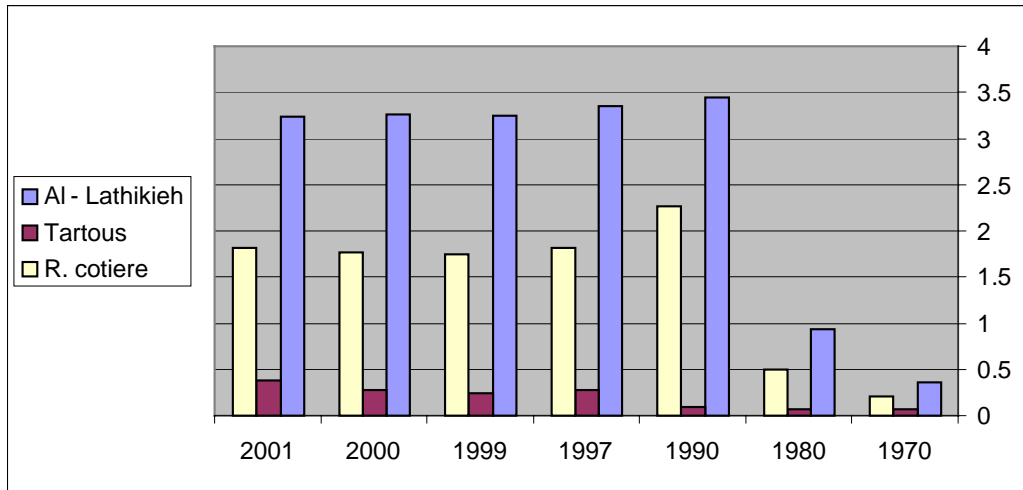
Cet indicateur mesure le volume potentiel de la fréquentation, et permet d'estimer le nombre d'emplois. Rapporté à l'habitant il mesure la pression sur la société due à l'infrastructure d'hébergement.

Unité de mesure :

Nombre pour 100 habitants

Nombre de lits (H&A) pour 100 ha. dans la région.

Années	Al - Lathiquieh	Tartous	R. côtière
1970	0.36	0.07	0.21
1980	0.94	0.07	0.5
1990	3.45	0.09	2.27
1997	3.35	0.28	1.81
1999	3.25	0.24	1.75
2000	3.26	0.28	1.77
2001	3.24	0.38	1.81



Commentaire:

Cet indicateur, croisé avec des données des investissements permettrait une évaluation de l'engagement de cette région dans son développement touristique. L'indicateur occulte, en partie la croissance des infrastructures d'hébergement dans cette région à forte croissance démographique.

En moyenne pour l'ensemble du bassin méditerranéen cet indicateur est estimé en 1996 à 1.49 lits /100 habitants.

Cette région côtière a de son tour des valeurs égales à celles du bassin méditerranéen. Certaines disparités très remarquables signalées entre le Mohafazat de Tartous (0.28 lits/100ha)et le Mohafazat de Al-Lathiquieh (3.3lits/100).

Les augmentations du nombre de lits enregistrées dans cette région sont très fortes : il a été multiplié par 9 entre 1970 et 2001 pour l'ensemble de la région.

Sources de données:

- Organisation Mondiale du Tourisme (OMT)
- Ministère du Tourisme en Syrie.
- Bureau Central de Statistiques.

83- DEPENSES PUBLIQUES ALLOUEES A LA CONSERVATION DES SITES TOURISTIQUES

CHAPITRE 3 ACTIVITÉ ECONOMIQUES ET DURABILITÉ	THEME 8 TOURISME	CATEGORIE R
---	---------------------	----------------

Définition :

Cet indicateur est défini par le montant des dépenses publiques totales nettes allouées à la conservation, la gestion ou la valorisation des sites touristiques.

Les sites touristiques, selon la définition qui est en vigueur pour la Syrie, sont :

- Les monuments historiques classés,
- Les sites archéologiques classés,
- Les musées,
- Les forêts protégées.

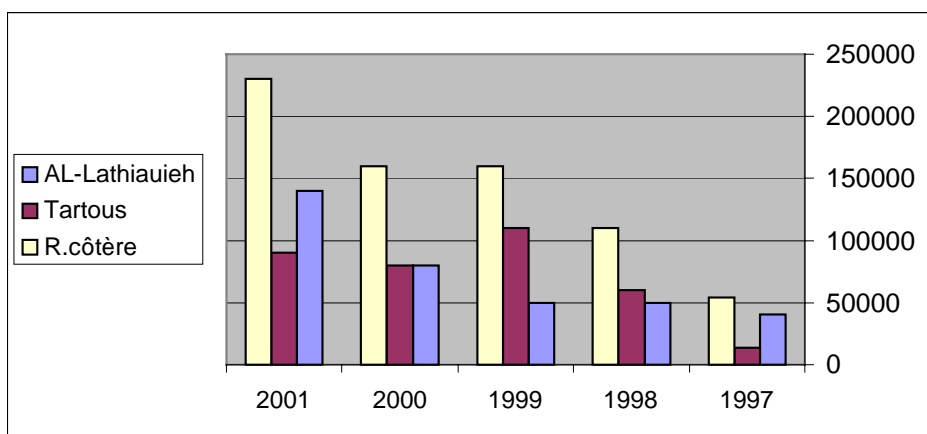
Cet indicateur correspond, spécialement, aux subventions publiques accordées par le Ministère du Tourisme aux Directions régionales en charge du Tourisme et d'Archéologie dans les deux Mohafazats.

Unité de mesure:

Dollars US courants

Dépenses allouées à la conservation des sites touristiques:USD

Années	AL-Lathiquieh	Tartous	R.côtière
1997	40000	14000	54000
1998	50000	60000	110000
1999	50000	110000	160000
2000	80000	80000	160000
2001	140000	90000	230000



Commentaire :

Cet indicateur ne correspond qu'avec la conservation et la gestion des sites touristiques dans la région.

A signaler que, dans cette région, les biens du patrimoine ne font pas tous l'objet d'une exploitation touristique.

Le montant des dépenses se révèle minime et insuffisant pour assurer une véritable conservation des sites touristiques, si nombreux, dans la région.

Sources de données

- Directions locales en charge d'Archéologie à Tartous et à Al-Lathiauih.
- Directions locales du Tourisme

94- EVOLUTION RELATIVE DES «TERRES ARABLES»		
CHAPITRE 4 ENVIRONNEMENT	THEME 2 SOLS, VEGETATION ET DESERTIFICATION	CATEGORIE E

Définition :

Cet indicateur est défini comme le ratio de la surface des terres arables à une année n sur la surface des terres arables à une année o de référence.

$$\frac{\text{Superficie des terres arables année n}}{\text{Superficie des terres arables année o}} \times 100$$

Superficie des terres arables année o

Les «terres arables » sont les terres affectées aux cultures temporaires, les prairies à faucher ou à pâturer, les jardins potagers (y compris les cultures en serres) et les terres en jachères temporaires, moins de cinq ans. L'année de référence, pour cette région, est 1970.

Unité de mesure:

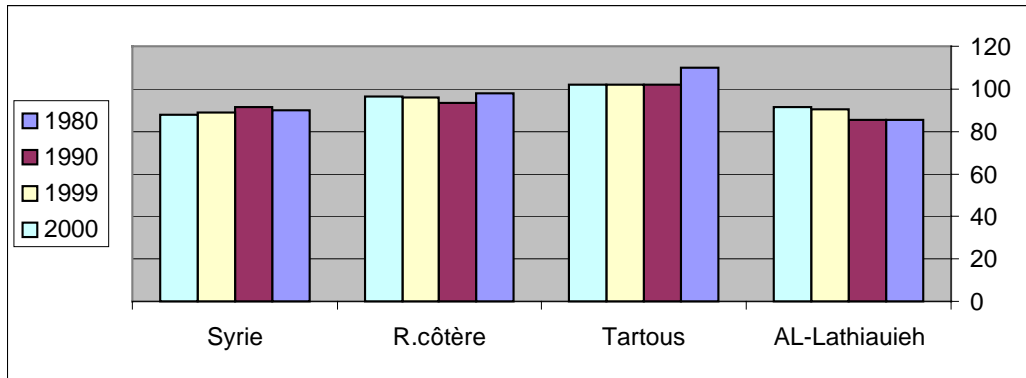
%

Evolution relative des «terres arables»

Années	Al-Lathiquieh	Tartous	R.côtière	Syrie
Superficie en 1970(ha)	124000	118000	242000	6724000
Solde 2000-1970(ha)	-11000	1990	-9010	-819000

Evolution de la superficie des «terres arables» % (1970=100%)

Années	Al-Lathiquieh	Tartous	R.côtière	Syrie
1980	85.4	110.2	97.8	89.8
1990	85.5	101.7	93.6	91.4
1999	90.3	101.7	96.0	89.1
2000	91.2	101.7	96.5	87.8



Commentaire :

L'ensemble de cette région méditerranéenne a perdu, entre 1970 et 2000, 9000ha de ses terres arables, soit environ 3.7% de la surface totale de 1970.

A signaler qu'au niveau national la Syrie a perdu, durant la même période, 819000 ha, soit l'équivalent de 12.2% de ses terres arables de 1970. Cette perte de terres arables dans la région côtière peut s'expliquer par la concentration des activités agricoles dans des zones intensives (culture en serres) et par l'extension urbaine.

Sources de données

-Bureau Central des Statistiques, BCS.

100- PRODUCTION DE DECHETS SOLIDES MUNICIPAUX

CHAPITRE 4 ENVIRON- NEMENT	THEME 4 DECHETS SOLIDES, DOMESTIQUES, INDUSTRIELS ET DANGEREUX	CATEGORIE P
----------------------------------	--	----------------

Définition :

Cet indicateur mesure la production de déchets solides municipaux mesurée au poids sur le lieu de production. Il s'agit du poids des matériaux considérés comme déchets (mis de côté, sans valeur marchande pour le producteur..).

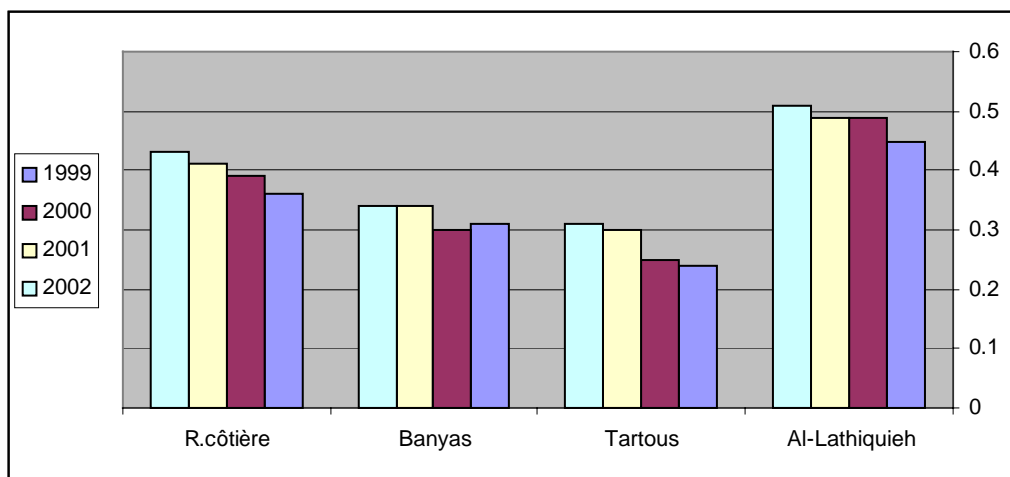
La mesure à la source est cependant difficile, en particulier, pour les déchets ménagers. Elle dépend des modes de collecte mis en place par les autorités locales et de leur efficacité. Les déchets municipaux comprennent les déchets des ménages, mais également d'institution telles que les écoles et les bâtiments administratifs et l'établissements commerciaux (hôtels, bars,..) petites entreprises dont les déchets sont traités dans les mêmes installations que ceux collectés par les municipalités.

Unité de mesure:

Tonnes par habitant et par an.

Production de déchets solides municipaux : tonnes par hab. par an

Années	Al-Lathiquieh	Tartous	Banyas	R.côtière
1999	0.45	0.24	0.31	0.36
2000	0.49	0.25	0.30	0.39
2001	0.49	0.30	0.34	0.41
2002	0.51	0.31	0.34	0.43



Commentaire :

On remarque que la production de déchets solides municipaux est liée, dans cette région, au taux d'urbanisation. Cela peut expliquer la différence de la production de ces déchets entre le Mohafazat de Tartous et le Mohafazat de Al-Lathiقيه : 0.48 tonnes par hab. Par an en moyen pendant la période de 1999 à 2002, à Al-Lathiقيه contre 0.27 à Tartous pour la même période.

Sources de données :

- Les municipalités de deux Mohafazats.

105-COMPOSITION DES DECHETS MUNICIPAUX		
CHAPITRE 4 ENVIRONNEMENT	THEME 4 DECHETS SOLIDES, DOMESTIQUES, INDUSTRIELS ET DANGEREUX.	CATEGORIE E

Définition :

C'est la composition moyenne des déchets municipaux exprimée en pourcentage du poids des divers matériaux qui les constituent. Les déchets municipaux sont ceux collectés par les municipalités. Les déchets des ménages représentent la majeure partie des déchets municipaux dans cette région. Ils comprennent les ordures ménagères et les déchets encombrants.

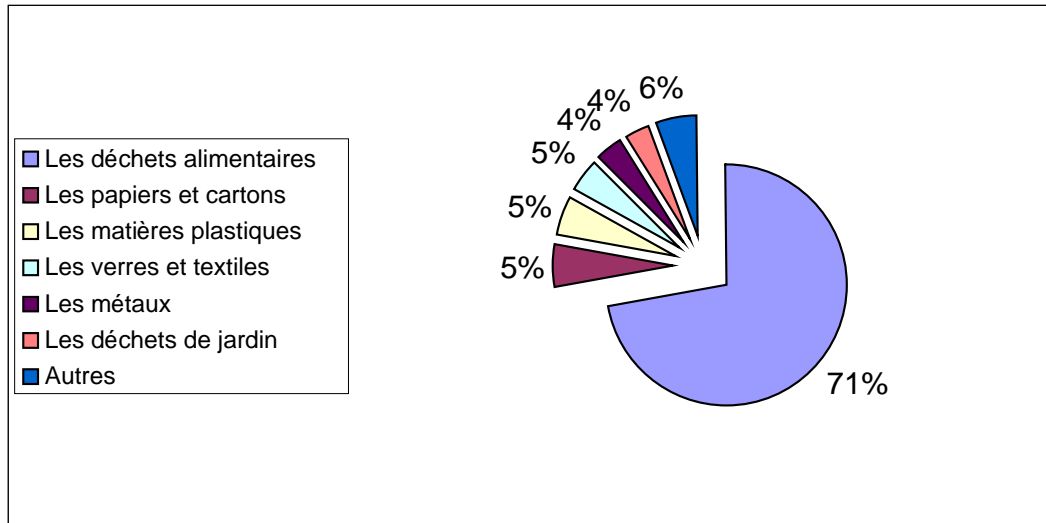
Au niveau national et au niveau local on peut préconiser les grandes catégories de déchets suivantes :

Les déchets alimentaires	72%
Les papiers et cartons	5.9%
Les matières plastiques	5.1%
Les verres et textiles	4.5%
Les métaux	3.5%
Les déchets de jardin	3.5%
Autres	5.5%

Unité de mesure :

Pourcentage.

Composition des déchets municipaux en 2001



Commentaire :

A signaler que, dans cette région, la définition exclut les déchets municipaux de construction et de démolition. Pourtant ces déchets municipaux posent toujours, dans cette région, un sérieux problème d'environnement. Ces déchets doivent subir aux procédés du traitement et élimination destinée à changer le caractère physique, chimique, ou la composition des déchets afin de les neutraliser, de les rendre inoffensifs. Les activités de recyclage dont le but est la protection de l'environnement et la qualité de vie sont effectivement exigées.

Sources de données :

- Les Municipalités dans les deux Mohafazats.
- Ministère des Affaires Environnementaux en Syrie.

110-EMISSIONS DE GAZ RESPONSABLES DE L'EFFET DE SERRE

CHAPITRE 4
ENVIRONNEMENT

THEME 5
QUALITE DE L'AIR

CATEGORIE
P

Définition :

Cet indicateur correspond aux émissions anthropiques agrégées des principaux gaz à effet de serre (GES) : le dioxyde de carbone (Co2), le méthane (CH4) et le protoxyde d'azote (N2O).

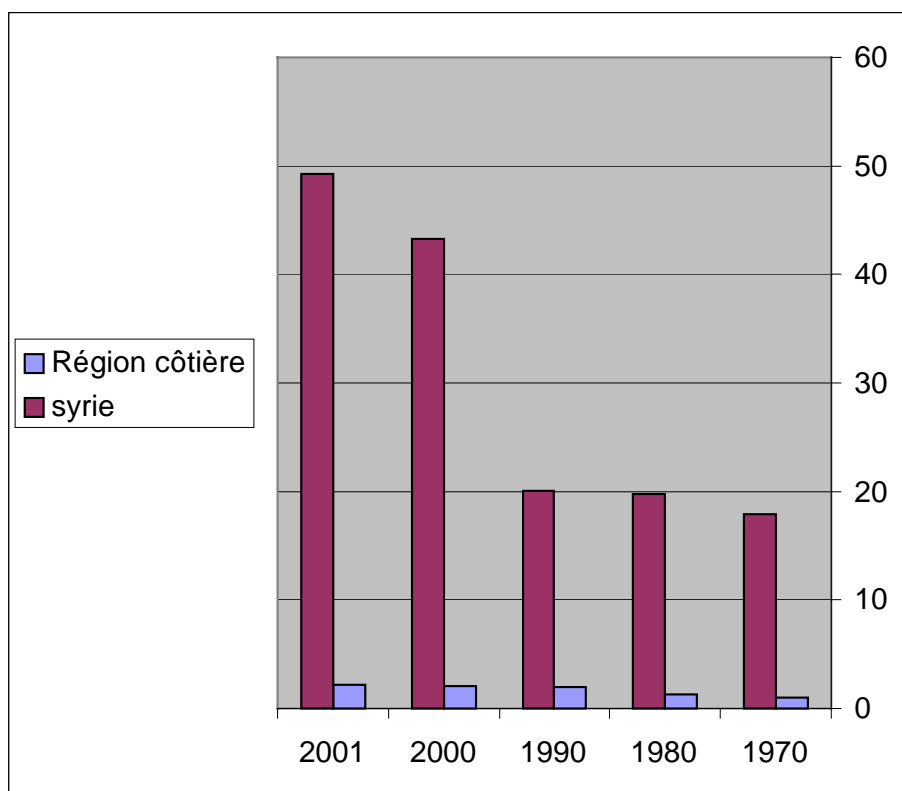
Les estimations des émissions de GES sont réalisées selon la méthodologie IPCC (International Panel on Climatic Change). Les 2 émissions de CH4 et N2O sont exprimées en équivalent CO2 en utilisant comme coefficients de pondération leur Potentiel de Réchauffement Global (PRG) à l'horizon de 20 ans.

Unité de mesure :

Gigagrammes (Gg) d'équivalents CO2

Emissions de gaz à effet de serre (GES) en millions de tonnes eq. CO2

Années	Région côtière	Syrie
1970	0.98	17.91
1980	1.31	19.80
1990	2.01	20.10
2000	2.11	43.25
2001	2.12	49.31



Commentaire :

Les gaz pris en compte dans le calcul de cet indicateur sont-en volume-les principaux gaz responsables de l'effet de serre. Les émissions de CO2 sont directement liées à la structure du développement à tous les niveaux (Industrie, choix énergétiques, transport, et l'importance des secteurs agricoles et forestiers.).

Les émissions de CH4 et de N2O sont liées à la production agricole et au type de gestion des déchets.

De nombreux travaux scientifiques ont mis en évidence la gravité des bouleversements climatiques qui pourraient résulter des phénomènes liés à l'émission de gaz à effet de serre. On a proposé des scénarios montrant l'urgence d'une réduction de ces émissions à l'échelle de la planète.

Dans la région côtière syrienne, les émissions de gaz à effet de serre ont doublé pendant la période 1970-1990.

Puis elles ont enregistré une légère augmentation de 6% pendant la période 1990-2001.

Avec les 2.12 Mt eq CO2 qui représentent les émissions de GES en 2001 cette région enregistre un niveau d'émission par habitant inférieur à 2 t/hab.

Sources de données :

- Municipalités à Al-Lathiquieh et à Tartous.
- Directions d'environnement dans les deux Mohafazats.

120-SUPERFICIES INCENDIEES PAR AN		
CHAPITRE 4 ENVIRONNEMENT	THEME 6 RISQUES NATURELES ET TECHNOLOGIQUES	CATÉGORIE E

Définition:

Les superficies incendiées comprennent la surface totale, des forêts, des maquis et des pâturages, parcourue par le feu. Ces incendies sont, en totalité, considérés, dans la région côtière syrienne, comme étant d'origine anthropique. Dans cette région, la plus peuplée de la Syrie, la forêt subit une pression anthropique extrêmement forte. Parmi les causes d'incendie exogènes, on peut citer les travaux agricoles, le défrichage et surtout les négligences.

Mais cet indicateur n'est pas encore largement utilisé en Syrie, ni au niveau national ni au niveau régional.

Unité de mesure:

Hectares par an.

Commentaire:

Il est évident qu'un développement durable dans cette région méditerranéenne, qui fait partie des pays de PSEM*, passe par la protection de la couverture végétale, et surtout par la conservation de la qualité vulnérable des forêts, du fait de leur intérêt en tant que ressource naturelle, élément de la biodiversité, habitat et composant du paysage.

Dans cette région les incendies trouvent, comme dans toutes les régions méditerranéennes de PSEM, un terrain favorable : la topographie, les essences, la sécheresse estivale prolongée et les rafales de vents de l'Est, secs et très violents, sont propices à leur propagation. Les surfaces incendiées varient énormément d'une année sur l'autre, et dépendent pour beaucoup des conditions climatiques. Les données concernent les territoires régionaux de deux Mohafazats côtiers: Al-Lathiقيه et Tartous. Etant la région où les forêts sont les plus étendues, les superficies incendiées sont les plus importantes. Même si les tendances sont à la baisse ces dernières années, les superficies incendiées atteignent parfois des taux très élevés : 963 ha annuel, en moyenne, dans la région de Tartous, pour la période 1984-1988, c'est -à- dire 3,1% de la superficie forestière totale de cette région. Tandis que les superficies incendiées n'atteignent que 228ha annuel, en moyenne, dans la même région, pour la période 1997-2001(0,7%).

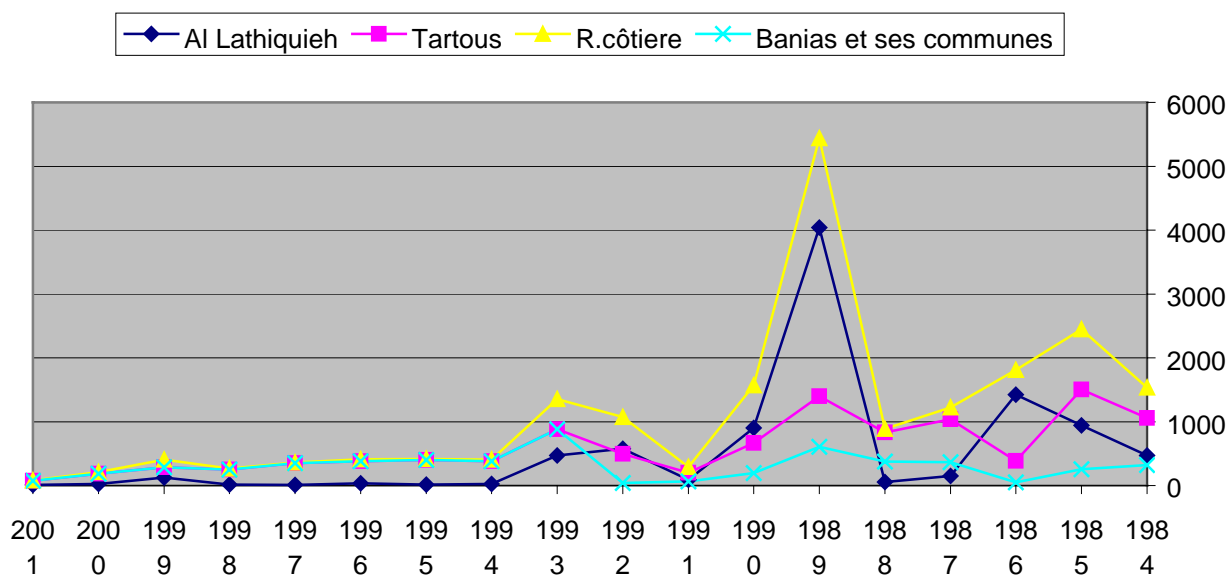
Bien que les surfaces détruites par les incendies soient de moindre importance que dans les pays méditerranéens de l'Union européenne, c'est dans cette région (PSEM) que les conséquences des incendies sont les plus graves. En effet la régénération y est plus difficile et le patrimoine forestier est plus faible et plus vulnérable au départ.

A noter que 95% des superficies incendiées dans cette région côtière ont été reboisées annuellement depuis l'année 1980.

Cela peut expliquer la stabilité relative de taux de la surface forestière dans cette région (indicateur No.25).

Sources de données :

- Bureaux Central des Statistiques, BCS.
- Les Services en charge de Forêts à Al-Lathiquieh et à Tartous (Ils évaluent les superficies incendiées, après chaque incendie, et conservent ces valeurs dans leurs archives)



Superficie des incendies dans la région côtière: hectares

Années	Al Lathiquieh	Tartous	R.côtière	Banias et ses communes
1984	471.6	1059.9	1531.5	323.0
1985	943.2	1502.5	2445.7	257.0
1986	1423.5	387.0	1810.5	49.0
1987	148.7	1036.0	1220.7	364.0
1988	55.4	830.0	885.4	376.8
1989	4039.7	1398.2	5437.9	607.5
1990	900.4	668.2	1568.6	197.0
1991	92.7	199.1	291.8	67.0
1992	574.2	498.3	1072.5	41.0
1993	469.5	882.0	1351.5	883.0
1994	27.0	381.2	408.2	381.2
1995	15.3	401.1	416.4	401.1
1996	34.2	379.1	413.3	379.1
1997	9.6	351.9	361.5	351.9
1998	15.9	248.8	264.7	248.8
1999	123.7	284.1	407.8	284.1
2000	25.4	185.0	210.4	185.5
2001	9.1	72.7	81.8	72.7

Quatre indicateurs pertinents proposés pour la région côtière syrienne

NOMBRE DE TOURISTES PAR LINEAIRE COTIER		
CHAPITRE 3 ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET DURABILITÉ	THEME 8 TOURISME	CATÉGORIE P

Définition:

Cet indicateur est calculé en divisant le nombre annuel de touristes par la longueur de la côte.

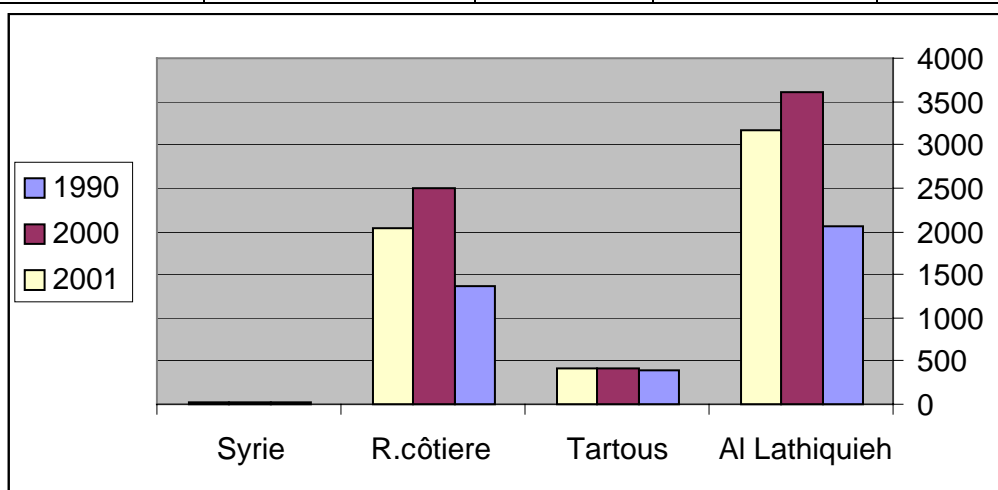
- Côte totale de la région : 183 km.
- Côte de Al-Lathiquieh : 112 km.
- Côte de Banyas : 29 km.
- Côte de Tartous : 42 km.

Unité de mesure:

Nombre de touristes par km

Nombre de touristes / linéaire côtier : Touristes/ km.

Années	Al Lathiquieh	Tartous	R.côtière	Banyas
1990	2069	404	1361	16
2000	3596	422	2504	34
2001	3169	411	2038	25



Commentaire :

Cet indicateur, parmi d'autres indicateurs concernant le tourisme, reflète l'essor touristique dans la région côtière de la Syrie, surtout dans le secteur N de la côte. Il montre également une disparité très importante entre la côte de Al-Lathiquieh au Nord et les côtes de Banyas et Tartous au Sud.

Les côtes de Tartous et de Banyas se révèlent beaucoup moins fréquentées. Avec leurs 25 km de côte ourlée de sable fin la région côtière de Tartous peut dévoiler à perte de vue la beauté de son littoral où l'infini se retrouve aussi dans l'étendue de son patrimoine culturel.

Ses nombreux sites archéologiques, ses citadelles et ses amphithéâtres (le site de Amrit) témoignent de plus de 3000 ans d'histoire.

Sources de données :

- Bureau Central de Statistiques, BCS
- Directions du Tourisme à Al-Lathiquieh et à Tartous

DENSITE TOURISTIQUE		
CHAPITRE 3 ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET DURABILITÉ	THÈME 8 TOURISME	CATÉGORIE P

Définition:

Cet indicateur proposé est défini par le rapport entre le nombre annuel de touristes et la superficie de la région côtière Syrienne. L'indicateur est analogue à la densité de la population mais appliqué sur la population de touristes. Il prend en considération la superficie totale de la région:

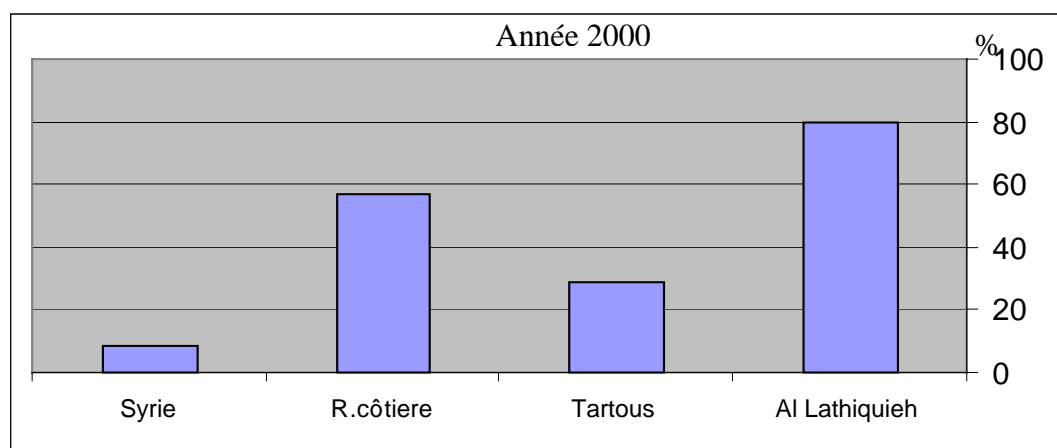
La côte, la zone côtière et la partie des collines et de la chaîne montagneuse "Jibal As Sahel".

Unité de mesure:

Nombre de touristes /Km²

Densité touristique: Nombre de touristes / Km²

Années	Al Lathiquieh	Tartous	R. côtière	Syrie
1995	76.2	26.3	55.3	8.5
1996	79.9	29.1	56.8	8.7
1999	77.2	27.9	54.6	7.9
2000	79.8	28.6	56.6	8.6



Commentaire:

Cet indicateur est révélateur du taux de la densité touristique dans cette région. Il montre que cette densité est beaucoup plus élevée par rapport à celle du territoire Syrien (10 fois). Certaines disparités assez remarquables se trouvent entre la partie N et la Partie S de la région côtière.

Sources de données :

- Directions de Tourisme à Al-Lathiقيه et à Tartous
- Bureau Central des Statistiques BCS.

EVOLUTION DE LA PRODUCTION ANNUELLE D'AGRUMES

CHAPITRE 3
ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET
DURABILITÉ

THEME 2
AGRICULTURE

CATÉGORIE
E

Définition:

C'est la quantité totale d'agrumes récoltée annuellement dans

La région côtière syrienne. Cet indicateur a été choisi, car les agrumes représentent un bon indice de l'efficacité agricole d'une région méditerranéenne.

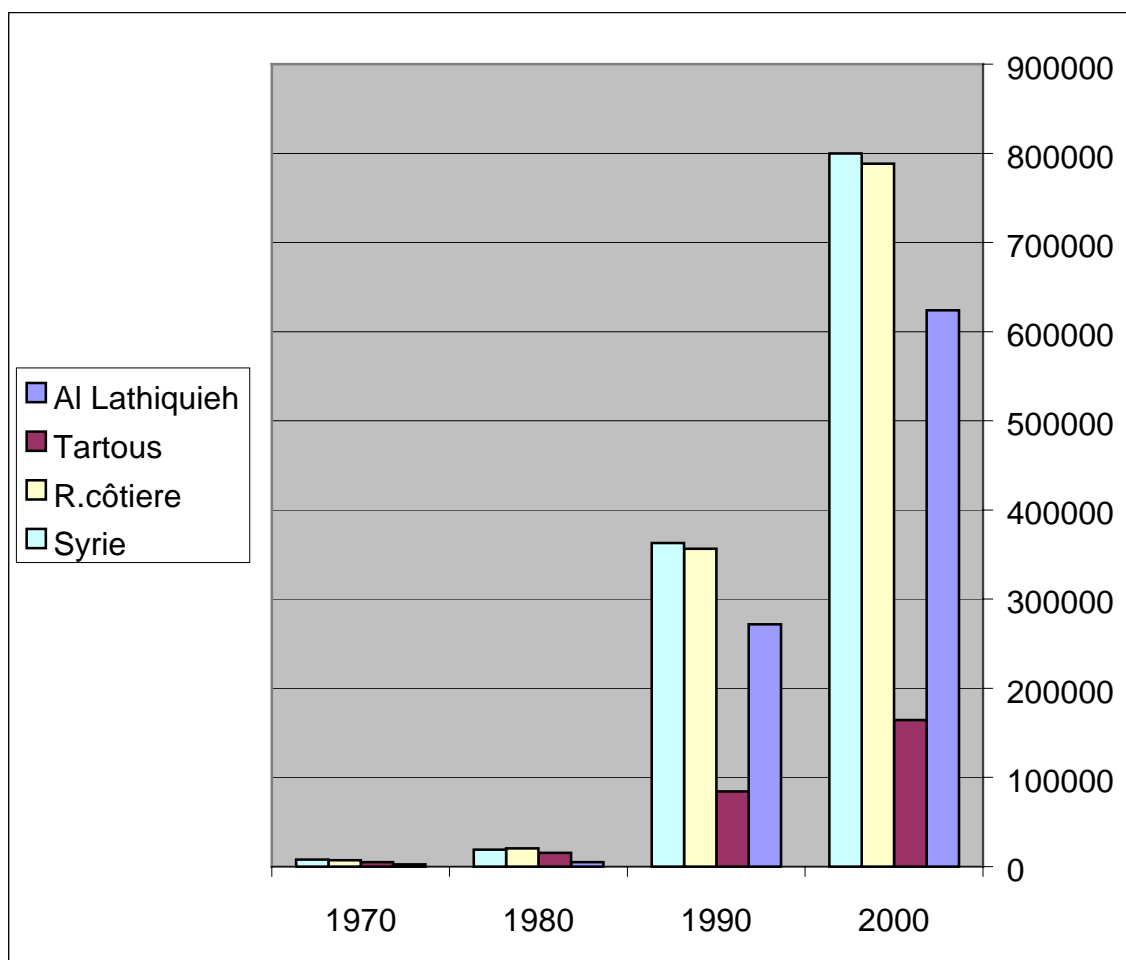
L'indicateur montre l'augmentation spectaculaire de la production d'agrumes qui a été multipliée par au moins 100 dans cette région côtière, et jusqu' à 250 dans le Mohafazat de Al-Lathiquieh(1970-2000).

Unité de mesure :

Tonnes

Evolution de la production d'agrumes dans la région côtière :Tonnes
(1970-2000)

Années	Al Lathiquieh	Tartous	R. côtière	Syrie
1970	2483	4860	7343	8000
1980	5144	15376	20520	19000
1990	271907	84541	356448	363000
2000	623969	164533	788502	800000



Commentaire :

L'augmentation déjà signalée ne se fait pas sans accroître l'utilisation d'engrais, la consommation d'eau et l'utilisation de pesticides. Les risques sont nombreux : surexploitation des sols et des aquifères, pollution des nappes d'eau et eutrophisation.

Une autre risqué, à court terme, se manifeste par la baisse de prix et par les difficultés de commercialisation.

En l'an 2000 on compte dans cette région 8000000 arbres d'agrumes(4,5 arbres par habitant).

Sources de données :

- Bureau Central de Statistiques, BCS
- Administrations Locales d'Agriculture dans le deux Mohafazats.
- Bureau d'Agrumes à Tartous.

EVOLUTION DE PRODUCTION ANNUELLE DE L'HUILE D'OLIVE

CHAPITRE 3 ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET DURABILITÉ	THEME 2 AGRICULTURE	CATEGORIE E
--	------------------------	----------------

Définition :

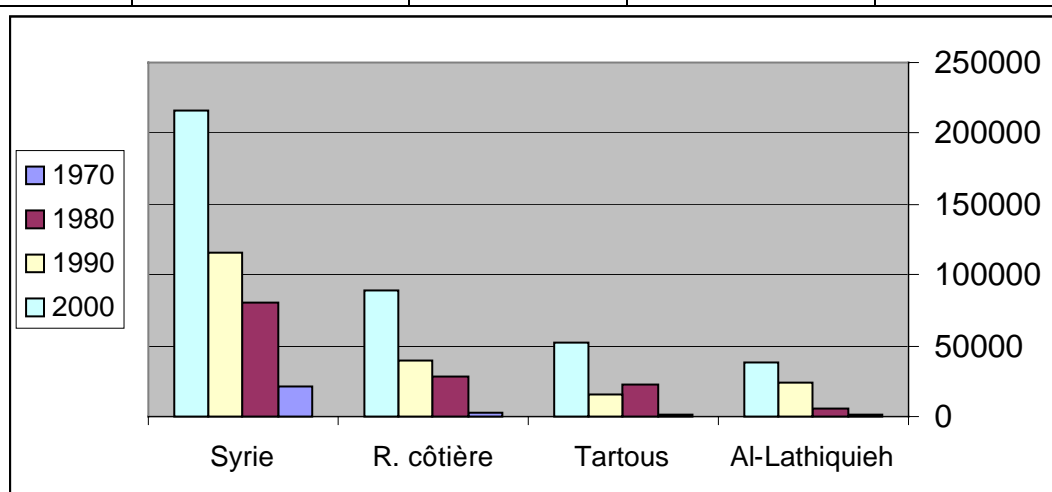
C'est la quantité totale de l'huile d'olive produite annuellement dans la région côtière syrienne. Comme l'indice de l'évolution de la production annuelle d'agrumes, cet indicateur a été choisi, car la production de l'huile d'olive représente un bon indice de l'efficacité agricole dans cette région méditerranéenne. L'indicateur montre, à son tour, l'augmentation très remarquable de la production de l'huile d'olive qui a été multipliée par au moins 33 dans cette région (1970-2000)

Unité de mesure:

Tonnes

Evolution de la production annuelle de l'huile d'olive : Tonnes

Années	Al-Lathiquieh	Tartous	R. côtière	Syrie
1970	1157	1529	2686	21500
1980	5301	23019	28320	81000
1990	24038	16143	40181	115250
2000	37867	51788	89655	216500



Commentaire :

C'est l'agriculture de jachère de sécheresse (dry-farming). Le principe est celui de la jachère labourée, afin d'ameublir le sol pour le rendre capable d'absorber toutes les précipitations, et, d'autre part, de rompre la capillarité du sol de manière à ralentir l'évaporation.

Cette technique était pratiquée dans l'Antiquité dans cette région méditerranéenne. Actuellement, l'augmentation déjà soulignée ne se fait pas sans accroître l'utilisation d'engrais et pratiquer la technique de labour répété. Cela peut conduire aux risques suivants : surexploitation de terre arable labourée, érosion accélérée du sol et la baisse de prix avec les difficultés de commercialisation de la production.

Sources de données :

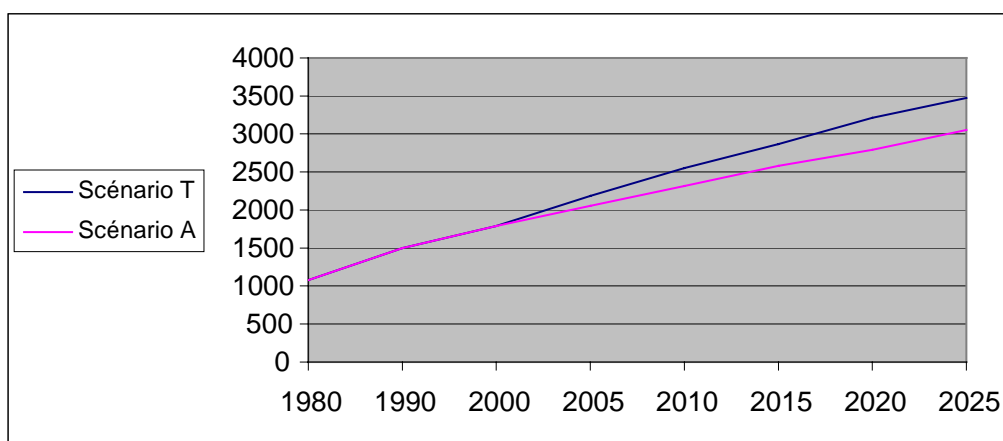
- Bureau Central des Statistiques, BCS.
- Administrations locales d'Agriculture dans les deux Mohafazats : Al-Lathiquieh et Tartous.

**PROSPECTIVES
RESULTATS
RECOMMENDATIONS**

POPULATION ET DEMOGRAPHIE

La dynamique des populations est une donnée majeure de l'évolution économique, sociale et environnementale. La région côtière syrienne, qui comptait 8.3% de la population de la Syrie en 1970, peut en compter actuellement 10%. Elle en recensera 3 à 3.5 millions en 2025 et elle va garder la densité la plus élevée par rapport aux autres régions syriennes.

Malgré la baisse de taux de croissance de la population: de 3.6% en 1970 à 1.7% en 2001, la population dans cette région a sensiblement augmenté et elle augmentera en même cadence durant les deux prochaines décennies.



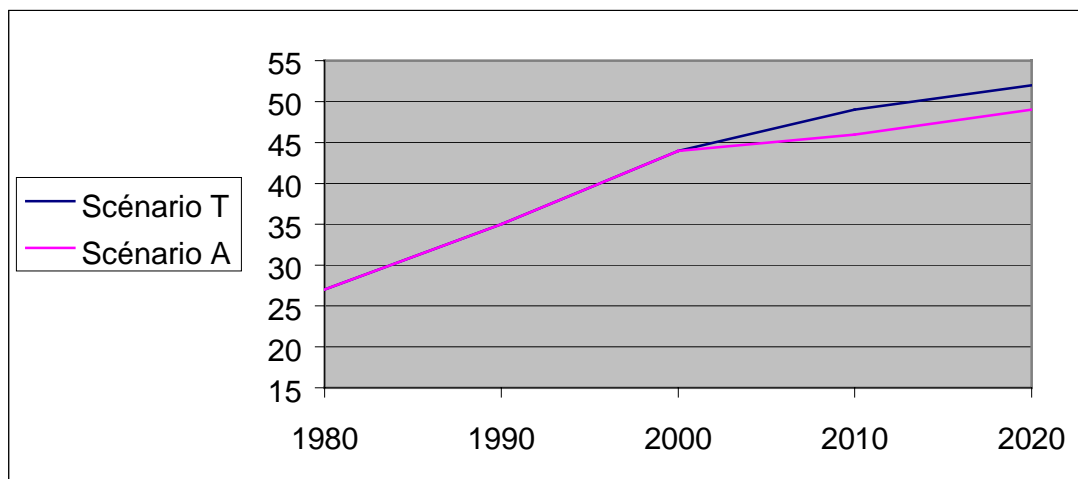
Scénarios d'évolution future de la population en 1000 hab. (2000-2025)

Etant la région la plus densément peuplée du territoire syrien (360 hab/km²) elle représente une très forte concentration côtière relative : 11% de la population totale de la Syrie vivent sur seulement 2% de territoire national. On prévoit qu'en 2025 la densité dans cette région sera toujours 3.5 fois plus élevée que la moyenne nationale.

L'indice de fécondité est descendu dans cette région de 7.3 en 1970 aux alentours de 3 enfants par femme en 2001, et on prévoit que cet indice continuera à descendre jusqu'à 2.4 en 2025. Cette baisse future de la fécondité dans cette région va se traduire par une diminution des populations de jeunes qui seraient un défi pour les services de santé, l'éducation et l'emploi.

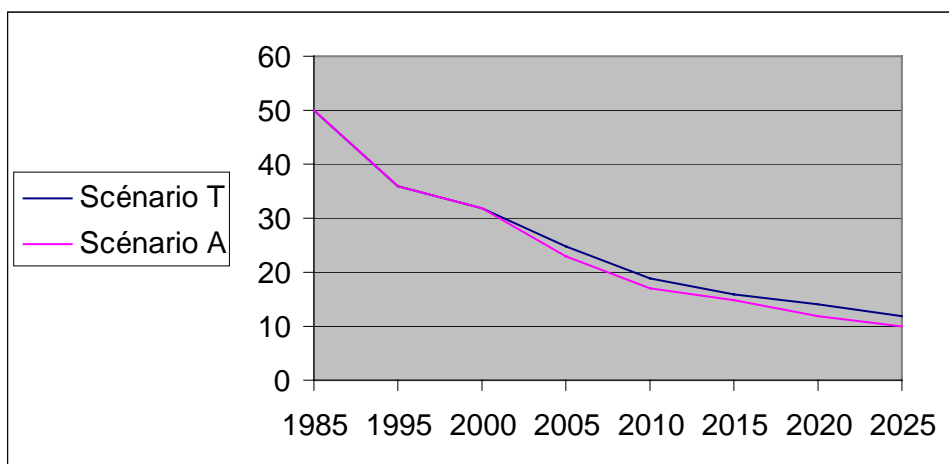
L'emploi, qui est très pertinent du développement durable, représente actuellement la préoccupation majeure de l'Etat syrien. En Syrie il n'y a pas des données officiellement communiquées ni sur le taux d'emploi ni sur le taux de chômage. Pourtant, le dernier rapport du Bureau Central des Statistiques BCS, qui n'est pas encore publié officiellement, indique que le taux de chômage en Syrie était en 2001 11.2% de la population active (Force de travail). Il montre également que les inégalités des accès à l'emploi entre hommes et femmes persistent.

Le nombre de femmes dans la population active pour 100 hommes, dans cette région, montre une augmentation continue avec des valeurs comprises entre 21 et 22 en 1970, pour atteindre des valeurs de 45 en 2001. Sans pouvoir commenter les secteurs d'activités où sont réparties les populations féminines, cet indice continuera son augmentation beaucoup moins rapide pendant les deux prochaines décennies pour atteindre des valeurs entre 49 et 52.



Scénarios d'évolution future du nombre de femmes dans la population active pour 100 hab. (2000-2020)

La région côtière de la Syrie a connu une tendance spectaculaire de baisse du taux de mortalité infantile. Il paraît que la baisse du taux va poursuivre selon un rythme modéré pour arriver vers l'an 2025 à un taux comparable à celui des pays méditerranéens de l'Europe : (10-12).



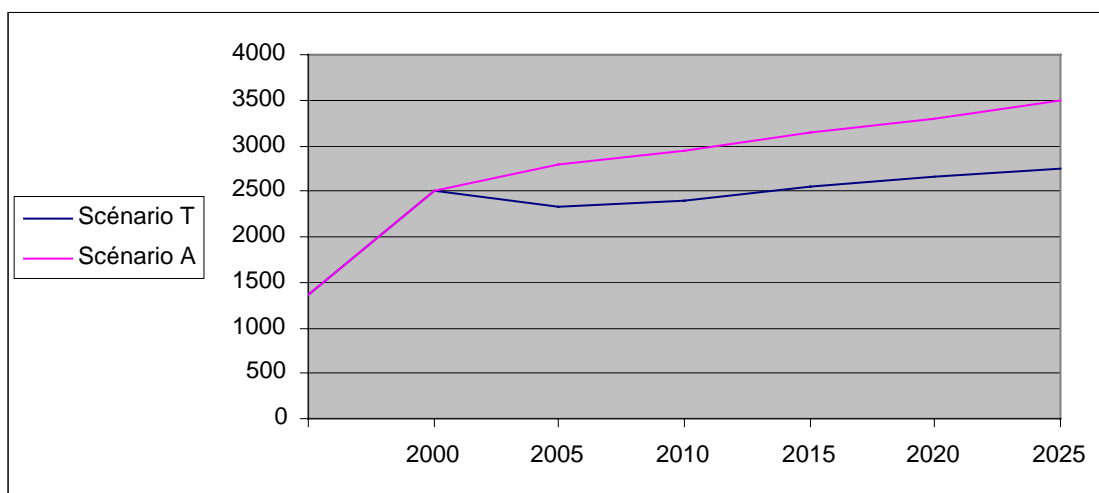
**Scénarios d'évolution future du taux de mortalité infantile
(2000-2025)**

TOURISME

Dans la région côtière syrienne, on remarque une augmentation très lente de densité touristique (1995-2000). Pourtant cette densité est beaucoup plus élevée par rapport à celle du territoire syrien (10 fois).

Quant au nombre de touristes par linéaire côtier la progression est aussi très lente, même cet indice enregistre pendant l'an 2001 une légère régression: 2504 touristes en 2000 pour 2338 l'an 2001. On remarque également une disparité assez remarquable entre la région de Al-Lathiquieh au Nord et les côtes de Banyas et Tartous au sud.

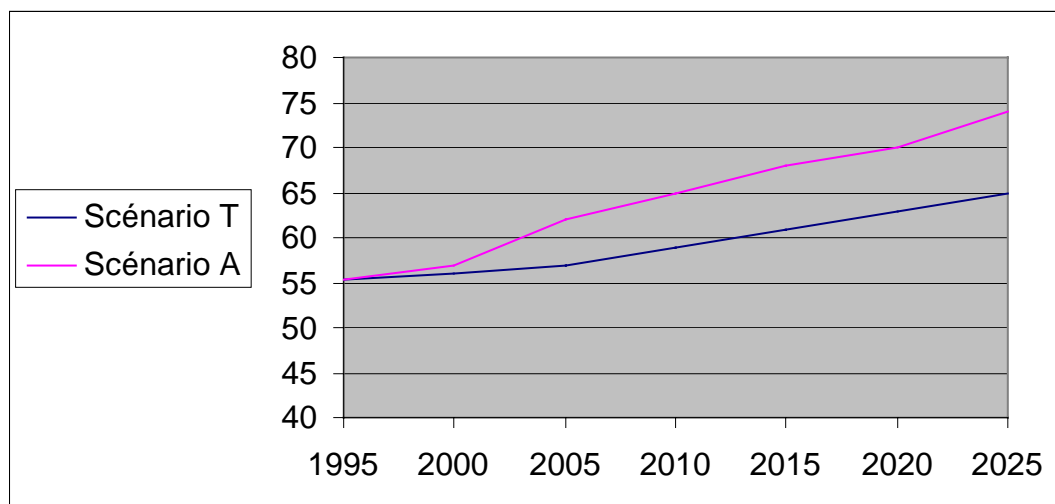
Pour l'avenir, le tourisme constitue une ressource majeure dans cette région côtière qui représente le premier pôle touristique de la Syrie. Les scénarios d'exploration des futures de cette région prévoient un très important accroissement du tourisme national.



Scénarios d'évolution future du nombre de touristes par linéaire côtier: touristes /km (2000-2025)

Un projet ambitieux prévoit l'édification de plus de 60 établissements touristiques dans cette région (30 dans la région de Tartous et Banyas seule). Ce projet devrait compter sur les multiples sites naturels et culturels qui devront être préservés d'une dégradation par sur-fréquentation portait atteinte à un capital touristique dont la région a besoin comme source de devises.

Avec la réalisation de ce projet la densité touristique (touristes/km²) devra enregistrer, à son tour, un fort accroissement qui pourra atteindre 75 touristes/km².

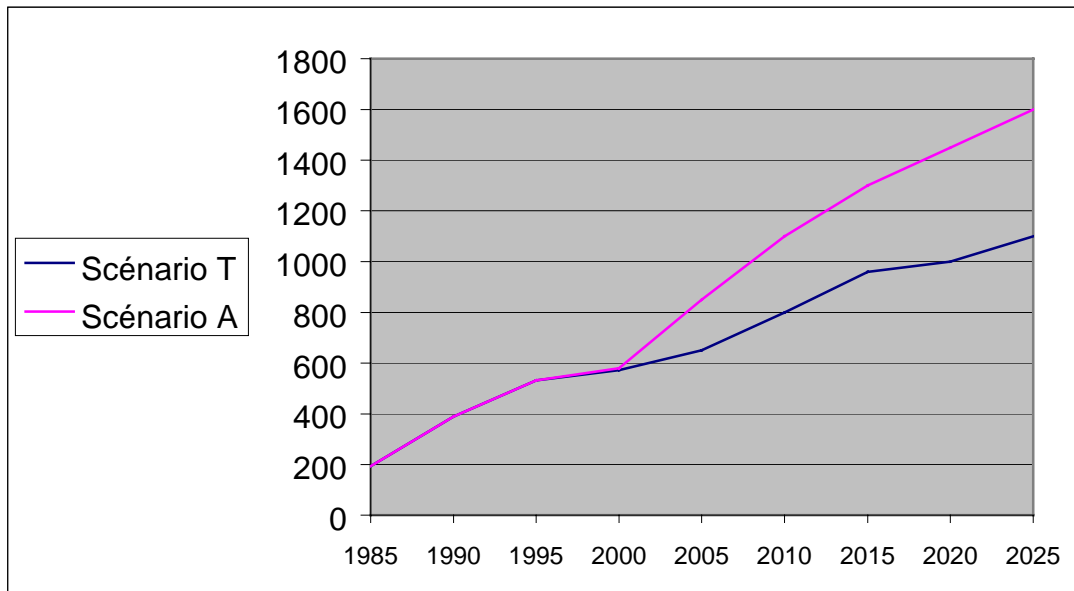


Scénarios d'évolution future de la densité touristique: touristes/km² (1995-2025)

Tous les scénarios montrent aussi certaines difficultés résultant des pressions touristiques sur l'espace et l'eau: sur le littoral : la quasi-totalité de la superficie serait vouée à l'hébergement touristique.

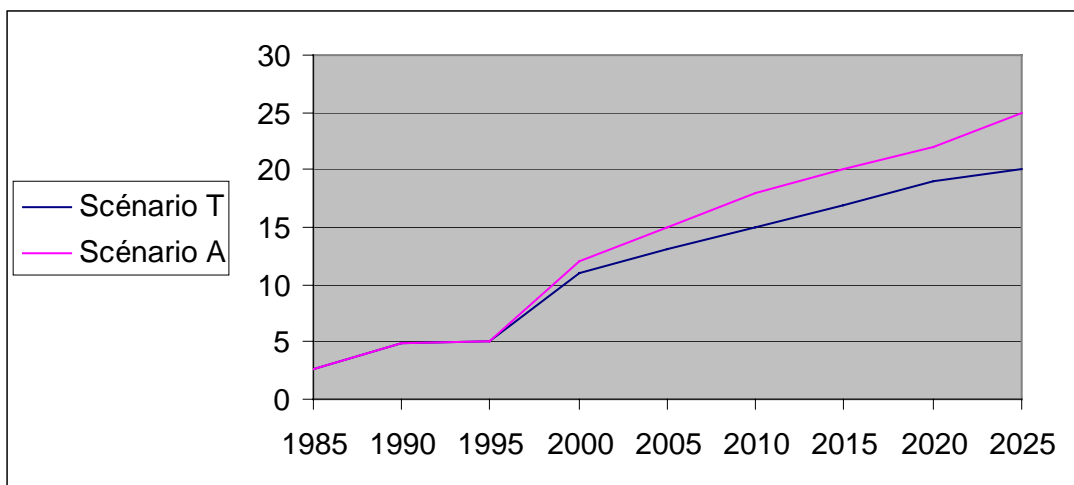
Les demandes en eau des touristes augmentent en été au nomment où les ressources sont les plus basses.

On prévoit que la consommation d'énergie électrique annuelle par habitant va toujours continuer à croître dans cette région, malgré la croissance démographique toujours importante. Les activités touristiques liées aux activités économiques demeurent la cause essentielle de cet accroissement.



Scénarios d'évolution future de la consommation d'énergie électrique annuelle par habitant KWH.(1995-2025)

Parallèlement à la réalisation des projets touristiques, dans cette région, on prévoit une forte augmentation du nombre de lignes téléphoniques pour 100 habitants (1995-2025).



Scénarios d'évolution future du nombre de lignes téléphonique pour 100 habitants (1995-2025)

Tous les scénarios soulignent également la poursuite d'une convergence des pressions, liées à la population et aux activités économiques et touristiques sur le littoral. Ils montrent, en même temps, que cette région côtière constitue un capital inestimable où développeront des activités de tourisme et de loisirs déterminantes pour son économie.

On recommande que toutes mesures soient prises sans tarder pour protéger les sites naturels et culturels.

Outre l'établissement d'aires protégées, la lutte contre l'érosion et la dégradation des sols, les projets de développement industriel, urbain et touristique devront se conformer aux prescriptions d'un aménagement intégré, terrestre et côtière.

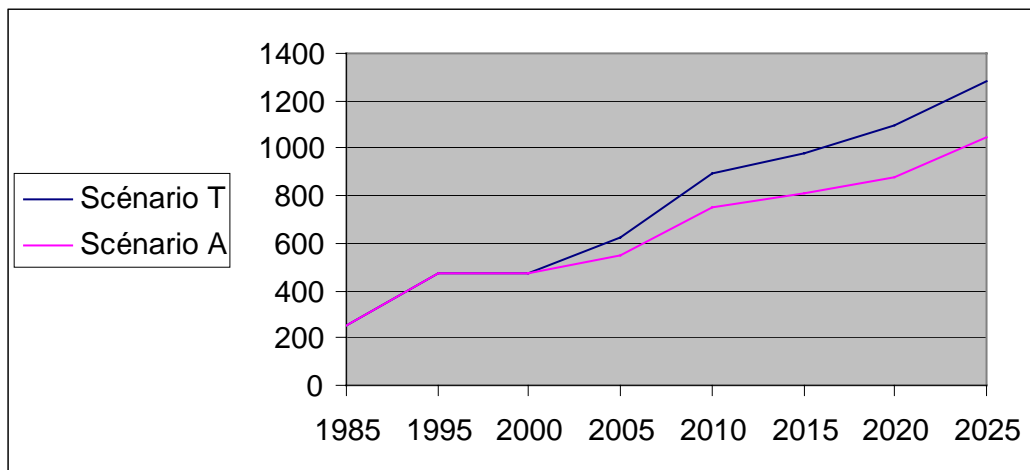
Une meilleure coordination des décisions d'aménagement entre la mer, le littoral et l'arrière-pays, s'impose, notamment pour sauvegarder et valoriser le riche patrimoine des montagnes dans cette région (15 sites), y promouvoir un développement adéquat et assurer un équilibre des activités sur le territoire.

URBANISATION

La population urbaine, dans cette région côtière, a presque triplé entre 1970 et 2001, passant de 200 mille à 600 mille. En 2001, le taux de croissance annuel reste supérieur à celui de la croissance de la population totale en Syrie: 3.2% par an contre 1.68% par an.

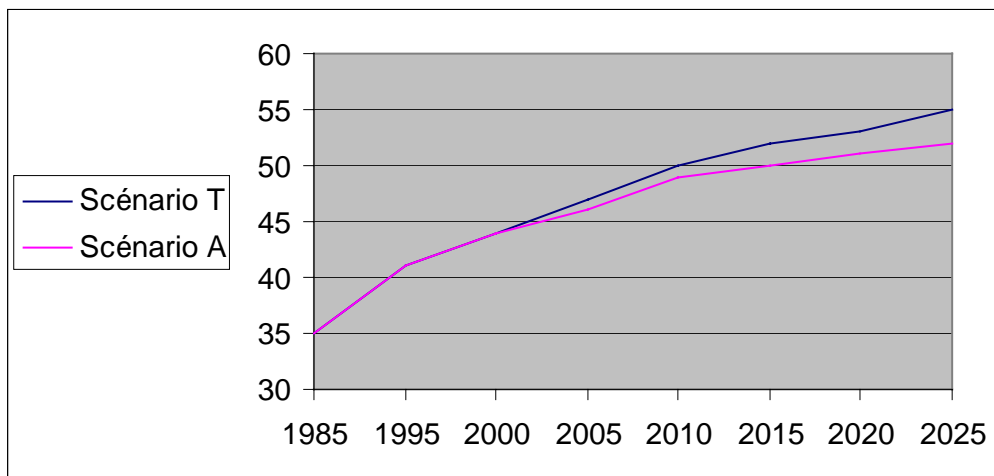
Les scénarios prévoient la poursuite de la croissance de la population urbaine pendant les 25 prochaines années. On pourrait estimer la population urbaine en 2025 entre 1100000 – 1300000 habitants.

Dans cette région côtière, plusieurs facteurs réalisés dans son arrière-pays s'imposent pour ralentir la croissance de la population urbaine: l'électrification à la campagne, l'accès à l'eau potable, l'extension du réseau routier et l'augmentation du nombre de lignes téléphoniques principales. Ces facteurs pourraient jouer, ensemble, un rôle important pour inverser l'exode rural et encourager l'installation des maisons principales dans l'arrière-pays collineux et montagneux.



Scénarios d'évolution future de la population urbaine (2000-2025)

Le taux d'urbanisation, dans cette région, est toujours inférieur à 50%: (44%). En 2001 il était de l'ordre de 27% au Mohafazat de Tartous et de 50% à Al-Lathiquieh. Tous les scénarios prévoient un accroissement fort modéré de taux d'urbanisation dans cette région pendant les 25 prochaines années.



Scénarios d'évolution future du taux d'urbanisation dans la région (2000-2025)

La surface urbaine de la ville de Tartous, deuxième ville de la région, a été multipliée par 4 pendant la période 1970-1990. Celle de la ville de Al-Lathiouieh a été multipliée par 3.1 pendant la même période.

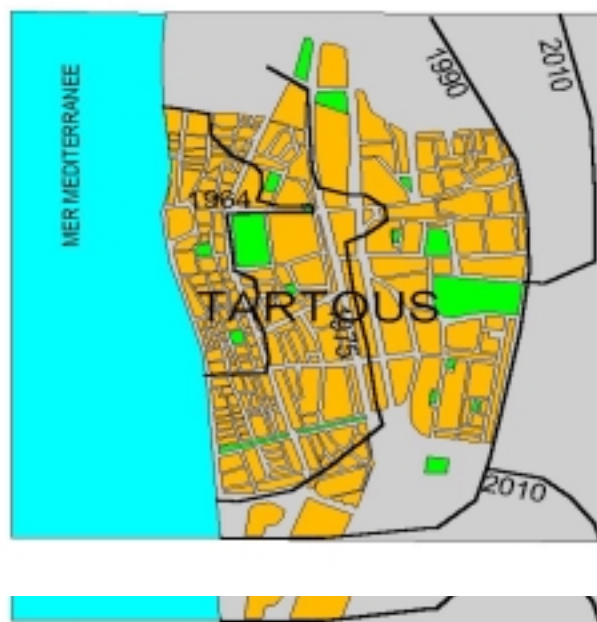
Tous les scénarios prévoient aussi un développement sensiblement moins rapide de la surface urbaine de deux villes principales de la région. Certaines disparités se trouvent entre l'agglomération de la ville de Tartous et celle de Al-Lathiouieh.

A noter que le développement des zones urbaines rend leur délimitation délicate par rapport aux zones rurales qui, surtout aux alentours des deux villes, s'urbanisent de façon diffuse. Leur développement urbain entraîne une diminution de la superficie de terre arable, et peut conduire à une dégradation de cadre de vie et de l'environnement et entraîne aussi souvent une nette régression de la qualité de la vie dans les villes.

Les scénarios étudient les évolutions possibles de l'urbanisation et dégagent, certainement, des enseignements précieux et toujours d'actualité concernant à la fois les enjeux du développement et les risques encourus par l'environnement et, en conséquence, par la population elle-même dans cette région.



**Extension urbaine de Al-Lathiquieh de 1970 à 1990 et
la projection de la future urbanisation**

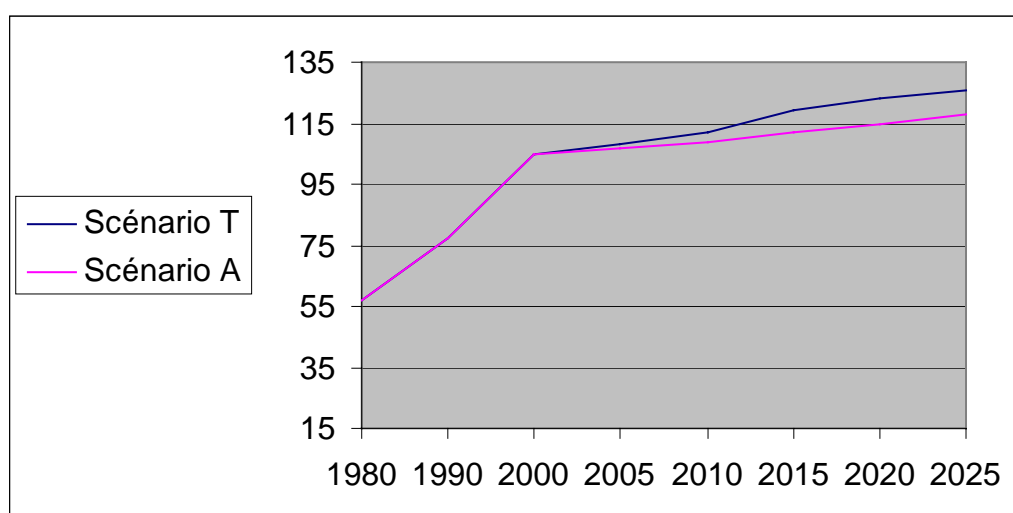


**Extension urbaine de Tartous de 1970 à 1990 et
la projection de la future urbanisation**

AGRICULTURE

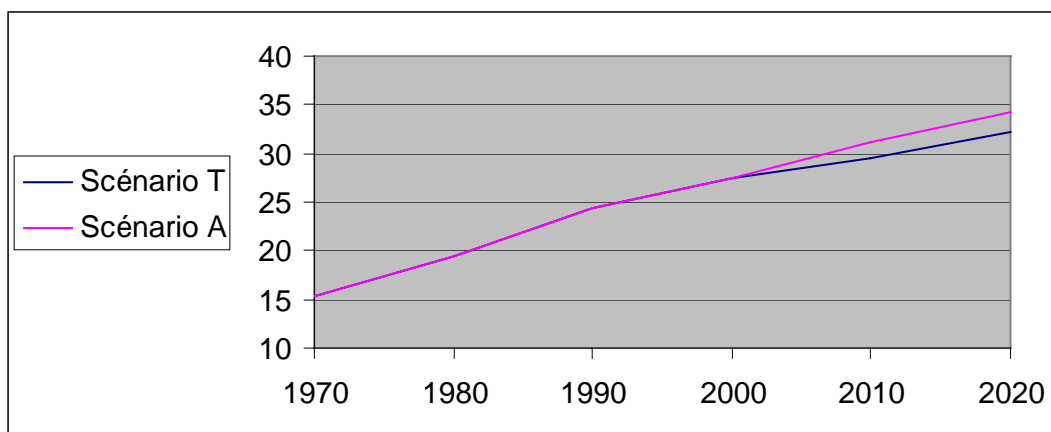
La consommation d'engrais par hectare de terres agricoles est un indice révélateur d'intensification de l'agriculture dans cette région. Cette consommation est sensiblement supérieure au niveau national.

Avec le taux de 105 kg/Ha en 2000 elle a multiplié par 15 depuis 1965. On prévoit une augmentation de la consommation d'engrais moins rapide pendant les 25 prochaines années, car on sait que l'utilisation abusive d'éléments à base d'azote, de potasse et de phosphates a des impacts nocifs sur l'environnement. Les scénarios prévoient des taux entre 118 – 126 Kg/Ha l'an 2025.



Utilisation future d'engrais par hectare de terres agricoles dans la région côtière (2000-2025)

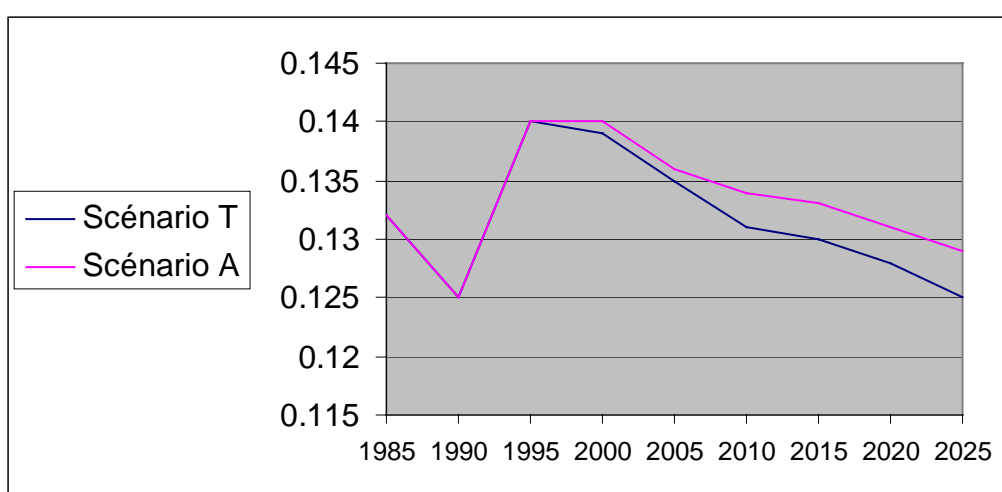
La pourcentage moyenne des terres irriguées dans cette région était de 27.5% l'année 2000. La progression de l'irrigation n'y saurait se poursuivre qu'en améliorant l'efficacité de l'usage de l'eau agricole.



Scénarios d'évolution future du part des terres agricoles irriguées en % (2000-2020)

Dans cette région côtière on observe également une diminution générale des terres arables par habitant. Il est certain que la croissance future de la pression démographique va influencer sur cette diminution malgré une légère augmentation des surfaces arables en valeur absolue (mise en valeur) qui ne pourra compenser la diminution des terres arables par habitant.

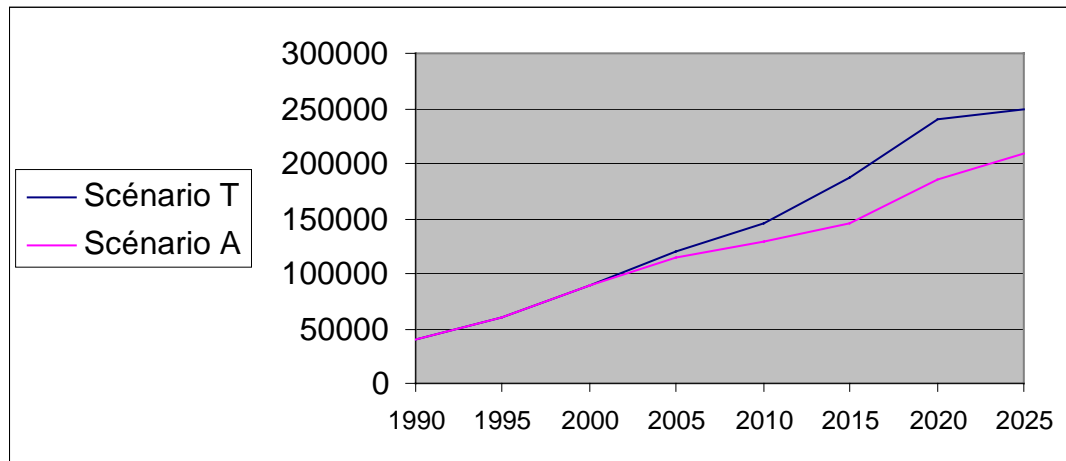
On prévoit une décroissance très modérée des terres arables par habitant. Cette décroissance pourrait s'expliquer par l'extension des cultures d'agrumes et par la mise en valeur des certaines terres incultes dispersées dans la plaine côtière et dans l'arrière-pays collineux.



Scénarios d'évolution future des terres arables (ha/hab.) (1995-2025)

La région côtière syrienne a connu une augmentation remarquable de la production d'huile d'olive multipliée par au moins 33 pendant les trois dernières décennies.

Compte tenu de la baisse de prix de vente et les difficultés de commercialisation de la production, On prévoit que cette augmentation va continuer mais avec un rythme beaucoup moins accéléré.

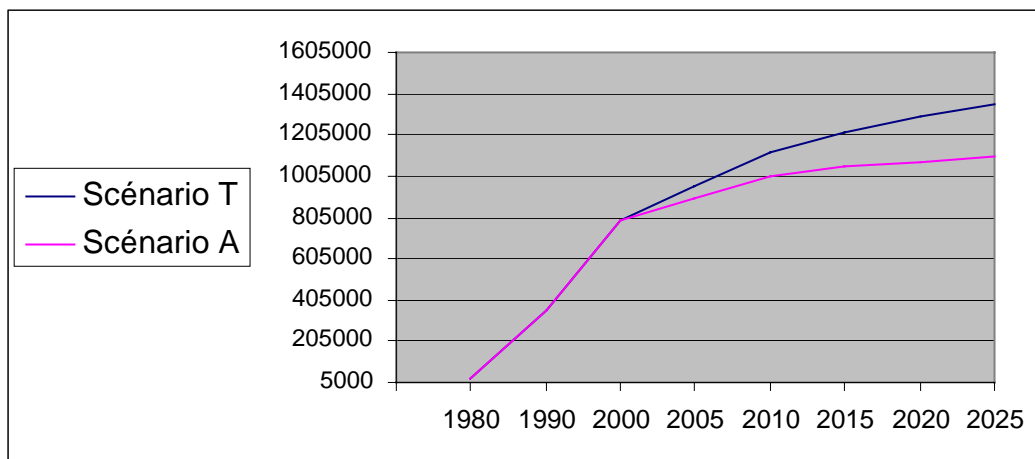


Scénarios d'évolution future de production de l'huile d'olive: Tonnes (2000-2025)

La région a connu également une augmentation spectaculaire de la production d'agrumes qui a été multipliée par 100 (1970-2000).

Compte tenu des difficultés de commercialisation d'abondante production, on prévoit, pour les 25 prochaines années une augmentation de la production suivant un rythme très lent.

On prévoit, par endroit, de se convertir aux cultures vivrières, maraîchères ou cultures protégées en serre.



**Scénarios d'évolution future de production d'agrumes: Tonnes
(2000-2025)**

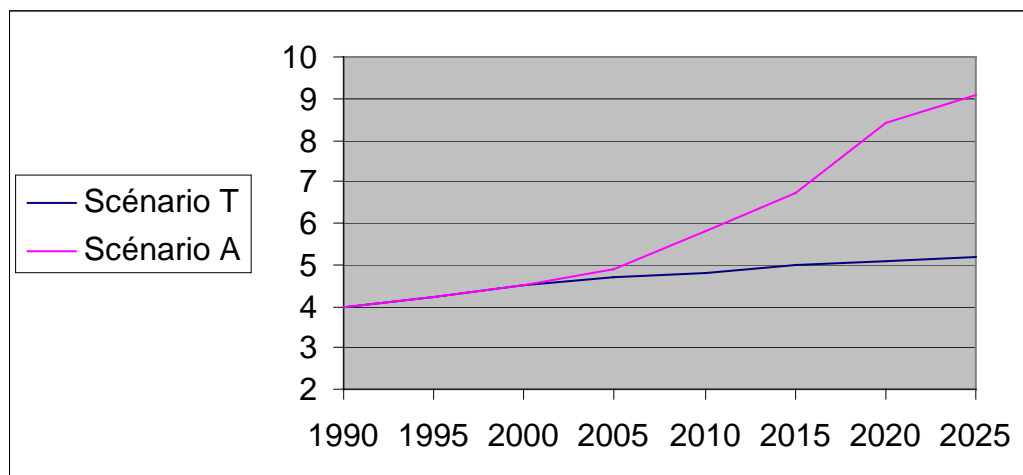
PATRIMOINE FORESTIER

En 2000 la surface forestière représentait 26% de la superficie totale de la région côtière syrienne.

Selon les données officielles fournies par les Services de Forêts dans les deux Mohafazats, cette surface forestière paraît se maintenir durant la période de quarante ans (1960-2000).

On prévoit que cette stabilité pourrait encore se maintenir pendant les 25 prochaines années. Cela s'expliquerait par les efforts de reboisement qui compensent les pertes dues aux incendies, au défrichement et aux coupes excessives. Il est important de signaler que cette stabilité, aussi bien actuelle que future, cache certaines dégradations de la qualité des peuplements forestiers difficilement mesurables.

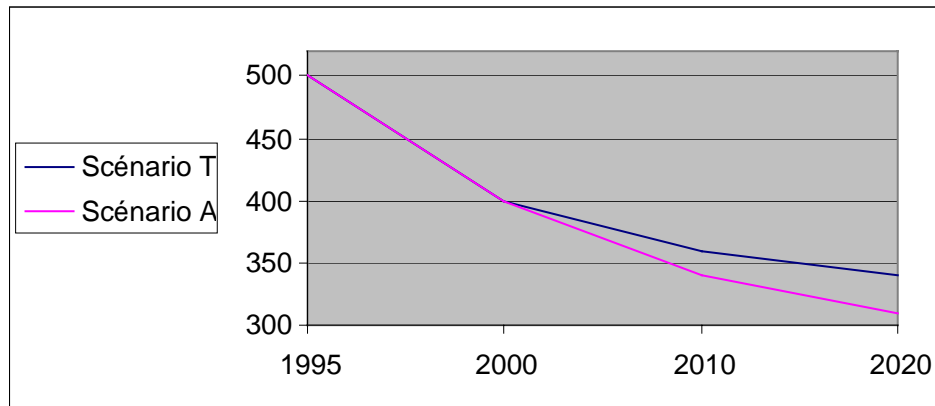
La réalisation prévue des projets touristiques va entraîner, dans les deux prochaines décennies, une augmentation remarquable du taux des forêts protégées par rapport à la superficie totale des forêts. Selon le scénario alternatif on prévoit que ce taux pourrait atteindre 9% de la surface totale des forêts dans cette région.



**Scénarios futurs de croissance du taux des forêts protégées: %
(2000-2025)**

Tous les scénarios prévoient également une diminution importante des superficies incendiées (2000-2020).

Les mesures officielles de protection devraient être effectives et porteront leurs fruits dans les deux prochaines décennies.



**Scénarios futurs de la diminution de la superficie incendiée : ha
(2000-2020)**

Tous les scénarios montrent aussi, qu'une dégradation ralentie des forêts pourrait générer un ralentissement considérable de l'érosion des sols.

ANNEX 1: METHODOLOGIE

Objectif:

Ce projet a été proposé dans le cadre de suivi des recommandations de la commission Méditerranéenne du Développement Durable CMDD. Ses objectifs sont:

- Promouvoir l'utilisation des indicateurs au niveau de la région côtière syrienne
- Développer une méthode qui pourra être généralisée aux autres régions côtières méditerranéennes.
- Etablir des tableaux de bord permettant de mesurer les progrès vers un développement durable.

Moyens:

Ce projet a été mené par un groupe effectif et solidaire. Ses éléments constitutifs sont:

- Un professeur de Géographie de l'université de Tichreen comme Consultant principal (expert du projet) qui assure la coordination, la vérification d'adéquation scientifique et la rédaction du rapport final.
- La direction et l'administration du projet en Syrie ont été assurées par un ingénieur du Ministère des Affaires Environnementales.
- L'équipe du Plan Bleu qui a pu initier aux travaux en harmonie avec l'équipe locale.
- L'équipe locale qui se constitue de 23 personnes:
1 professeur à l'Université de Tichreen, 2 ingénieurs civils, 1 agronome, forestier et 18 étudiants de Géographie. Cette équipe a été chargée de la collecte des données, de collaborer avec l'expert pour s'assurer de l'exactitude des données fournies et lui aider à calculer les indicateurs.

Pour assurer la coordination entre toutes ces équipes, plusieurs réunions ont été tenues.

Réunions

Les réunions tenues lors de déroulement du projet sont les suivantes:

- 1- Le premier a été tenu à Tartous le 11.04.2002 avec l'équipe locale: exposé général du projet.
- 2- Le deuxième a été tenu le 26.04.2002 à Al Lathiquieh avec l'équipe locale: explication méthodologique.
- 3- Le troisième a été tenu dans la salle de réunions de la Mairie de la Ville de Tartous en présence du Chargé de Mission du Plan Bleu: mettre l'accent sur l'importance du projet
- 4- Réunion tenu le 20-5-2002 à Tartous Durant lequel on a continué la collecte des données, et affronté les difficultés.
- 5- Dernier réunion a été tenu le 6-6-2002 à Tartous: révision générale, représentation graphique, SIG, et rédaction du rapport par l'expert du projet.

Entre- temps on a pu réunir un groupe de réflexion, composé des principales institutions et acteurs politico–socio–économiques dans la région parmi lesquels on cite les Mohafezs (Gouverneurs) et les Présidents des Conseils Municipaux. Lors des discussions fructueuses on a pu réfléchir à un enjeu prioritaire et sélectionner les indicateurs les plus pertinents:

- Population et démographie,
- Urbanisation
- Tourisme,
- Agriculture,
- Patrimoine forestier.

Fiche méthodologique

Selon la version française du Livre Bleu, les informations portées sur chaque fiche d'indicateurs étaient les suivantes:

- Numéro de l'indicateur pour faciliter leur repérage. Les indicateurs ONU ont été numérotés de 1 à 134.
- Intitulé de l'indicateur
- Thème de l'indicateur,
- Chapitre de l'Agenda 21,
- Catégorie de l'indicateur: Pression – Etat – Réponse.
- Définition de l'indicateur, telle que proposée par les NU.
- Unité de mesure de l'indicateur
- Commentaire de l'indicateur dans la région.

Classe d'indicateurs

10 indicateurs, parmi les 51 indicateurs côtiers proposés par le Plan Bleu, n'ont pas été calculés car les données ne sont pas disponibles au niveau régional.

Les numéros de ces indicateurs sont: 5,43,44,45,47,48,61,81,84,

En plus, quatre indicateurs jugés pertinents, ont été calculés : 2 tourisme, 2 agriculture.

Difficultés rencontrées

- La difficulté de collecter toutes les données nécessaires au chiffrage des indicateurs
- L'absence des données au niveau régional: économie.
- L'ampleur du travail dans un laps de temps si limité.
- Financement du projet sous-estimé pour l'ampleur de la tâche en Syrie.

ANNEX 2: ORGANISMES CONTACTES, ET **SOURCES DES DONNEES**

- Administrations Locales en charges des Forêts.
- Annuaire Statistiques de la FAO.
- Bureaux Central de Statistiques, BCS.
- Bureaux Régionaux de Statistiques dans le deux Mohafazats.
- Centres Culturelles à Tartous et à Al-Lathiquieh.
- Directions d'Éducation dans le deux Mohafazats.
- Directions d'Environnement dans la région.
- Directions d'Archéologie dans la région.
- Directions de Santé dans la région.
- Directions de transport dans la région.
- Directions de Agriculture dans la région.
- Directions de Tourisme dans la région.
- Etablissements de l'eau potable dans la région.
- Etablissements régionaux d'Electricité dans la région.
- Maternités dans les deux Mohafazats.
- Municipalités de deux Mohafazats.
- Ministère des Affaires Environnementales en Syrie.
- Ministère de Transport en Syrie.
- Ministère des Télécommunications en Syrie.
- Ministère d'Agriculture en Syrie.
- Organisation Mondial du Tourisme OMT.
- Office des Télécommunications dans la région.
- Registres d'Etats Civils dans la région.
- World Population Prospects: 1998 revision, UN.

ANNEX 3: INSTITUTION

Etant la partie la plus méditerranéenne de la République Arabe Syrienne (R.A.S.), cette région côtière poursuit, avec les autres régions du pays, méthodiquement - malgré certaines difficultés - son développement. Agriculture et énergie, génie civil et enseignement, industries et tourisme progressent suivant des normes mûrement réfléchies.

En fait, la constitution du 12 Mars 1973 définit la République Arabe Syrienne comme « une démocratie populaire socialiste » à « économie planifiée », principe qui ne se sclérose pas pour autant dans un esprit de système, les investissements de capitaux étrangers, par exemple, étant chaudement encouragés et de larges secteurs de l'économie, surtout dans l'agriculture et l'artisanat, demeurant libres.

Pourtant, on peut constater que l'Etat syrien tient solidement en main les clés de tout développement aussi bien au niveau régional qu'au niveau national. On peut penser qu'au cours des deux décennies à venir, la Syrie intensifiera son développement économique en raison des possibilités qu'offre le gouvernement à travers la loi No.10 (dite d'encouragement) promulguée en Mai 1991, permettant aux syriens résidant ainsi qu'aux ressortissants arabes et étrangers d'investir en Syrie à condition bien entendu que les dits investissements s'insèrent dans le cadre du plan de la progression économique et sociale, et de la politique générale de la Syrie. Cette politique générale du développement dans la région côtière, ainsi que dans l'ensemble du pays, se base sur les plans quinquennaux dont le huitième plan commence en 1996.

Si le secteur public possède le monopole de l'industrie lourde et contrôle plus de 50% de l'ensemble du secteur industriel, il n'en demeure pas moins que les incitations aux investissements étrangers ne sont pas négligeables et seraient peut être de nature à développer la Syrie et à la doter d'une industrie exportatrice vers des marchés occidentaux.

Autre encouragement au commerce international: la création de deux « zones franches », l'une à Tartous et l'autre à Al-Lathiquieh, à l'intérieur desquelles toutes les opérations commerciales sont autorisées et facilitées par l'existence d'une banque en franchise douanière.

Le Gouvernement s'occupe à travers le secteur public, de quasi-totalité des infrastructures économiques et sociales dans la région côtière syrienne. Les barrages, les réseaux routiers, les chemins de fer, le cimenterie la raffinerie du pétrole, les usines, ..

Depuis 1990, l'économie syrienne a connu, avec régularité, une forte croissance (7.6% en 1990, 11.6% en 1991, 9.6% en 1992).

Sans pouvoir donner des statistiques pertinentes, la région côtière a connu à son tour le même essor dans tous les domaines: agriculture, industrie, transport, tourisme,...

Depuis quelques années, des mesures de libéralisation en matière de règlement des importations et des changes, ainsi que des mesures d'ouverture prises en faveur des investissements et des activités du secteur privé, autorisent à penser que la Syrie s'achemine à petits pas vers une économie de marché.

La constitution de 1973 définit les quatre pouvoirs en Syrie:

- Le pouvoir politique est assumé par le Parti Baas et le Front National Progressiste.
- Le pouvoir législatif est exercé par l'Assemblée du peuple élu pour quatre ans en suffrage universel (250 Députés hommes et femmes).
- Le pouvoir exécutif est assumé par le Président de la République élu pour sept ans par référendum populaire, assisté d'un Conseil des Ministres nommé, ainsi que son président, par le Président de la République.
- Le pouvoir judiciaire est indépendant et la Haute Cour constitutionnelle statue sur la constitutionnalité des lois.

Le 31 Janvier 1973, l'Assemblée du Peuple, composé de représentants du Parti Baas arabe socialiste, d'organisations populaires et d'éléments progressistes, approuve une constitution permanente. Vint ensuite la promulgation d'une loi dite « Administration Locale », instituant une

régionalisation effective au niveau des Mohafazats disposant de conseils représentatifs. Parallèlement, le gouvernement œuvrait en vue d'un décollage de l'économie syrienne, et ceci malgré les charges considérables dues à l'état de guerre imposé à la Syrie.

En dépit de la loi d'administration locale et le pouvoir régional affermi, la centralisation s'impose toujours et les décideurs locaux sont toujours influencés par les décisions majeures élaborées à Damas, la capitale du pays.

Les deux Mohafazats de la région côtière ne disposent, ainsi que tous les 12 autres Mohafazats, que de ressources financières modestes et n'ont pas une administration indépendante, aussi les conseils et les assemblées régionales n'ont qu'un rôle exécutif et consultatif: utilisation des crédits alloués par l'état, investissements et services d'intérêt régional: Universités, lycées, parcs régionaux, routes, stations d'épuration des eaux, etc. pourtant les décideurs locaux jouent un rôle important dans leurs régions. Ils prévoient les besoins et les moyens d'équipements que les décideurs au niveau national s'engagent à financer durant le Plan en cours :

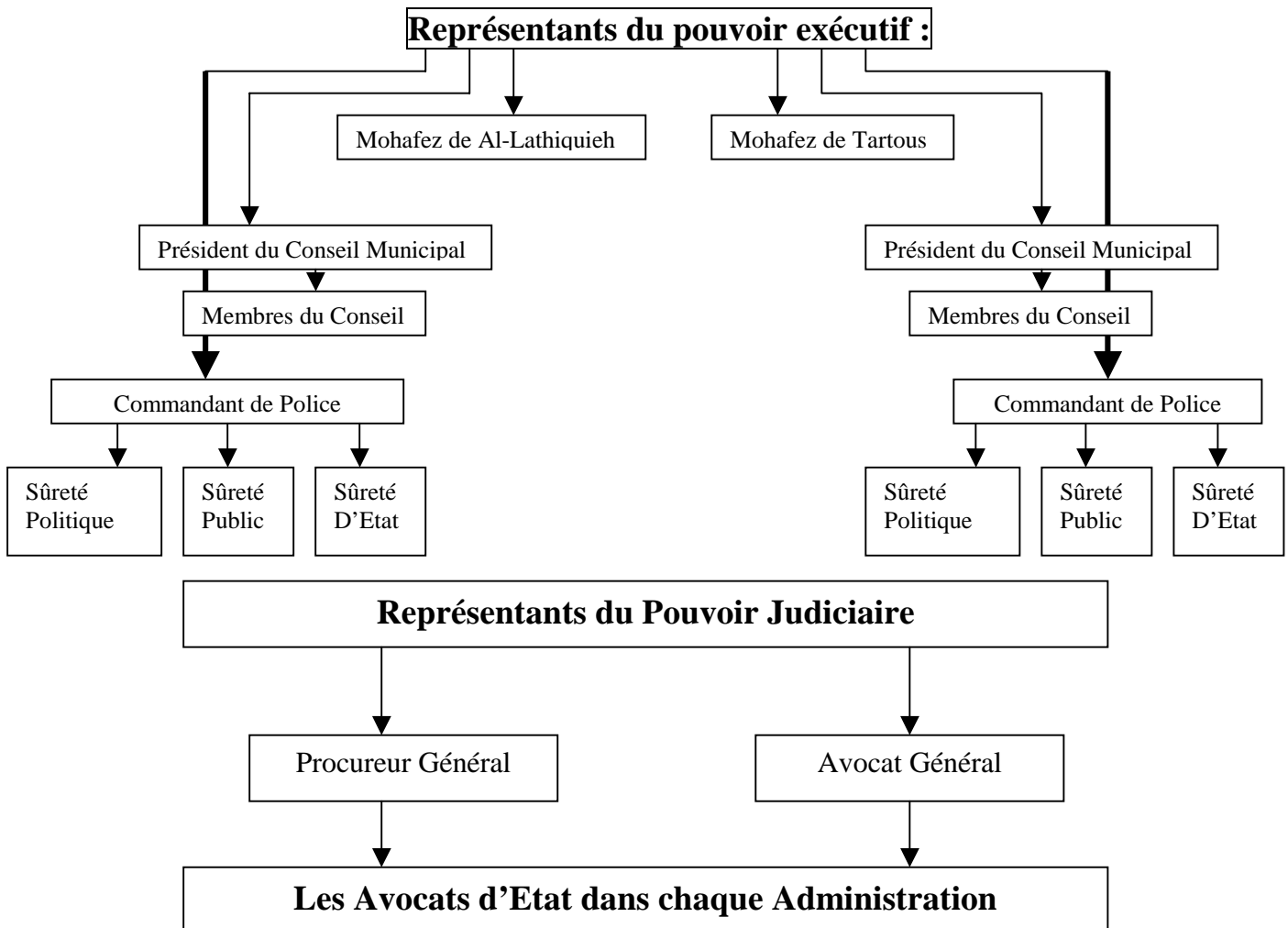
Représentants du pouvoir politique:

- 1- Les Secrétaires du Parti Baas dans les deux Mohafazats.
- 2- Les représentants du Front National dans chaque Mohafazats.
- 3- Les Secrétaires du Parti Baas au niveau des Mantikas.

Représentants du pouvoir législatif:

- 13 Députés à l'Assemblée du Peuple à Tartous.
- 19 Députés à l'Assemblée du Peuple à Al-Lathiقيه.

Représentants du pouvoir exécutif :



Représentants du Pouvoir Public

Il paraît utile de classer les importants décideurs et acteurs politiques officiellement responsables aux niveaux locaux dans la région côtière syrienne comme suivant :

- Aménagement de l'espace agricole,
- Aménagement de l'espace industriel,
- Aménagement de l'espace urbain,
- Contrôle des activités tertiaires,
- Aménagement des communications,
- Valorisation du littoral,
- Aménagement touristique,
- Protection de l'environnement.
- Union générale des Syndicats Ouvriers
- Union des Paysans Syriens
- Union des Femmes Syriennes
- Chambres de Commerce
- Ordre du Génie Civil
- Ordre des Agronomes Syriens
- Ordre des Médecins Syriens
- Directions de Waqf Islamique
- Les Religieux de l'Eglise de toutes les Communautés Chrétiennes

Pouvoir du Secteur privé

- Les agriculteurs (96 % de terres arables sont privées)
- Les petits détaillants
- Les artisans
- Les hommes d'affaires bénéficiant des facilités de la loi No. 10 de 1991
- Les pêcheurs
- Les entrepreneurs
- Les effectifs de l'enseignement privé
- Les services touristiques privés

ANNEX 4: BIBLIOGRAPHIE

-Abdus-Salam A.,1985, The rural Geography environment of the Syrien coastal région, Tokyo, University Of Foreign studies- Japan.

-Abdus-Salam A.,1990,la Syrie, étude régional (en arabe), Université de Damas.

-Annuaire statistiques du B.C.S. à Damas (de 1970 a 2001).

-El Cheikh M.I.,1987, Le problème de l'érosion des sols dans la chaîne montagneuse littorale en Syrie (région de Tartous),publication de l'Université de Kuweit.

-Halimé A.,2000,La hydrologie continentale dans la région côtière syrienne, (Thèse en arabe), Université de Damas.

-PAP (UNEP priority action programme) 1992,coastal resources management plan, vol.1&2.

-Syrian GCEA/UNEP Blue Plan, 1993. Data and information for Blue Plan scenario: Syrian coast.

-Zoght M.,1978, Rainfall erosion in coastal mountains of Syria, ACSAD publication, Damascus.

Ce rapport national a été réalisé par une équipe syrienne dirigée par Dr Ismail Elcheikh, consultant du Plan Bleu, sous la tutelle du Ministère d'Etat pour les Affaires Environnementales représenté par M Ozaina Aljundi, avec l'assistance technique du Plan Bleu et dans le cadre du projet « Promotion des indicateurs pour le Développement Durable dans les régions côtières Méditerranéennes » co-financé par la Direction Générale Environnement de la Commission Européenne (ENV. E.3.4 Développement et Environnement B7-8110) et le Plan d'Action pour la Méditerranée.

PLAN BLEU - CENTRE D'ACTIVITES RÉGIONALES
PLAN BLEU - REGIONAL ACTIVITY CENTRE

15, rue Beethoven - Sophia-Antipolis - F-06560 Valbonne - Tél. +33 4 92 38 71 30 - Fax +33 4 92 38 71 31 - E-mail : planbleu@planbleu.org - Web : www.planbleu.org